

TÉLÉVISION 4
Le retour de Maxence Bilodeau

Arts

cinéma

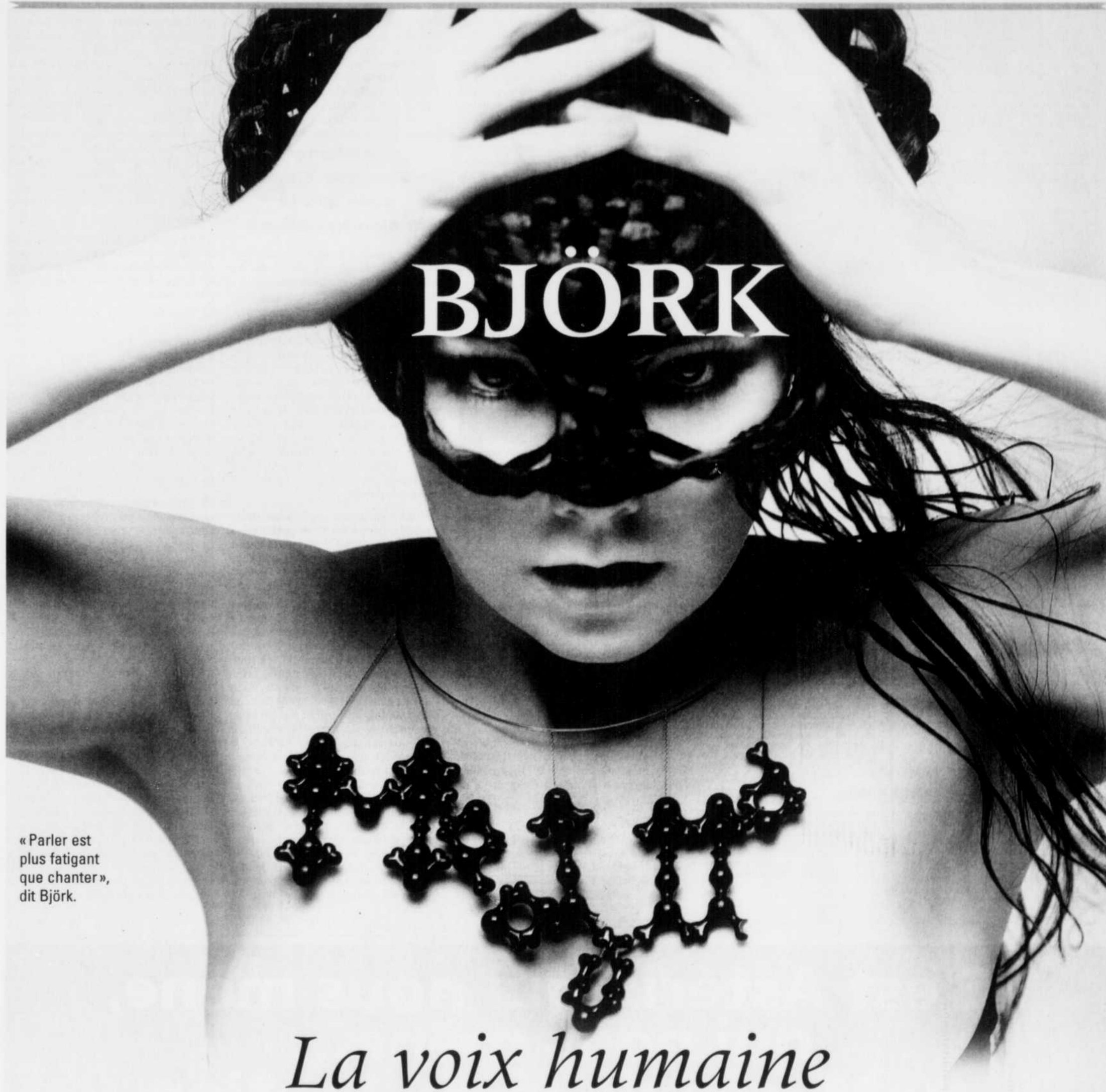


NOS CRITIQUES

- ★★★ 1/2 *La Planque*
- ★★★ 1/2 *Young Adam*
- ★★★ *Océan noir*
- ★★ *Cette femme-là*
- ★★ *Sans aviron*
- ★ 1/2 *Alien vs Prédateur*
- ★ 1/2 *La grande débandade*

SCÈNES 5
Harry Connick Jr.: alerte rose

SCÈNES 9
Glimmerglass: faste



BJÖRK

« Parler est plus fatigant que chanter », dit Björk.

La voix humaine

GILLES RENAULT © LIBÉRATION

À la veille de la sortie de son album *Medulla*, la vedette islandaise, installée à Manhattan, analyse son rapport à l'art et au chant, dont elle considère qu'il fut dès l'enfance un véritable outil thérapeutique.

Née le 21 novembre 1965 à Reykjavik, Björk Guðmundsdóttir connaît une enfance bohème. Elle apparaît sur la scène internationale avec le groupe islandais Sugarcubes. Ils font trois albums, puis la chanteuse reprend sa liberté, entérinée par un premier

disque solo, *Debut* (août 1993). Depuis, une série de projets artistiques sophistiqués ont fait d'elle une vedette pop planétaire à la fois accessible et pointue. Aussi à l'aise dans le dépouillement vocal que dans les diaprures symphoniques et électroniques, elle remplit les plus grandes sal-

les du monde, joue constamment sur son image dans des vidéos *arty* et s'offre une Palme d'or à Cannes pour son rôle dans *Dancer in the Dark*, de Lars von Trier. Compagne de l'artiste américain Matthew Barney (avec qui

Voir BJÖRK en C 2 >

JUSQU'À 36 MOIS POUR PAYER*

Panasonic
TÉLÉVISEUR 27PO À ÉCRAN PLAT
• Filtre peigne numérique 3 lignes
• Circuit audio à intelligence artificielle
• Entrée de signal vidéo composite

41^{ans} 499\$

Panasonic
CHAÎNE DVD CINÉMA MAISON
• Lecteur DVD avec magnétoscope
• Décodeur Dolby Digital/DTS intégré
• Puissance totale 500 watts
• 5 enceintes d'extrême grave ultra mince amplifiées 200W

18^{ans} 649\$

GRAND WEGA SONY
ÉCRAN LCD 32 POUCES
• Prêt pour la haute définition
• Format 16:9
• Entrées vidéo composite, DVI, Memory Stick

83^{ans} 2999\$

La clef de sol

QUÉBEC 840, rue Bouvier 627-0840

Quand les limites, l'écrit à l'ère nouvelle

Conditionnel à l'approbation du service de crédit

VENEZ VOIR
ce que le Québec
a dans le
VENTRE!

les ARCHEO!
dimanches

Tous les dimanches du
mois d'août 2004
Plus de 40 lieux de visite
à travers le Québec

Québec

Archéo-Québec
la chaîne de la culture et de la communication

Tourisme Québec • 1 877 BONJOUR

Pour tous les détails : www.archeo-dimanche.com

HORAIRE DES CANAUX LOCAUX

Télémag Câble 10

Vox Câble 9

SAMEDI 21 AOÛT

9h, Son et image; 9h30, Jardinier avec G. Hamel; 10h, Virage; 11h, Bizz-art; 11h30, Portrait de...; 12h, Virage plus; 12h30, Chiro-santé; 13h, Parloons-en!; 13h30, Le défi Carpe Diem; 14h, Tables d'hôtes; 14h30, Habitat mag; 15h, Chaire publique L'Altié; 16h, Défi billard bac 2004; 17h, Spécial mag; 17h30, Dossier actualité; 18h30, Santé longue vie; 19h, Astro mag; 19h30, Bizz-art; 20h, Auberges et manoirs; 20h30, Coupe quilles Univers; 21h30, Loisirs chasse et pêche; 22h30, Virage; 23h30, En piste.

DIMANCHE 22 AOÛT

9h, La belle vie; 9h30, Astro mag; 10h, Télébingo Rotary; 11h, Évangélisation 2000; 11h30, Spécial mag; 12h, Bizz-art; 12h30, Tables d'hôtes; 13h, Habitat mag; 13h30, Auberges et manoirs; 14h, La belle vie; 14h30, Parloons-en!; 15h, Santé longue vie; 15h30, Chiro-santé; 16h, Coupe quilles Univers; 17h, Défi billard bac 2004; 18h, Loisirs chasse et pêche; 19h, Portrait de...; 19h30, Le défi Carpe Diem; 20h, Virage; 21h, Jardinier avec G. Hamel; 21h30, Habitat mag; 22h, Bizz-art; 22h30, Astro mag; 23h, Son et image; 23h30, Virage plus.

LUNDI 23 AOÛT

9h, Virage; 10h, Tables d'hôtes; 10h30, Habitat Mag; 11h, Dossier actualité; 12h, Portrait de...; 12h30, Défi billard bac 2004; 13h30, Virage plus; 14h, Loisirs chasse et pêche; 15h, Astro mag; 15h30, Auberges et manoirs; 16h, Sur la place; 16h30, Son et image; 17h, Habitat mag; 17h30, Bizz-art; 18h, Spécial mag; 18h30, Jardinier avec G. Hamel; 19h, Parloons-en!; 19h30, Tables d'hôtes; 20h, Santé longue vie; 20h30, Chiro-santé; 21h, En piste; 21h30, Le défi Carpe Diem; 22h, Bizz-art; 22h30, La belle vie; 23h, Défi billard bac 2004.

MARDI 24 AOÛT

9h, Jardinier avec G. Hamel; 9h30, Santé longue vie; 10h, Astro mag; 10h30, Chiro-santé; 11h, Loisirs chasse et pêche; 12h, Habitat mag; 12h30, Parloons-en!; 13h, La belle vie; 13h30, En piste; 14h, Auberges et manoirs; 14h30, Son et image; 15h, Le défi Carpe Diem; 15h30, Tables d'hôtes; 16h, Spécial mag; 16h30, Bizz-art; 17h, Dossier actualité; 18h, Coupe quilles Univers; 19h, Défi billard bac 2004; 20h, Portrait de...; 20h30, Jardinier avec G. Hamel; 21h, Son et image; 21h30, Virage; 22h30, Virage plus; 23h, Loisirs chasse et pêche.

MERCREDI 25 AOÛT

9h, En piste; 9h30, Spécial mag; 10h, Bizz-art; 10h30, La belle vie; 11h, Virage plus; 11h30, Le défi Carpe Diem; 12h, Astro mag; 12h30, Coupe quilles Univers; 13h30, Portrait de...; 14h, Spécial mag; 14h30, Défi billard bac 2004; 15h30, Loisirs chasse et pêche; 16h30, Santé et longue vie; 17h, Parloons-en!; 17h30, Auberges et manoirs; 18h, Virage; 19h, Le défi Carpe Diem; 19h30, Jardinier avec G. Hamel; 20h, Habitat mag; 20h30, Dossier actualité; 21h30, Chiro-santé; 22h, Son et image; 22h30, Tables d'hôtes; 23h, Astro mag; 23h30, Portrait de...

JEUDI 26 AOÛT

9h30, Virage plus; 10h, Le défi Carpe Diem; 10h30, Portrait de...; 11h, Auberges et manoirs; 11h30, Bizz-art; 12h, Dossier actualité; 13h, Évangélisation 2000; 13h30, Spécial mag; 14h, Bizz-art; 14h30, Santé longue vie; 15h, Habitat mag; 15h30, La belle vie; 16h, Jardinier avec G. Hamel; 16h30, Virage plus; 17h, Portrait de...; 17h30, Chiro-santé; 18h, Tables d'hôtes; 18h30, En piste; 19h, Spécial mag; 19h30, Défi billard bac 2004; 20h30, Voyage mag; 21h, Loisirs chasse et pêche; 22h, Parloons-en!; 22h30, En piste; 23h, Virage.

VENREDI 27 AOÛT

9h, Dossier actualité; 10h, Parloons-en!; 10h30, Son et image; 11h, Habitat mag; 11h30, La belle vie; 12h, Santé longue vie; 12h30, Virage; 13h30, Loisirs chasse et pêche; 14h30, Dossier actualité; 15h30, Jardinier avec G. Hamel; 16h, Chaire publique L'Altié; 17h, En piste; 17h30, Le défi Carpe Diem; 18h, Habitat mag; 18h30, Virage plus; 19h, Son et image; 19h30, La belle vie; 20h, Spécial mag; 20h30, Auberges et manoirs; 21h, Bizz-art; 21h30, Habitat mag; 22h, Coupe quilles Univers; 23h, Parloons-en!; 23h30, Chiro-santé.

BJÖRK

Suite de la C 1

elle a eu une fille en 2002), Björk s'apprête à sortir un nouvel album, *Meddulla*, le 30 août.

Quelle relation entretenez-vous avec votre voix ?

Je pense que la tradition du chant, telle qu'elle a dû se propager pendant des millénaires, était à peu près la suivante : on écrivait une chanson qui condensait des émotions, des aventures, réelles ou fictives, puis on l'interprétait à l'attention de la communauté. C'était une activité événementielle, erratique. En tant qu'artiste, mon approche est à la fois comparable et différente. J'aime la notion d'explosion vocale, de feu d'artifice. Quelque chose qui tient de la sublimation et vous amène à explorer des territoires dont vous n'auriez peut-être pas soupçonné l'existence. Mais en procédant ainsi, le lendemain, vous êtes lessivé, vous vous traînez, aussi bien physiquement que mentalement, émotionnellement. Or, la logique artistique, particulièrement en tournée, veut que l'on remette ça le soir même. Alors, au fil du temps, vous apprenez des trucs. À moins parler. Parler est plus fatigant pour la voix. C'est comme marcher, alors que chanter équivaut à descendre une colline en glissant. Du coup, je m'efforce d'être seule ou de m'entourer de proches, pour lesquels le silence ne sera pas synonyme de malaise. D'un point de vue pratique, je fais des sacrifices : café, alcool, sucre. Mais, d'une façon générale, la voix est connectée à l'âme. La technique ne doit donc pas intervenir comme un artifice, mais servir à optimiser toutes ces émotions qu'à travers elle je souhaite faire passer.

Votre relation au texte est-elle la même en islandais qu'en anglais ?

L'islandais, ma langue maternelle, possède une dimension plus intime, comparativement à l'anglais dont je me sers aisément pour communiquer avec des personnes qui ne me sont pas familières. Vers l'âge de 18 ans, alors que j'enregistrais mes premières maquettes, j'avais même développé mon propre jargon, sans doute parce qu'à cette époque, je ne me sentais à l'aise avec aucune langue en particulier.

Exprimez-vous certains sentiments plus facilement que d'autres ?

En règle générale, la chanson s'impose à moi sans que je la conceptualise. Ce n'est qu'*a posteriori* que je me sens capable de la qualifier de telle ou telle façon. Mais je crois sincèrement ne pas l'avoir écrite intentionnellement en référence à un registre particulier. J'aime envisager la musique comme un immense territoire d'expérimentation où il est possible d'évoluer plus librement que dans la vie quotidienne. En ce sens, elle est la porte ouverte sur un monde abstrait dont je ne pense pas qu'il faille forcément chercher à délimiter les contours.

La religion entre-t-elle dans ce champ ?

Le principe même de conviction religieuse est pour moi néfaste. Il renvoie nécessairement à la coercition, à l'obéissance. Or, je préfère croire à l'autodétermination là où tout culte

tend à priver l'individu de ses facultés intuitives les plus élémentaires. L'idée qu'un livre écrit il y a 2000 ans puisse servir, encore aujourd'hui, de mode d'emploi existentiel me paraît pour le moins étrange, voire saugrenue. C'est tellement plus gratifiant de découvrir les choses par soi-même.

Vous sentez-vous fondamentalement libre ?

Non, j'oscille au contraire constamment entre liberté et dépendance. Un des aspects stimulants de la vie consiste justement, à mes yeux, à tendre vers la plus grande autonomie possible sans rien devoir sacrifier d'essentiel ni agir au détriment d'autrui.

Tout en louant la force de la nature, votre émancipation artistique passe régulièrement par des grandes villes telles que New York ou Londres.

J'ai surtout une foi immense en l'être humain. Le cosmopolitisme est un atout, non un handicap. J'ai grandi dans un certain isolement. Un seul magasin de disques dans lequel on ne trouvait que les numéros uns de la variété internationale. Alors, il faudrait que je sois bien masochiste pour me priver de cette richesse culturelle à laquelle j'ai désormais accès.

« La chanson s'impose à moi sans que je la conceptualise »

Savez-vous à quoi se résume l'ouverture musicale de l'Islande au cours des dernières décennies ?

Un concert de Led Zeppelin en 1972, un autre des Stranglers en 1977, Culture Club en 1985... À ce rythme, vous n'avez pas les moyens de faire le difficile. Maintenant, ma réalité diffère et je concilie ce besoin de rencontres, que je peux réaliser sur le continent, avec l'envie ponctuelle de repli, que m'autorise l'Islande, où je peux aussi rester plusieurs mois d'affilée. Le problème étant qu'on finit par s'y sentir claustrophobe, raison pour laquelle j'appartiens à un peuple de voyageurs qui, très vite, a éprouvé le besoin de partir.

Cet isolement, dont vous dites avoir en partie souffert quand vous étiez jeune, n'a-t-il pas également contribué à forger votre identité artistique ?

Possible ! Encore qu'il faille envisager cette interprétation avec prudence. Aujourd'hui, je suis une chanteuse « établie », vivant confortablement à Manhattan, et j'imagine qu'il y aurait un certain charme romantique à communiquer sur une telle enfance, presque coupée du reste du monde. Mais j'aurais aussi très bien pu ne pas m'en sortir. J'étais une enfant plutôt réservée, solitaire. Je me revois marchant et chantant, sur le chemin de l'école, je parlais peu aux autres et élaborais dans ma tête toute une fresque créative qu'il m'a fallu ensuite extérioriser, et là, le contexte n'avait rien d'évident. Lorsque j'ai commencé à m'investir dans la musique, tous les groupes existant en Islande avaient pour unique ambition de ressembler aux Beatles ou aux Rolling Stones. Entendez par là que l'originalité n'était pas vraiment perçue comme un passeport.

Quelles furent vos premières émotions artistiques ?

Petite, je chantais pour des raisons quasiment thérapeutiques. C'était une activité nécessaire à mon équilibre, le besoin d'extérioriser des choses, sans quoi j'aurais cru exploser. Mais je me souviens très bien ne jamais avoir imaginé que je deviendrais un jour célèbre. Ce n'est d'ailleurs qu'à 27 ans que j'ai commencé à interpréter mes propres compositions. Auparavant, je m'étais toujours protégée derrière des groupes. Le chant est longtemps resté pour moi une activité privée, un peu comme un journal intime. Mon cheminement est passé par mes grands-parents, qui écoutaient du jazz, une musique à laquelle je n'étais guère sensible. Mes parents, eux, écoutaient des trucs plus hippies, Jimi Hendrix ou Janis Joplin, dont je n'étais pas non plus friande. Ensuite, les groupes d'amis avec lesquels j'ai commencé à sortir à la fin des années 70 étaient fortement imprégnés de surréalisme. Mais un surréalisme à la mode islandaise, c'est-à-dire en relation avec la nature, moins intellectuel que sur le continent, et combiné à l'essor du mouvement punk. De ce curieux alliage est née une identité artistique passant notamment par l'usage de l'islandais au lieu de l'anglais. J'avais 12 ans, les musiciens avec qui je traînais en avaient 18 ou 20, ça a donné le groupe Sugarcubes, à partir duquel tout a démarré.

Il existe un nombre considérable de remixes de vos chansons. Considérez-vous qu'une fois passées entre les mains d'autrui, celles-ci vous appartiennent encore ?

J'envisage cette approche comme une collaboration qui débouche sur une forme de copropriété. Le remix est, d'après moi, la transcription moderne de la reprise telle qu'elle existe en jazz avec des centaines, voire des milliers de versions de *My Funny Valentine*. La vraie réussite d'un remix consiste à préserver le cœur et l'âme d'origine tout en entendant distinctement l'implication d'une tierce personne en surimpression. Ce n'est pas un exercice facile.

À travers votre démarche globale, quel type de reconnaissance briguez-vous ?

Je sais situer mon ambition : rendre compatible une musique résolument populaire avec des aspects plus audacieux qui prennent en compte l'évolution de la société, des mentalités et des techniques. Mais je ne suis pas dévorée par l'envie de consécration extramusical. Ces dernières années, plusieurs grands musées m'ont proposé d'organiser des expositions de mon travail. C'est très flatteur, mais le principe me met mal à l'aise, d'autant qu'il repose sur des collaborations pour toute la partie visuelle dont je ne suis pas l'instigatrice. En définitive, être une musicienne suffit à mon bonheur créatif. J'ai le plus grand respect pour la photo et la peinture, mais sans la moindre revendication personnelle dans ce domaine. Je connais des plasticiens à qui certaines formes ou couleurs peuvent donner la chair de poule. Ça n'a absolument jamais été mon cas. En revanche, je serais capable de mourir pour une chanson.

C'est Astérix qui nous mène, qui nous mène... au Musée de la civilisation.

POUR Y VIVRE UN ÉTÉ DE GAULOISERIES!

... et plus encore



Venez on va s'amuser!

UNE EXPOSITION HYPERSYMPATHIQUE Astérix et les Romains

Découvrez de magnifiques pièces archéologiques datant de l'empire romain, dans un décor inspiré de la bande dessinée. Une exposition du Rijksmuseum van Oudheden, Leiden (Pays-Bas), adapté par le Musée de la civilisation.

UN ATELIER SUR LA BD

Dessine-moi un héros!

La bande dessinée vous captive? Entrez dans l'atelier d'Uderzo et explorez le métier de bédéiste en créant votre propre personnage. Tous les jours, de 10h 15 à 16 h, jusqu'au 6 septembre. ACTIVITÉ GRATUITE

UN JEU-QUESTIONNAIRE

Fou d'Astérix : le quiz

En plus de faire la visite commentée de l'exposition, venez tester vos connaissances sur le monde d'Astérix. Tous les jours, de 10h 30 à 12h et de 13h 30 à 16h 30, jusqu'au 6 septembre. ACTIVITÉ GRATUITE

UN SPECTACLE INTERACTIF

Salade César

Suivez le grand Jules César dans l'une de ses folles aventures. En compagnie de sa cuisinière, il part à la conquête de saveurs nouvelles pour une salade digne de son nom! Une présentation de la troupe Marie-Stella, de Québec, en collaboration avec l'Association Les Amis du Musée de la civilisation. Durée : 30 min Du lundi au vendredi, à 12h 30 et à 14h, jusqu'au 27 août. ACTIVITÉ GRATUITE

Explorez les univers du «bleu», du cinéma québécois, du sable, des rites de passage, du sang, de la vie des Québécois et des Premières nations.

Sable

À la fois merveille minérale, objet de collection, milieu de vie et phénomène géologique, le sable recouvre 10 % de la surface visible de la Terre... Il est évocateur d'infini, de désolation ou de liberté! Laissez-vous captiver!

Une exposition coproduite par le Musée de la civilisation et le Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, en Suisse, avec la collaboration du Groupe Carven.



LE SOLEIL

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

GRATUIT POUR LES 17 ANS ET MOINS

www.mcq.org

Québec

ET CÆTERA

Les efforts de Billy Talent récompensés

Sans contredit le meilleur groupe à avoir foulé les scènes du dernier Vans Warped Tour à Québec, le combo torontois Billy Talent a réussi un exploit peu coutumier cette semaine, alors que son premier album, un éponyme, refaisait son entrée dans le top 10 des ventes d'albums au pays un an après sa sortie. Cette remarquable performance aux caisses est due aux trois incendiaires prestations que le groupe a livrées à Toronto, à Montréal et à Québec à l'occasion du Vans Warped. Lancé le 16 septembre 2003, *Billy Talent* avait fait son entrée sur le palmarès des ventes Soundscan à la sixième position, en plus d'être demeuré dans le top 40 du même palmarès au cours des 47 dernières semaines. Déjà certifié platine au Canada (100 000 exemplaires), l'album se dirige tranquillement vers une deuxième récompense du genre, ayant atteint la marque du 150 000 exemplaires vendus. Une vaste tournée en solo du Canada devrait être annoncée sous peu. (LE SOLEIL)



Les Bérus, c'est fait!

Finis les longues journées d'angoisse dans l'attente de la réédition de la discographie intégrale de Bérurier Noir. C'est mardi que les sept albums (quatre originaux, dont *Macadam Massacre* et *Souvent fauché Toujours mar-teau*, et trois live) se retrouveront enfin dans les bacs des disquaires québécois. Cette sortie fait suite à celle, un peu plus tôt cet été, du DVD/CD *Même pas mort*, déjà certifié or. C'est en version digipak et remastérisée (et à prix d'am-i!) que les Bérus refont surface... en attendant la suite. (LE SOLEIL)

Blou en Chine

Le groupe néo-écossais Blou et son roots acadien bien épicié ont été invités au Festival international de Shanghai, qui se tiendra du 14 au 22 octobre. La formation sera l'un des invités d'honneur du festival, où il représentera le Canada. À cette occasion, Blou se produira pour les professionnels du spectacle chinois ainsi que pour le grand public. Il présentera à ce dernier son nouveau spectacle, *Blou, blanc, rouge*. «Jouer notre musique en Chine, ça représente tout un défi, mais c'est aussi un grand honneur pour le groupe», a commenté le chef de bande, Patrice Boulianne. (LE SOLEIL)

Mauvais Sort est partout...

Lors de la dernière présentation du Carnaval de Québec, l'émission *Fantastic Festival of the World*, diffusée sur la chaîne américaine Discovery HD, a tourné un épisode en haute définition entièrement consacré à l'événement.

La trame sonore a été entièrement puisée dans les deux disques de Mauvais Sort, groupe de musique néotraditionnelle basé à Québec. Les heures de diffusion de ce spécial peuvent être trouvées à l'adresse suivante: <http://dhd.discovery.com/schedule/series.jsp?series=108247&gid=0>. Plus près de nous, on pourra voir Mauvais Sort sur les scènes du Québec à partir de septembre, alors que la formation entamera une tournée d'une trentaine de spectacles qui se terminera en compagnie de l'ex-Bottine Yves Lambert les 30 et 31 décembre à la salle Albert-Rousseau. En janvier, le groupe effectuera également son premier voyage en France. Il profitera de cette escapade chez les cousins pour présenter son spectacle à Savigny-le-Temple, en banlieue parisienne. (LE SOLEIL)

LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Mauvais Sort portera bientôt sa musique en France.

Lambert les 30 et 31 décembre à la salle Albert-Rousseau. En janvier, le groupe effectuera également son premier voyage en France. Il profitera de cette escapade chez les cousins pour présenter son spectacle à Savigny-le-Temple, en banlieue parisienne. (LE SOLEIL)

Le Carrousel récompensé par l'ICTS

Après le Cirque du Soleil en 1999, Cheval Théâtre en 2002 et Robert Lepage/Ex Machina (pour *Zulu Time*) en 2003, l'Institut canadien des technologies scénographiques décerne son Prix du mérite technique au Théâtre Carrousel pour l'ingéniosité du décor de sa production *Petit Pierre*. Comme son libellé le suggère, le prix récompense «l'utilisation et l'intégration remarquables des technologies scénographiques dans une production théâtrale». Créé en France, en janvier 2002, sur un texte de Suzanne Lebeau et dans la mise en scène de Gervais Gaudreault, qui signera le spectacle inaugural de la saison du Trident, *Le Cid*, *Petit Pierre* a été représentée près de 175 fois depuis, au Québec, mais aussi dans l'Hexagone et en Suisse. Le Carrousel doit le reprendre à New Richmond, à Rimouski et à Baie-Comeau à la mi-novembre. (LE SOLEIL)

Une corrida musicale pour Los Batinses!

Le 21 août, Les Batinses entameront une série de 20 spectacles à Barcelone, en Espagne. Ils sont attendus dans plus de 11 festivals dans le pays. Les Batinses sont le seul groupe de musique québécoise à participer au Forum des cultures de Barcelone. Aussi, c'est à l'occasion de cette virée espagnole que le groupe franchira une étape importante: leur première en salle. Et pas n'importe quelle salle: le Bikini. Une des plus vieilles salles en Espagne; les géants Ben Harper, Shakira et Quiet Riot ont déjà foulé ces planches. Ils profiteront également de leur séjour pour entreprendre les premières étapes de préproduction de leur prochain disque.

Métal au long cours

Fidèle à son style de prédilection, Hanker accouche d'un quatrième album

NICOLAS HOULE
NHOULE@LESOLEIL.COM

Vingt ans que les gars d'Hanker poursuivent bon gré mal gré leur route dans le petit monde du heavy métal, 20 ans que leur passion musicale brûle de la même flamme. Loin de s'assagir, le groupe de la Côte-de-Beaupré lance son quatrième album, *Web of Faith*, sans faire de courbette au goût du jour.

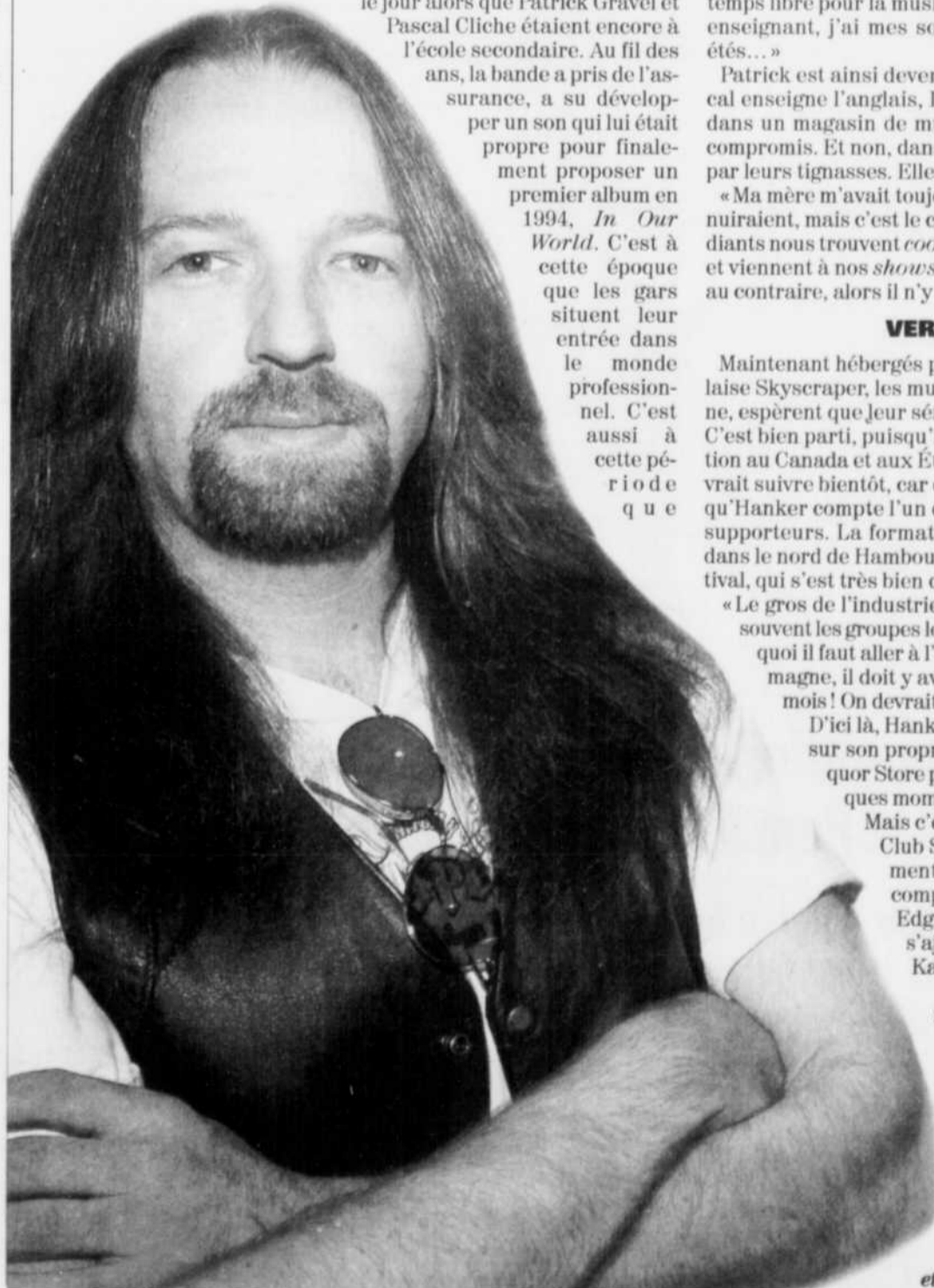
«Le heavy métal, c'est comme les cheveux longs, des fois c'est in, des fois c'est out, rigole Pascal Cliche, le chanteur et guitariste d'Hanker. On ne s'est jamais laissé influencer par les modes. Durant la vague grunge, on s'est demandé si on devait changer notre son et on s'est dit "Pourquoi balayer 15 ans de travail?"»

Le quatuor qui, outre Cliche, réunit Patrick Gravel (guitares), Luc Guay (batterie) et Denis Cossette (basse) n'est pas peu fier de son petit dernier, *Web of Faith*. Enregistrée à Montréal avec la complicité de Jean-François Dagenais (le guitariste de Kataklysm), la galette traduit bien l'énergie propre aux performances du groupe: Exit les claviers qu'on avait pu entendre par le passé, Hanker livre des compositions sans artifices, dans une veine voisine des Iron Maiden et Judas Priest, avec des guitares teigneuses, une section rythmique musclée et des vocalises où les cris aigus ont droit de cité.

«On s'est très bien entendu avec Jean-François, il a donné un son uniforme à l'ensemble, y compris sur les chansons plus lentes, indique Luc. Pour nous, la voix doit être traitée comme les autres instruments, ne pas être trop à l'avant, et il a fait sonner nos pièces comme on les entendait.»

LA FORCE DU RÊVE

La première mouture d'Hanker a vu le jour alors que Patrick Gravel et Pascal Cliche étaient encore à l'école secondaire. Au fil des ans, la bande a pris de l'assurance, a su développer un son qui lui était propre pour finalement proposer un premier album en 1994, *In Our World*. C'est à cette époque que les gars situent leur entrée dans le monde professionnel. C'est aussi à cette époque que les gars situent leur entrée dans le monde professionnel. C'est aussi à cette époque que les gars situent leur entrée dans le monde professionnel.



Pascal Cliche, chanteur et guitariste d'Hanker



Les membres de Hanker ont trouvé le moyen de poursuivre leur passion. Patrick Gravel, guitariste, est également prof d'orientation. Le batteur Luc Guay gagne sa vie comme secrétaire.



l'ascension est moins aisée. En effet, au moment où Hanker sait rivaliser avec ses pairs, le heavy métal n'a plus la cote et les maisons de disque se font rares. Ceux qui ont partagé la scène avec Helloween et Nightwish maintiennent néanmoins le cap, signent avec un label allemand pour *The Dead Ringer*, mais la compagnie disparaît. L'histoire se répète pour le disque suivant, *Snakes & Ladders*, que les musiciens avaient enregistré dans un prestigieux studio de Toronto.

Plus d'une formation aurait baissé les bras devant les embûches qui ont jalonné le parcours du band, mais rien ne semble effrayer les quatre compères. Quand ils ont compris, au milieu des années 90, qu'ils ne pourraient vivre, à court ou à moyen terme, de leur art, ils ont trouvé une solution pour continuer à aller de l'avant. Après tout, le nom qu'ils ont choisi ne signifie-t-il pas «réver, aspirer à quelque chose?»

C'est en Allemagne qu'Hanker compte l'un de ses plus importants bassins de supporters

«On a orienté nos carrières de façon à avoir beaucoup de temps libre pour la musique, raconte Patrick. En devenant enseignant, j'ai mes soirées, mes fins de semaine, mes étés...»

Patrick est ainsi devenu professeur en orientation, Pascal enseigne l'anglais, Luc est secrétaire et Denis œuvre dans un magasin de musique. Ils vivent bien avec leurs compromis. Et non, dans les écoles personne n'est effrayé par leurs tignasses. Elles font plutôt sensation!

«Ma mère m'avait toujours dit que mes cheveux longs me nuiraient, mais c'est le contraire, constate Pascal. Nos étudiants nous trouvent cool, certains écoutent notre musique et viennent à nos shows. Nos thèmes ne sont pas violents, au contraire, alors il n'y a rien de négatif pour eux.»

VERS L'EUROPE

Maintenant hébergés par la maison de disques montréalaise Skyscraper, les musiciens, qui ont tous la mi-trentaine, espèrent que leur série noire avec l'industrie s'achève. C'est bien parti, puisqu'ils bénéficient déjà d'une distribution au Canada et aux États-Unis. Le marché européen devrait suivre bientôt, car c'est là, notamment en Allemagne, qu'Hanker compte l'un de ses plus importants bassins de supporters. La formation revient d'ailleurs d'un séjour dans le nord de Hambourg, au Headbangers Open Air Festival, qui s'est très bien déroulé.

«Le gros de l'industrie ici ne s'intéresse pas au métal et souvent les groupes locaux sont sous-estimés, c'est pourquoi il faut aller à l'extérieur, observe Patrick. En Allemagne, il doit y avoir 40 festivals heavy métal en six mois! On devrait retourner là-bas l'an prochain.»

D'ici là, Hanker s'occupera de lancer son album sur son propre territoire. Mardi, un 5 à 7 au Liquor Store permettra de revivre sur écran quelques moments du séjour dans les Vieux Pays. Mais c'est à Montréal, le 16 septembre, au Club Soda, que l'on soulignera officiellement la parution par un spectacle en compagnie de la formation allemande Edguy. Une performance à Québec s'ajoutera quelques jours plus tard, au Kashmir, le 25 septembre.

«J'ai toujours dit qu'on continuerait tant qu'on n'aurait pas l'air de grands niaisés sur le stage, lance Pascal. On a encore autant de fun, on sent qu'on a notre place et ce qui importe, ce n'est même pas de faire du profit, c'est d'arriver kif-kif dans notre budget!»

À L'AFFICHE

LE SOLEIL

Incontournable. Cette série de six émissions s'attarde aux différentes manifestations des maladies mentales, qui touchent bon nombre de Québécois. Aujourd'hui, on s'intéresse au cas de Sylvie, qui a passé huit années de sa vie sans pratiquement sortir de chez elle. Surnoise, l'agoraphobie gêne littéralement les vies de ceux qui en sont atteints. On nous montre comment s'en sortir. *Les Multiples visages de l'anxiété, TVA à midi.*



Jackie Chan révèle ses secrets.

Film. Jackie Chan a ses fans et ils sont nombreux. L'as des arts martiaux incarne ici un détective doté de superpouvoirs grâce à un médaillon magique. Et à 22h35, Chan nous révèle quelques-uns de ses trucs dans un documentaire qu'il a lui-même réalisé. *Le Médaillon et Jackie Chan: Mes cascades, Super Écran dès 21h.*

Sport. À surveiller en matinée, Émilie Heymans et Myriam Boileau à la demi-finale au plongeon de 10m, et l'entrée en scène de Nicolas Maczaronaris en athlétisme et de Mathieu Turgeon au trampoliner. Le résumé des compétitions dès 18h30. *Athènes 2004, Radio-Canada dès 6h.*

Spécialisé. Un réalisateur roumain retourne dans son pays pour tourner un reportage sur le trafic sexuel d'enfants. Ses découvertes sont stupéfiantes et révoltantes. Un reportage-choc qui nous montre à l'œuvre les trafiquants et leurs clients, souvent de riches Européens. *Enjeux, RDI à 20h.*

Navet. Les films cotés « minable » dans votre télé-horaire sont très rares. En voici un spécimen, inspiré de la célèbre émission de télé du plus mauvais goût. *The Gong Show Movie, Bravo! à 1h.*

Maxence Bilodeau, de retour et en pleine forme!

LE SOLEIL

Il y a exactement un an, Radio-Canada préparait sa rentrée d'information conviviale. Confiant de permettre à notre télé publique de renouer avec le succès en fin d'après-midi, Simon Durivage présentait à la presse ses deux nouveaux collègues à l'antenne, Marie-Soleil Michon et Maxence Bilodeau. On connaît la suite: les débuts d'*Aujourd'hui* ont été catastrophiques, Maxence Bilodeau a quitté le bateau moins d'un mois après, avant que Marie-Soleil Michon en fasse autant à la période des Fêtes. LE SOLEIL apprenait alors que M. Bilodeau était insatisfait du rôle qu'on lui avait attribué après le changement de formule d'*Aujourd'hui*.

Entre-temps, Marie-Soleil est réapparue cet été à *Une émission couleur de Radio-Canada*, mais qu'advenait-il de Maxence Bilodeau? Rassurez-vous, le journaliste va très bien et a réintégré son poste à Radio-Canada la semaine dernière. Vous l'avez peut-être même revu au *Téléjournal* cette semaine, paraissant au meilleur de sa forme et excellent dans ce style sympathique et vulgarisateur qu'il a su imposer.

On n'aurait pu en dire autant il y a quelques mois à peine. En entrevue au SOLEIL, Maxence Bilodeau explique que s'il a été si longtemps absent des ondes, c'est parce qu'il souffrait d'épuisement professionnel, un danger qui nous guette tous. « Ça n'a surtout pas été un geste de protestation. J'en avais assez, j'étais épuisé, je perdais mon jugement, mon intérêt. J'ai été pendant des mois à ne pas m'intéresser à l'actualité, je ne lisais plus les journaux, seulement des romans. Ça ne fait que quelques mois que je me réintéresse à fond à l'actualité. »

Durant tout ce temps loin de la caméra, le reporter de terrain s'est ressourcé, a beaucoup lu et surtout pas voyagé, se consacrant beaucoup aux membres de sa famille. Mais jamais il n'a pensé

abandonner le journalisme. « On se pense complètement seul dans cette situation. Mais en jasant avec des collègues, je me suis rendu compte que beaucoup de gens sont passés par là. Je suis vraiment de bonne humeur et en grande forme. Si je reviens au travail, c'est parce que je l'ai choisi, je ne reviens pas à moitié. »

Une fois reposé, Maxence Bilodeau avait deux options: une année sabbatique ou le retour au travail. « J'ai beaucoup réfléchi et j'ai réalisé qu'il n'y avait pas un projet qui me tenait suffisamment à cœur pour que je prenne toute une autre année. J'ai voyagé amplement. Et je n'avais pas assez envie de retourner aux études pour quitter un an de plus. »

Mais la raison qui l'a vraiment convaincu de reprendre le micro s'appelle Louis Lalande, le nouveau grand patron de l'information à Radio-Canada, à qui il accorde toute sa confiance. « Il va tellement dans la bonne direction. Il m'a donné le goût de recommencer à travailler. Il prend des décisions justes, comme de ramener Bernard Derome à l'information. Ça fait vraiment du bien. Je pense sincèrement que Radio-Canada est le meilleur endroit pour travailler en information. »

Que retient Maxence Bilodeau de sa courte expérience à *Aujourd'hui* et de ses circonstances difficiles? Peu de choses, sinon qu'il préfère regarder vers l'avant. « On vit tous des échecs à un mo-

ment ou à un autre. Les gens qui s'en sortent le mieux sont ceux qui réussissent à tourner la page, qui ne regardent pas derrière. Et c'est comme ça que je le vois. J'ai un bon travail, un sacré bon employeur. Il faut arrêter pour le réaliser. Il me reste peut-être 10 ans à travailler à Radio-Canada? Je veux en profiter, que ce soit le fun. »

FINIE L'ANIMATION

Pour l'instant, le journaliste fera des reportages aux nouvelles avant de préparer des dossiers pour *Le Point*. À part des remplacements, finie l'animation, un cadre dans lequel il ne se sentait pas à l'aise, du moins dans la formule d'*Aujourd'hui*. Par contre, il ne dit pas non à un travail de correspondant, lui qui a été envoyé à Toronto, à Winnipeg et à New York par le passé. « Le plus grand deuil que j'ai eu à faire a été d'atteindre un sommet comme correspondant à New York, et de perdre le poste pour des raisons budgétaires. Ça m'a fait vraiment beaucoup de peine. C'est comme épouser une femme qui meurt six mois après. Je voudrais toujours aller à l'étranger, mais pas cette année. À Montréal, je peux enfin profiter de mes fins de semaine! »

Maxence Bilodeau conserve un excellent souvenir de ses années à Québec, où il dit avoir tout appris. En plus d'avoir été reporter durant plusieurs années à CBVT, il y a animé *Québec ce soir* durant une saison.

« J'ai passé les 10 premières années de ma vie à

Hull, mais je dis toujours que je viens de Québec. J'y retourne régulièrement, ma mère y vit encore. Aller me promener dans les rues à Québec, je trouve ça tellement reposant. Si je décide de ne pas prendre ma retraite à Québec, j'y aurai sûrement un pied-à-terre. J'ai même déjà décidé d'être enterré à côté de mon père, à Québec. Le lot est acheté! »

Issu d'une famille de 12 enfants, Maxence Bilodeau n'est pas le seul à avoir choisi le milieu des communications. À une certaine époque, ils étaient même six à œuvrer à Radio-Canada au même moment, soit comme journalistes, preneur de son ou réalisateur. « Ça restera un record jamais battu, ni même égalé! » pense-t-il.

Son frère Julien travaille toujours à la radio de Radio-Canada, mais le plus célèbre demeure Emmanuel, devenu comédien après avoir fait un stage de journalisme à *La Presse* et travaillé comme reporter à la radio de Radio-Canada.

C'est d'ailleurs avec fierté que Maxence évoque le travail de son frère Emmanuel, qui campe actuellement René Lévesque dans une télésérie en partie tournée à Québec. « Je le vois très bien là-dedans. Emmanuel est très près de René Lévesque. Notre père était très nationaliste, Emmanuel a été sensibilisé très jeune aux questions d'actualité. »

SERENI

À 48 ans, Maxence Bilodeau entreprend les années qui viennent avec une sérénité qu'il n'avait pas au moment de son départ, l'automne dernier. « J'ai réalisé l'importance d'être heureux au moment présent. Je ne suis pas vieux, mais je ne suis plus jeune non plus. Des années réelles, il ne m'en reste pas tant que ça. Dans 30 ans, j'aurai 78 ans. C'est rien, 30 ans, quand on travaille beaucoup. J'ai un goût de vivre vraiment fort. »

« Si je reviens au travail, c'est parce que je l'ai choisi, je ne reviens pas à moitié », affirme Maxence Bilodeau.



COLLABORATION SPÉCIALE, ANDRÉ PICHETTE

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ													
Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	
11	(SRC)	6	ATHÈNES 2004 - Les résultats des principales compétitions tenues durant la journée						Le Téléjournal		RAFAËL BLANCHE (5) avec Jeff Bridges et John Savage		
4	(TVA)	7	POUR EN FINIR AVEC PAPA (5) avec Macaulay Culkin et Ted Danson				LE FUGITIF (4) avec Harrison Ford, Tommy Lee Jones et Sela Ward				Le TVA/Loteries KARMINA (5)		
2	(TQS)	8	TRAQUENARD (5) avec Catherine Zeta-Jones, Sean Connery et Will Patton				LES RATS (5) avec Vincent Spano, Madchen Amick et Shawn Michael Howard				Le Grand Journal SEXE, SECRETS ET TRAHISONS		
15	(TQC)	13	Malcolm	Les francs-lireurs: Yvon Michel/Air Guitar		Doc. - Nature: Le monde des oiseaux		BARRY LYNDON (2) avec Ryan O'Neal, Marise Berenson et Patrick Magee					
5	(CBC)	12	(18h) ATHÈNES 2004: THE OLYMPIC GAMES								CBC News ATHENS 2004		
12	(CTV)	14	Entertainment Tonight		W-Five presents: A Team for Peace		Sue Thomas F.B. Eye		Comedy Now!		The Eleventh Hour News CFCF News		
20	(GLOBAL)	3	Entertainment Tonight		Outer Limits		Castle in the Rockies Bodies & Health		Big Brother 5		Andromeda JR Digs Saturday Night Live		
22	(ABC)	22	Ebert...	Automotive...		THE ROAD TO EL DORADO (4) dessins animés		Whose Line is it Anyway?		Athlete		Pub	
3	(CBS)	21	CBS News		Entertainment this Week		The Amazing Race		Big Brother 5		News King of the Hill		
Fox	34	Seinfeld	That '70s Show		Seinfeld		Cops		America's Most Wanted		The West Wing Mad TV		
5	(NBC)	18	News		Stargate SG-1		2004 SUMMER OLYMPICS						
57	(PBS)	42	Editors		Headlines		McLaugh		Monarch of the Glen		... Stress ... Minister Two Thousand Acres of Sky News		
RDI	19	(18h) ATHÈNES 2004	Le Journal RDI		30 millions d'amis		Enjeux: Trafic sexuel d'enfants		Le Téléjournal ... artistes: P. Galant		ATHÈNES 2004 Journal RDI Entrée des artistes		
ARTV	31	(17h) LE SECRET...	Bêtes de scène		Moi et l'autre		L'Actors Studio: Ben Stiller		Grands spectacles: Diane Dufresne		Daniela Mercury BULLY (4) avec Brad Renfro		
Canal D	20	(18h) ... les comiques	Show Rire...		Gala Juste pour rire		Célébrités: La mode		Excès de stars		Sexe réalité		
Canal Vie	35	(18h) Jeux de société	Découpe la vie		Métamorphose		Oui, je le veux! ... passe la cigogne		Une chance qu'on s'aime		Le sexe dans tous ses états Interventions miracles		
Discovery	37	(18h) How It's Made	... Crashes		Monster House		Monster Garage		American Chopper		American Hotrod		
Évasion	23	Docum. européens	Airport		Au ciel, Ô ciel! avec Gaston Lepage		... autour du monde: Afrique du Sud/Sri Lanka		Bain de soleil: Hawaii la fascinante		Pilote Guides: Allemagne Docum. européens		
Historia	25	(18h) Trouvailles et...	Guerres et conflits		Face cachée de l'histoire: Armes...		Les tisserands du pouvoir		SAMSON ET DALILA (5) avec Victor Mature, Hedy Lamarr et George Sanders				
MusiMax	32	Ed Sullivan	Génération: 60: 1966 avec Pierre Lalonde		Musicographie: Def Leppard - Hysteria		THIS IS SPINAL TAP (4) avec Rob Reiner et Michael McKean		Musicographie: Def Leppard - Hysteria		ConcertPlus: MTV Unplugged - Nirvana		
Musique Plus	30	Crampe en Masse	Pauvres filles!		Les jeunes mariés		Exposé... Simple Plan		Le Groulx luxe Le Under Attack Show		ConcertPlus: Spéciale grunge		
Séries +	24	(18h) Nash Bridges	Le protecteur		Sans laisser de trace		Nip/Tuck		SECRET DE BANLIEUE (5) avec Roxane G.-Loiseau et Jean-François Pichette		Clean Sweep		
TLC	39	(18h) Trading Spaces	White You Were Out		Clean Sweep		Trading Spaces: 100 Grnd						
NS	15	Théâtre de boulevard	Journal de France 2		Nec plus ultra		Des racines et des ailes. Spécial Malte		Le Journal		On ne peut pas plaire à tout le monde - Vu du désert		
Z	26	(18h) Monstres mec.	Métal hurlant		La porte des étoiles		Dead Zone		Au-delà du réel		L'ange noir		
RDS	33	Sports 30	LES JEUX OLYMPIQUES 2004								Sports 30 Golf		
Sportsnet	38	(16h30) Baseball: Toronto à Baltimore	Sportsnetnews		World Pool Championships				Sportsnetnews		WWE Afterburn		
TSN	28	(18h) 2004 SUMMER OLYMPICS							CFL Football: Les Lions de Clombie-Britannique rencontrent les Stampede à Calgary				
Télémag	10	Santé longue vie	Astro mag		Bizz-art		Auberges et manoirs Coupe quilles Univers		Loisirs chasse et pêche		Virage En piste		
Vox	9	Chefs en vedette	Louise à votre service				Dest. Bas-St-Laurent Hatha-yoga		Faisons l'humour Tourisme Saguenay		Vivre avec Infocomm		
Télétoon	36	Pour le meilleur et...	Silverwing		Redwall		Bugs Bunny and Tweety		Les Simpson Futurama		Les Griffin South Park Les Simpson Henri pis sa gang		
Vrak-TV	16	Une grenade...	Phénomène Raven				Buffy contre les vampires		Degrassi		Bob l'éponge		

L'EXTRA
NUMÉRO
LE SOLEIL

vous offre le Jardin zoologique du Québec et le Parc Aquarium du Québec

À GAGNER, 5 forfaits pour 4 personnes comprenant:

- une nuitée au Days Inn Québec Ouest de Sainte-Foy
- les petits-déjeuners
- une entrée familiale pour 4 personnes au Jardin zoologique du Québec
- une entrée famille pour 4 personnes au Parc Aquarium du Québec

Tous les détails dès lundi au dos du Sports Extra.

Pour info sur les forfaits : 1.800.463.1867



Harry Connick Jr s'amène à Québec avec, dit-il, des chansons très accessibles, choisies parmi les plus grands succès qu'il aimait écouter à la radio.

En bleu et en rose

Plus que de jazzman, Harry Connick Jr se qualifie d'« entertainer »

VIOLAINE BALLIVY
VBALLIVY@LESOLEIL.COM

Avec sa gueule de beau gosse et ses rôles à Hollywood, il n'a même pas besoin d'ouvrir la bouche pour que tombent les filles. Voilà qu'en plus, il chante des chansons d'amour, ce crooner Harry Connick Jr vient présenter à Québec son dernier album, *Only You*. Alerte rose.

Romantisme. La dernière fois que Harry Connick Jr a mis les pieds dans la capitale, en plein hiver — beaucoup trop froid pour lui —, c'était justement pour tourner au Capitole un concert spécial télévisé et retransmis dans le monde entier à la Saint-Valentin. Le voilà qui revient — quand la température lui est plus clémente — jouer dans les mêmes plates-bandes. Il sera à Québec pour présenter les succès de son dernier album, *Only You*, une compilation de ballades amoureuses des années 50 et 60. « Des chansons très accessibles », dit-il sans prétention. Choisis parmi les plus grands succès qu'il aimait écouter à la radio, gamin, dans sa Nouvelle-Orléans natale, ou que lui ont conseillés des copains qui ont grandi à cette époque. Une collection de titres comme *Only You* des Platters, *My Blue Heaven* de Fats Domino, *Save the Last Dance for Me* des Drifters ou le *The Very Thought of You* immortalisé par Nat King Cole. Le tout soutenu par son big band de 17 musiciens qui l'accompagne partout où il va.

La formule ne révolutionne pas le genre, mais elle fonctionne. Et l'acteur américain (*Memphis Belle*, *Copycat*, *Independence Day*...) fait sûrement beaucoup plus de sous aujourd'hui avec sa voix qu'avec son joli minois. *Only*

You s'est inscrit en cinquième place du *Billboard* dès son lancement. À 37 ans, le chanteur de charme a déjà 20 albums certifiés multiplatine à son curriculum, des nominations et des prix aux Oscars, Golden Globe, Emmy et Grammy.

Plusieurs journalistes américains et français ont comparé son succès à celui de Diana Krall, les associant tous les deux à un retour en force de la popularité du Jazz grâce à leurs mélodies pollicées, populaires, faciles d'écoute. Mais Connick n'a pas cette présomption. Même pas celle d'être un jazzman, à vrai dire. « Rendre le jazz accessible à un plus large public? C'est bien si je le fais, mais ce n'est certainement pas un de mes objectifs, je veux simplement être un bon *entertainer* avec mon piano et ma voix. »

Harry Connick Jr se laisse mener par la vie, ce n'est visiblement pas un esprit tourmenté. Mener de front deux carrières n'est pas suffisant pour le stresser outre mesure. « J'ai un gérant qui s'occupe de tout et me dit quand faire quoi. » Il poursuivra sa tournée jusqu'à la fin de l'été, incluant un passage à Montréal. « Est-ce que c'est au Québec? » Il prendra une pause pour le petit écran. Le mari de Grace dans la sitcom américaine *Will and Grace* prépare un nouveau film dont il a signé la musique, mais pas encore le scénario, et qui sera distribué par Fox. Quand à un prochain album, il s'y mettra « lorsque ma compagnie de disques me dira que c'est le temps de le faire ».

VOUS VOULEZ Y ALLER ?

- **Quand** : le samedi 28 août, 20 h
- **Où** : Grand Théâtre de Québec
- **Billots** : 38,50\$, 53,50\$, 73,50\$
- **Tél.** : (418) 643-8111

Les
3-4-5-6-11

et **12** septembre 2004

**Éveillez
vos SENS!**

À la Pointe Merry de Magog

www.lafetedesvendanges.com

La fête
des vendanges
Magog-Orford

Information:

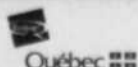
1.888.847.2050 / 1.819.847.2022

Le Bal médiéval des vendanges
(vendredi 3 septembre)

Le Bal musette
(samedi 11 septembre)

Découvrez et dégustez plus de 200 produits agroalimentaires et viticoles du Québec. 100 exposants vous accueillent dans une ambiance conviviale et champêtre sur les abords du Lac Memphrémagog... Animation, spectacles, conférences et Bistro SAQ sur place.

La Tribune



La modération a bien meilleur goût.



Les Pommes de ma Douche

J'ai connu de vous... Monsieur Trenet



Les Pommes de ma douche : Trenet dans l'esprit

★★★ 1/2
JAZZ MANOUCHE

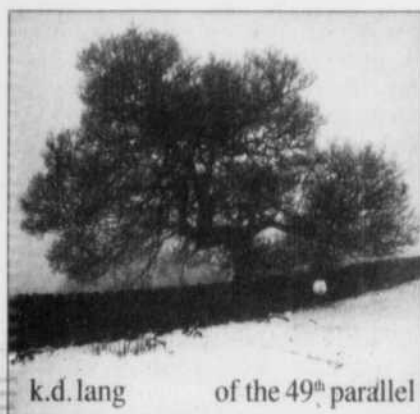
Is n'avaient pas besoin de mettre le chapeau, on comprend vite de par la bonne humeur irradiante : le quintette franco-manouche des Pommes de ma douche (*Y va tomber des cordes*, 2003) joue Charles Trenet. Le fou chantant repris en versions swing instrumentales, le poète dépeupillé de ses mots pour n'en garder que l'esprit et la dynamique musicale. Alors quoi ? C'est réussi. Léger, joyeux, sans prétention. À la manière d'un Raffalli reprenant Brassens, les Pommes ont su valoriser tout le rythme des compositions de Trenet, qui n'en manquent pas de prime abord - Django a d'ailleurs enregistré avec l'homme de *La Mer*. Entre guitares, accordéon, violon et contrebasse, les arrangements sont soignés, les thèmes bien respectés... Même qu'on aurait aimé, à la manière de Raffalli justement, un peu plus de liberté sur ces chansons réglées. Une jolie « Boum ! » quand même. **Guillaume Bourgault-Côté** (collaboration spéciale)
Les Pommes de ma douche *J'ai connu de vous...* Monsieur Trenet (Le Chant du monde/Fusion III)

AUTRES SORTIES

Moments in Grace	<i>Moonlight Survived</i>
Nathan	<i>Jimson Weed</i>
Northern State	<i>All City</i>
Presidents of the USA	<i>Love Everybody</i>
Queen	<i>Greatest Hits—We Will Rock You</i>
Saliva	<i>Survival of the Sickest</i>
Spiderbait	<i>Tonight Alright</i>
Sunshine Fix	<i>Green Imagination</i>
Talking Heads	<i>The Best of the Talking Heads</i>
Talking Heads	<i>The Name of This Band Is</i>
Travis Tritt	<i>My Honky Tonk History</i>
Artistes divers	<i>Canadian Idol Season 2 Greatest Moments</i>

RAPPEL

□ **Pearl Jam** *Live at Benaroya Hall* ★★★ 1/2 Alternatif
On déballe *Live at Benaroya Hall* avec d'autant plus de hâte que PJ joue en formule acoustique. La prestation est prétexte à relire des chansons plus marginales de son répertoire, à interpréter des pièces rares ou à reprendre des classiques. Un solide disque qui révèle la polyvalence du groupe, bien sûr, mais aussi son incroyable maîtrise de la scène, de son répertoire et, ultimement, de la chanson engagée comme art. (BMG)

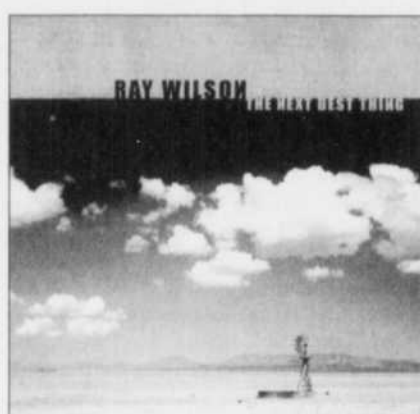


k.d. lang of the 49^e parallèle

★★★
POP

K.D. Lang : hommage à la feuille d'érable

Rares sont les compilations qui ont su rendre le meilleur de la musique canadienne. Avec *Hymns of the 49th Parallel*, un album de reprises, K.D. Lang fait preuve de bon goût en rassemblant un échantillon particulièrement savoureux de la meilleure musique folk au pays à laquelle elle accole sa voix chaleureuse. Malheureusement, ses relectures des grands classiques de Neil Young (*Helpless*), Joni Mitchell (*A Case of You*), Jane Sibbery (*The Valley*), Leonard Cohen (*Hallelujah*), Bruce Cockburn (*One Day I Walk*) et Ron Sexsmith (*Fallen*) viennent sans prise de risques. Des arrangements simplistes et une voix plutôt neutre contribuent, au final, à faire de cet album une énigme trame sonore de bistro. Les amateurs du genre préféreront largement les versions originales. (LE SOLEIL)
K.D. Lang *Hymns of the 49th Parallel* (Nonesuch/Warner)



★★★★
ROCK

Ray Wilson : trop méconnu

Son court passage au sein de Genesis pour le CD *Calling All Stations* aura sans aucun doute permis à Ray Wilson d'élargir le cercle de ses supporters. Un tremplin que le chanteur n'a pas su mettre à profit en lançant un premier CD solo qui brouillait les pistes. Un disque en concert dans lequel il reprenait tout aussi bien Gabriel que Henley ! Avec *Change* (2003), il avait corrigé le tir, mais c'est véritablement avec son troisième essai qu'il circonscrit véritablement son champ d'action. Une collection de 12 pièces succinectes ficelée avec soin. Avec un bonheur égal, il oscille entre un rock pop punché (*Inside, Pumpkinhead*), ou « tendance Fab Four » (*Adolescent Breakdown*) et un rock folk. Les références au rock progressif sont plutôt minces et se résument à quelques solos de guitare et à la voix de Wilson qui, à l'occasion, peut évoquer celle de Peter Dinklage. Fin mélodiste et arrangeur inspiré, Wilson se révèle un artisan doué qui mérite indéniablement une plus vaste audience. **Michel Bilodeau** (collaboration spéciale)
Ray Wilson *The Next Big Thing* (Inside Out-Fusion 3)



★★
FOLK

Rendez-vous manqué

Afin de souligner le 400^e anniversaire de l'Acadie, le Festival de Caraquet, de concert avec le journal *L'Acadie nouvelle*, qui célèbre ses 20 ans, a décidé de réunir 30 artistes autour du répertoire propre au pays sans frontières. Aussi louable soit-elle, l'initiative déçoit. Sans doute pour offrir une parution qui se distingue d'une simple compilation, on a invité les Édith Butler, Marie-Jo Thériot et autres 1755 à revoir les pièces de leurs pairs. Le hic, c'est qu'on ne les sent pas à l'aise dans l'univers de leurs collègues ou alors, s'ils le sont, leur interprétation est ternie par les orchestrations convenues et, surtout, la réalisation ronflante de Marc Beaulieu. Qui plus est, on dresse un panorama discutabile de la chanson acadienne en proposant plusieurs pièces de mêmes artistes, plutôt qu'en optant pour la diversité. Il y a malgré tout des moments heureux, notamment la lecture de *Louis Mailloux*, par Zachary Richard, et d'*Hilaire à Gloire*, revu par Kenneth Saulnier. **Nicolas Houle** Collectif *L'Acadie en chanson* (Festival acadien)



★★★★
ROCK

Du grand Manzanera

Comme son titre le laisse deviner, *6PM* est le sixième album solo de Phil Manzanera. Et comme le relève l'ex-Roxy Music, il compte, par ses sonorités ou ses thèmes, des parentés avec son tout premier. Cela dit, le musicien ne fait pas marche arrière. C'est un artiste mûri qu'on y entend, qui sait aller au-delà de ses limites vocales pour livrer des musiques intelligentes et bien senties, où chaque son a sa place. Mariage de rock et d'électronique (*Green Spiky Cactus*), aventures instrumentales ambitieuses (*6PM*) ou moments intimes aux accents *world* (*Shoreline*), les propositions du musicien s'avèrent toutes pertinentes et habilement interprétées. Visiblement, il a su tirer le meilleur de son équipe tout étoiles : David Gilmour pince de mémorables soli, Robert Wyatt fait retentir sa trompette avec adresse, Brian Eno contrôle parfaitement les atmosphères et Chrissie Hynde est de bon ton à la voix ou à l'harmonica. L'une des meilleures offrandes de Manzanera. N.H.
Phil Manzanera *6PM* (Hannibal)



★★★★ 1/2
ROCK

The Tea Party : de la simplicité

Et si l'avenir de Tea Party se trouvait dans son passé ? C'est ce que *Seven Circles*, le bien nommé septième album de la formation, laisse entrevoir. Plus direct, plus rock, mieux canalisé que ne l'était *The Interzone Mantras* (2001), un album axé sur la recherche sonore et l'utilisation d'instruments du Moyen-Orient, ce dernier opus du trio de Windsor bénéficie de la même énergie brute déployée sur des efforts plus anciens tels que *Transmission* (1997) et *TRIPTYCH* (1999). Il est vrai qu'à ce jour, Tea Party n'a jamais connu plus gros succès que *Heaven Coming Down*. Et c'est exactement dans cette direction que le capitaine Jeff Martin a ramené la barre sur *Seven Circles* avec un titre comme *Oceans*, rappelant le premier. Serait-ce que Tea Party a vendu son âme au diable dans le but d'obtenir du succès commercial ? Difficile à dire. Ce qui est certain, c'est que la simplicité lui va bien, sinon mieux, qu'une expérimentation faite au détriment d'une plus grande accessibilité. (LE SOLEIL)
The Tea Party *Seven Circles* (EMI)



★★
CLASSIQUE

Ayako qui ?

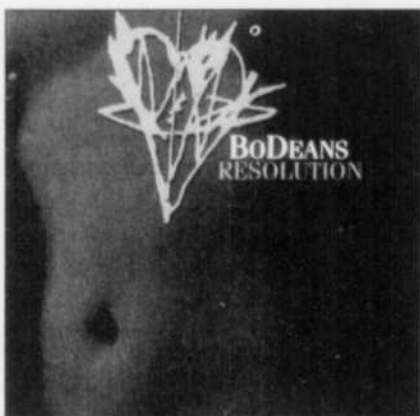
Les grands concours internationaux n'assurent pratiquement plus à leurs gagnants une notoriété universelle comme souvent dans le passé. Ainsi, qui peut citer le nom de la grande lauréate au piano du dernier Tchaïkovski tenu en 2002 ? Pourtant, Ayako Uehara a la distinction d'être la première femme chez les pianistes et la première Japonaise à y décrocher un tel honneur. Peut-être ce premier enregistrement parviendra-t-il à assurer sa réputation ; encore que son contenu tout-Tchaïkovski et aux mérites divers risque de ne pas trop l'aider en ce sens. Mis à part la tumultueuse *Sonate en sol majeur* et la solide *Dumka*, le répertoire se limite à bon nombre de « bonbons » que ses collègues négligent avec compréhension. Il s'en détache toutefois la ravissante transcription de Mikhaïl Pletnev de l'*Andante* tiré du ballet *Casse-noisette*. **Ayako Uehara** joue tout cela avec panache ou joliesse selon le cas, avec aisance et goût, sans pour autant laisser un souvenir impérissable quant à ses dons de musicienne. **Marc Samson** (collaboration spéciale)
Ayako Uehara *Tchaïkovsky Klavierwerke* (EMI)



★★★ 1/2
PUNK

Authority Zero : debout !

Le punk ne se réduit pas à sa musique, c'est aussi un état d'esprit, celui de la contestation de l'ordre établi, sur une base politique. Le credo des Clash ou de Bad Religion est trop souvent mis de côté par des bands plus intéressés par le fric que la musique. Ce qui n'est pas le cas d'Authority Zero. *Andiamo*, leur second CD, est solide tant dans sa forme que son fond. Bien servis par les puissants coups de gueule râpeux de Jason DeVore, les mélodies se distinguent par leur force de frappe. Rien de bien compliqué : une batterie à fond la caisse, des riffs qui tuent et un feu roulant à la basse. Avec des influences ska naturellement intégrées, sans que ce soit forcé, et reggae, Authority Zero se distingue du magma trop souvent uniforme du renouveau punk. Quant au message, il suffit d'écouter leur version sentie du classique *Mexican Radio* de Wall of Voodoo, réactualisée avec tirades antiguerre en Irak, pour comprendre où le groupe loge. Comme le prétend DeVore sur *Resolution*, « si tu veux une révolution, tiens-toi debout ». **Muy bien**. (LE SOLEIL)
Authority Zero *Andiamo* (Lava—Warner)



★★★
ROCK

BoDeans : moyen

Depuis une vingtaine d'années, les BoDeans sont demeurés, du moins ici, un secret bien gardé. Pourtant, la formule est éprouvée, pour ne pas écrire éculée : la dualité de l'un et de l'autre — Sammy Llanas et Kurt Neumann — qui mélangent leur voix, et leur antagonisme. Dans le cas des BoDeans, comme dans celui de Blue Rodeo, dont ils sont cousins musicaux, la tension loge aussi dans les approches musicales, entre pop-rock à tendance alternative et racines country. La résultante est plus proche, en bout de ligne, du meilleur de Soul Asylum, voire des Replacements, avec un atout supplémentaire : deux chanteurs au-dessus de la moyenne. Sauf que huit années se sont écoulées depuis leur album précédent et, franchement, on se serait attendu à beaucoup plus de *Resolution*. C'est par fois très daté. Pas mauvais en soi, mais le décalage détonne un peu. Heureusement, d'autres pièces plus intemporelles, comme *Two Souls*, par exemple, valent largement une écoute. Une bonne moyenne, dans l'ensemble, sans plus. (LE SOLEIL)
BoDeans *Resolution* (Zoë Records)



★★★
RAP

K-OS : retour en force

C'est connu : le deuxième album, c'est comme la deuxième saison au hockey. On peut généralement s'attendre au pire. Le rappeur de Toronto K-OS constitue probablement l'une des rares exceptions à cette règle. Après *Exit*, une solide première galette qui a attiré l'attention des critiques et du monde hip-hop — il recevait le Source Award de l'album international de l'année en 2003 —, le rimeur récidive avec *Joyful Rebellion*, une collection de 13 titres qui remet à l'avant-plan son flot brillant et son indiscutable sens musical. (Œuvre on ne peut plus personnelle, ce CD a été entièrement écrit et réalisé par K-OS, qui y étale un éventail musical allant du rap au jazz, en passant par le rock, la pop, le blues et le reggae. Sur le plan instrumental, il puise à même les riches textures des tablas et des arrangements de cordes. Quant au propos, K-OS s'en tient à la ligne tracée sur *Exit*. Le rappeur continue de se questionner sur l'état du monde, démontrant au passage une certaine nostalgie face à une époque révolue. (LE SOLEIL)
K-OS *Joyful Rebellion* (Virgin)



★★
CLASSIQUE

Un sympathique duo flûte et guitare

Si l'on se fie à la photo ornant la pochette, Nadia et Annie Labrie auraient pu être mannequins ou *cover-girls*. Les jumelles ont plutôt opté pour la musique. Réunies en duo depuis 1998 sous le nom prédestiné Similia, la flûtiste et la guitariste ont trouvé un créneau pour se démarquer dans l'encombré univers musical. Sous le titre *Nota del Sol*, elles défendent une collection de pièces de facture et de nature sud-américaines de compositeurs contemporains pratiquement inconnus, à l'exception de Piazzolla. Les quatre sections qui composent son Histoire du tango s'avèrent nettement plus élaborées et inventives, harmoniquement et rythmiquement, pour les deux instruments que le reste des autres pièces, les auteurs de celles-ci paraissant des ersatz du grand Piazzolla. La prise de son favorise la belle sonorité de la flûte de Nadia Labrie laissant quelque peu en retrait le jeu d'ailleurs moins affirmé de la guitariste Annie Labrie. Un plaisir sonore sans complication qui s'écoute bien en prenant l'apéro. M. S.
Similia *Nota del Sol* (Analekta)

INTERNATIONAL DE L'ART VOCAL DE CHARLEVOIX

Casser le mythe

ANNE DROLET
ADROLET@LESOLEIL.COM

Pour sa première année, l'International de l'art vocal de Charlevoix se lance le défi de démystifier la musique classique et de la rendre plus accessible à un large public. Le rendez-vous automnal aspire à devenir un incontournable.

La voix. « Le premier instrument jamais utilisé par l'homme », définit Edgar Fruitier, le porte-parole. Le directeur général et artistique, Sylvain Landry, explique que le chant est aussi le médium le plus facile à vendre parce qu'il rallie plus de personnes que les autres formes d'art. M. Landry ne cache pas qu'une des raisons d'être de l'événement est de promouvoir la région touristique de Charlevoix. Mais il désire avant tout démystifier la musique classique, qui « fait faire la grimace à des gens qui, souvent, n'en ont jamais entendue ».

Il espère pouvoir faire ressortir le côté humain des interprètes, les faire descendre de leur piédestal pour toucher le public. Il donne l'exemple de la soprano Lyne Fortin, qui chantera en duo avec la mezzo-soprano Danielle Leblanc. Elles se laisseront aller à plus de fantaisies qu'à l'habitude, selon M. Landry.



Edgar Fruitier, porte-parole de l'International

Même l'opéra sera plus accessible, au dire de M. Landry, puisque présenté sous forme de gala plutôt qu'en concert. Pour l'occasion, le Chœur polyphonique de Charlevoix et celui de l'Orchestre symphonique de Québec se mêleront à la voix de la soliste Lambroula Maria Pappas. Ce nouveau talent a un avenir des plus prometteurs, observe M. Landry. Des morceaux célèbres qui mettent en valeur les 160 âmes réunies sur scène sont privilégiés.

M. Fruitier attend avec impatience de voir sur scène Cantus, un ensemble de 12 hommes, basé à Minneapolis, Minnesota. Polyvalent, le groupe marie tous les styles : chant grégorien, jazz vocal, musique du monde. Leur prestation sera dénuée de tout artifice, laissant libre cours à l'art lyrique. M. Landry y voit une façon de montrer aux jeunes hommes québécois, qui ont souvent l'impression que chanter démontre une personnalité « faible ou efféminée », qu'il n'en est rien.

L'accessibilité qui tient tant à cœur à l'organisateur de l'International se répercute aussi dans les prix. M. Landry

fait valoir que les billets ne dépasseront pas 37\$, pour la même qualité qu'un concert qui frise le billet brun habituellement.

Puisque la majorité des artistes viennent du Québec ou du Canada anglais, le volet International est relativement mince si l'on ne considère que l'origine des interprètes. Il n'y a en fait que deux groupes des États-Unis et une chanteuse née en Grèce, mais résidant à Vancouver. M. Landry soutient que le festival permet par contre de reconnaître des artistes d'ici qui font une carrière à l'international.

La grande majorité des concerts auront lieu dans des églises

La grande majorité des récitals auront lieu dans des églises. Outre la qualité acoustique exceptionnelle, c'est aussi pour remettre en valeur le patrimoine religieux et en honorer l'architecture que l'organisation a privilégié ces amphithéâtres. « Le Québec, et surtout la région de Charlevoix, est gâté parce qu'il a de bonnes églises pour les concerts. »

S'il y a une chose que M. Fruitier déplore, c'est qu'il n'y ait pas plus de concerts. « Je suis peut-être trop gourmand », suggère-t-il. Il appuie par contre la décision de la direction de ne pas avoir mis trop de spectacles à l'horaire pour la première année, de peur de diviser le public potentiel. Avec M. Landry, il se dit convaincu que l'événement est voué à se développer rapidement.

VOUS VOULEZ Y ALLER ?

- ❑ **Quoi :** L'International de l'art vocal de Charlevoix
- ❑ **Qui :** Lyne Fortin, Danielle Leblanc, Esther Gonthier/Suzie LeBlanc, Daniel Taylor, Quatuor Cartier/Cantus/ Chœur de l'OSQ, Chœur polyphonique de Charlevoix, Lambroula Maria Pappas/Acoustix, Grand orchestre de Roland Martel
- ❑ **Quand :** Du 18 septembre au 10 octobre
- ❑ **Où :** Charlevoix
- ❑ **Billets :** 28 \$ à 37 \$
- ❑ **Tél. :** 1 800 361-4595
- ❑ **Info. :** www.admission.com ou www.art-vocal-charlevoix.com

Méchante voix !

La perle rare est en ville. La prodigieuse voix de Measha Brueggergosman fait escale à Québec pour une soirée seulement. Un événement culturel incontournable, inestimable et assurément inoubliable.

Concert hors série dirigé par Yoav Talmi
Airs de Berlioz et Massenet

Mercredi 8 septembre 20h
Grand Théâtre de Québec



25% de rabais aux abonnés de l'OSQ.
Info et billets : 643-8486
Réseau Billetech : 643-8131
osq.org

Une collaboration LE SOLEIL

Measha Brueggergosman

HARRY CONNICK, JR. & HIS BIG BAND

ONLY YOU TOUR

Samedi 28 août 20h



Grand Théâtre de Québec

Québec

Salle Louis-Fréchette

Billets au Grand Théâtre, sur le réseau Billetech, par téléphone au 418-643-8131 ou 877-643-8131 et au www.billetech.com



Album et DVD en magasins maintenant

SAISON 2004-2005
529-0688 ABONNEMENT
Jusqu'à 15% de rabais en abonnement

Opéra DE QUÉBEC

Direction générale et artistique
Grégoire Legendre

UN BAL MASQUÉ
Un ballo in maschera
VERDI
les 16, 19, 21 et 23 octobre 2004

simons
commanditaire exclusif de la production

LE GALA DE L'OPÉRA
soirée bénéfice hors abonnement
le jeudi 25 novembre 2004

LES CONTES D'HOFFMANN
OFFENBACH
les 14, 17, 19 et 21 mai 2005

Hydra Québec
commanditaire de la production

www.operadequebec.qc.ca

Grand Théâtre de Québec, Conseil des Arts du Canada, VILLE DE QUÉBEC, LE SOLEIL



PROPOSANT UNE PARTIE ACOUSTIQUE ET ÉLECTRIQUE

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À 10 H !

12 novembre Grand Théâtre de Québec

BILLETS : Billeterie du Grand Théâtre / Billetech 418.643.8131 / 1 877 643.8131 / www.geg.ca



L'ARCHE DE NOÉ

12 JUIN - 03 OCTOBRE 2004

CITÉ DE L'ÉNERGIE

1882, rue Cascade, Shawinigan
819.537.5300 - musee.beaux-arts.ca

Suivez-moi à Shawinigan

Découvrez les œuvres de grands artistes comme Picasso, Degas et Fafard inspirées du monde animal. Une exposition du Musée des beaux-arts du Canada présentée par la Cité de l'énergie. Ça vaut le détour!

Stephan Balkenhol, Rhinocéros, 2000 (détail)
Collection privée, Duesseldorf. Photo: Matthias M. Schütz



LA CITÉ DE L'ÉNERGIE

SHAWINIGAN

Canada

Musée des beaux-arts du Canada
National Gallery of Canada

Grand Théâtre

DANIEL BOUCHER

LA PATENTE

29 septembre à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Billetech

Grand Théâtre de Québec
Québec III

Une carte de Noël dessinée par Kurt Cobain vendue aux enchères

Une carte de Noël dessinée par Kurt Cobain, le chanteur du groupe Nirvana, quand il avait six ans a été acquise aux enchères la fin de semaine dernière pour la somme de 16 200 \$US. La vente était organisée à Monterey, en Californie, et proposait quelque 300 objets de la « culture pop ». Un autre dessin réalisé par Cobain quand il était lycéen et représentant l'ancien président Ronald Reagan a été adjugé 14 400 \$, tandis qu'une récompense obtenue par le guitariste phare du mouvement grunge qui s'est suicidé en 1994 a trouvé un acquéreur pour 9 600 \$. Le Golden Globe Award accordé au film *Ben Hur* en 1959 a trouvé un preneur pour 16 800 \$ et un exemplaire du livre *Le*

Magicien d'Oz signé par l'équipe qui réalisa le film tiré de ce conte en 1939 a également été adjugé pour 16 800 \$. Le costume de Superman pour la série télévisée des années 50 a été vendu 24 000 \$. Mais ce qui devait être le clou de la vente, le Grammy remporté par les Beatles pour la chanson *A Hard Day's Night*, a été retiré des enchères à la demande de la compagnie de disques des Quatre de Liverpool, Fab Four's Apple Records Corp. « Si nous n'avions pas reçu une demande de dernière minute d'Apple, le Grammy des Beatles aurait certainement été vendu pour 120 000 \$ », a indiqué le propriétaire de la maison organisant les enchères, Darren Julien. (AFP)

Grand Théâtre



« Vêtue d'une longue robe noire, la chanteuse à la voix de velours a offert un tour de chant inspiré [...] livrant chaque mot avec intensité et sincérité, chaque note avec sensibilité... Mémorable souvenir. »

- Le Soleil

Lhasa de Sela

The Living Road

23 septembre à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

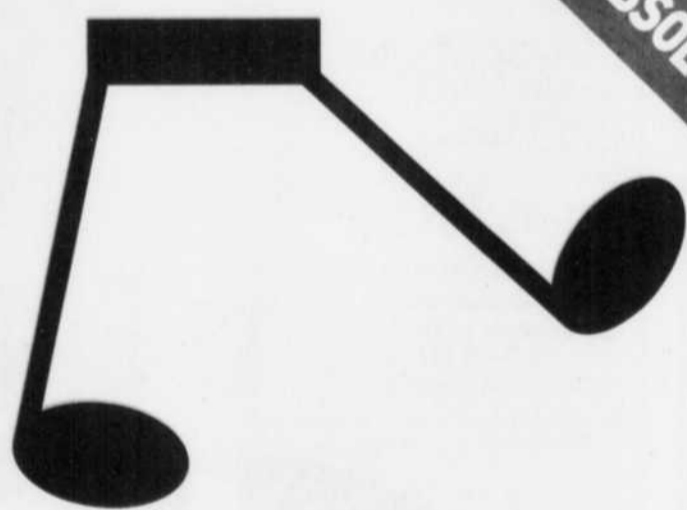
LE SOLEIL

Billetech

Billets: de 21,50 \$ à 35,50 \$ et de 18 \$ à 28 \$ (étudiants)

Foule cool
Forfait 10-23 ans
3 jours
49\$

Grand Théâtre de Québec
Québec III



À VOIR ABSOLUMENT!

Soyez de la parade... au cœur du Vieux-Québec

Plus de 400 musiciens du Canada, des États-Unis et du Chili
Nombreux concerts gratuits

Grand Concert au Grand Théâtre, 27 août - 20 h
MegaConcert au Colisée Pepsi, 28 août - 19 h 30

Procurez-vous vos billets maintenant!

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUES MILITAIRES DE QUÉBEC

du 26 au 29 août 2004

Info: 694-5757 / 1-888-693-5757 www.fimmq.com

Billetterie: 643-8131 / 1-888-900-7469



Judi 26 août:
La Cérémonie d'ouverture 17h
Dimanche 29 août:
La Messe à la Cathédrale 11h
Le pique-nique familial 11h30
Défilé de la Grande Allée 15h

Avec la collaboration spéciale du Secteur du Québec de la Force Terrestre



LES GRANDS EXPLORATEURS

Vote pour le monde 2004-2005



Abonnez-vous et courez la chance de gagner un voyage pour deux personnes à Prague!

GRAND THÉÂTRE QUÉBEC (418) 643-8131

SALLE ALBERT-ROUSSEAU SAINTE-FOY (418) 659-6710

CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON LÉVIS 1 800 558-1002

www.LesGrandsExplorateurs.com

EN COLLABORATION AVEC AIR FRANCE LE SOLEIL

Une saison faste

Le festival d'opéra de Glimmerglass réaffirme son non-conformisme

MARC SAMSON
COLLABORATION SPÉCIALE

Si les débuts du festival d'opéra de Glimmerglass ont été modestes et sages avec ses quatre seules représentations de *La Bohème*, il en va tout autrement pour la programmation marquant son 30^e anniversaire, qui accentue encore son audace, pour ne pas dire son non-conformisme.

En tout et pour tout 43 représentations cette année de quatre ouvrages qui, comme le veut maintenant la ligne de pensée de cet événement, répondent à son objectif de favoriser des opéras peu connus et d'autres plus familiers mais pimentés par des productions novatrices.

Depuis le 1^{er} juillet et jusqu'au 24 août, Glimmerglass propose, dans son splendide petit théâtre de 914 places à l'excellente acoustique, tout près du lac Otsego dans l'État de New York, un choix d'œuvres qui peut soit titiller les amateurs d'expériences nouvelles, soit rebuter un public plus traditionnel; c'est selon!

Ainsi l'affiche de l'été 2004 compte-t-elle un opéra négligé de Puccini, *La Fanciulla del West*, bien loin par conséquent d'une «valeur sûre» du répertoire; une rareté de Haendel, compositeur fétiche du festival, avec la reprise après 16 ans d'absence sur les scènes américaines d'*Imeneo*; la toute première production professionnelle aux États-Unis de *The Mines of Sulphur*, du compositeur britannique Richard Rodney Bennett, mieux connu pour ses musiques de film (notamment *Four Weddings and a Funeral*), qui connut un vif succès lors de sa création en 1965 à Londres, laquelle fut suivie de productions en Allemagne, en Italie, en France, en Suède, en Yougoslavie, pour tomber par la suite dans un relatif oubli; *Patience* du duo Gilbert & Sullivan, si apprécié des publics anglophones mais guère connu des francophones.

DIFFÉRENTES ESTHÉTIQUES

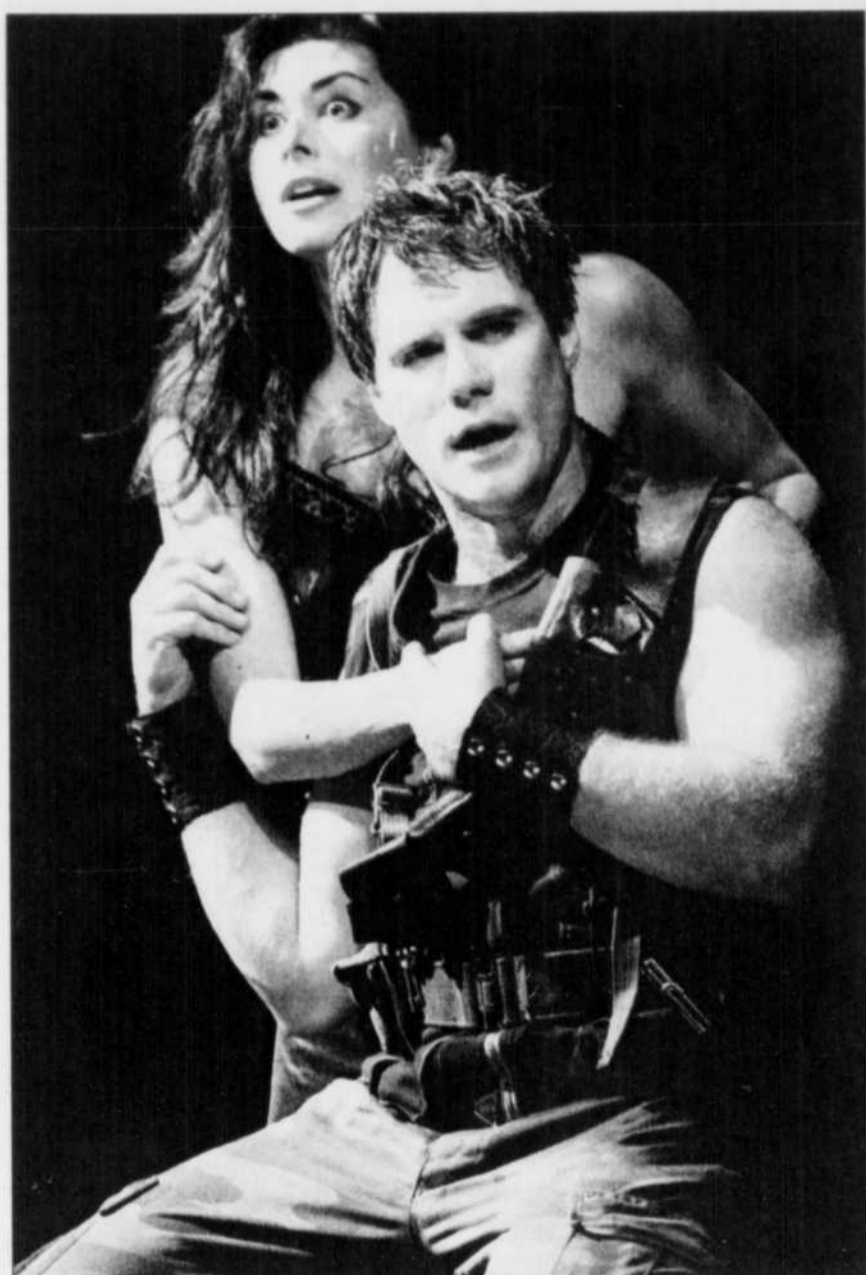
Et qu'en ressort-il? Pour l'aéro qui est devenu l'auteur de ces lignes depuis ses presque 10 ans de fréquentation de Glimmerglass, il s'agit d'une des saisons les plus vivifiantes, les plus riches de découvertes, les plus réussies qu'il m'ait été donné d'y voir.

Quatre productions — nouvelles comme chaque année et dont trois d'entre elles se retrouveront bientôt dans le cadre différent du New York City Opera — qui relèvent d'esthétiques complètement différentes, tant par leur substance musicale que dans leur présentation.

Que ce soit le parti pris évident de traditionalisme du Puccini avec son décor de carton-pâte au premier acte rappelant la création de l'ouvrage au Met de New York en 1910, et sa conception visuelle plus «vériste» que nature avec son gang de mineurs isolés et nostalgiques et ses héros foncièrement romantiques.

Ou cette ravissante image d'époque chorégraphiée comme un ballet et gentiment ironique de *Patience* des très british Gilbert & Sullivan où l'on retrouve ce timing et cette précision d'horlogerie suisse indissociables de Glimmerglass dans ce genre de spectacle élégant, joyeux et aux costumes chatoyants.

Ou encore cette transposition réussie dans l'Amérique rigide du milieu du XIX^e siècle de l'opéra seria *Imeneo* de Haendel, que le metteur en scène Christopher Allen, un habitué de ce festival qui en a signé quelques-uns des triomphes, a illustré d'images superbes en contre-jour. Et ce, à partir d'un décor plaqué sur le toit de la véranda (!) d'une maison délabrée qui oblige les personnages, dans la première partie, à entrer et à sortir par les fenêtres (!), de ma-



La mezzo Beth Clayton et le ténor Brandon Jovanovich dans «The Mines of Sulphur» de Richard Rodney Bennett: un des moments forts de la dernière décennie.

nière à marquer le cloisonnement de leur terne existence. Sans compter cette scène faussement tragique de la seconde partie se déroulant lors d'un repas peu réjouissant qui réunit les deux prétendants et leurs amoureuses.

Et enfin, le choc inattendu peut-être mais combien saisissant: *The Mines of Sulphur*, opéra au langage musical sériel quoique souple et accessible, qui colle littéralement à un livret d'une efficacité se trouvant peu souvent au théâtre lyrique et qui n'est pas sans rappeler l'atmosphère trouble de *The Turn of*

Le choix d'œuvres peut soit titiller les amateurs d'expériences nouvelles, soit rebuter un public plus traditionnel

the Screw de Benjamin Britten, à qui l'œuvre est d'ailleurs dédiée. Le jeu des chanteurs transformés en véritables comédiens, la simplicité du décor de ce désolé manoir anglais avec ses seuls deux grands escaliers, l'éclat des costumes et des accessoires, la justesse des éclairages, la véracité musicale de cette production en font le moment fort de cette année et l'un de la dernière décennie.

PRESTATIONS REMARQUABLES

Au long de ces quatre spectacles aux qualités diverses se démarquent le superbe et rare soprano masculin de Mi-

chael Maniaci, dont la beauté du timbre s'ajoute à sa musicalité dans le rôle de l'amoureux éconduit Tirinto de *Imeneo*; la scène de la folie simulée d'Amanda Pabyan en Rosmene du même opéra; la solide et généreuse direction de Stewart Robertson de *La Fanciulla del West*, la Minnie à la voix un peu légère d'Emily Pulley pour ce rôle écrasant mais interprète combien convaincante et généreuse d'expressivité dans le même Puccini; les prestations inénarrables et au jeu réglé comme du papier à musique de Jeffrey Lentz et Kevin Burdette en poètes pâmes de *Patience*, ainsi que l'air avec «violoncelle obligé (!)» de la mezzo Joyce Castle, encore dans *Patience*; et enfin toute l'équipe qui crée une telle tension dramatique et musicale dans le troublant *The Mines of Sulphur* — avec notamment cette scène du «théâtre dans le théâtre» identique à celle qui se trouve dans *Hamlet* de Shakespeare — d'où se détachent néanmoins le puissant ténor Brandon Jovanovich et l'incisif mezzo de Beth Clayton.

Le répertoire de 2005 se veut moins hardi, quoiqu'il s'y trouve une *Lucie de Lammermoor* de Donizetti chantée en français plutôt qu'en italien, *Così fan tutte* de Mozart dont la mise en scène a bien des chances de bousculer les traditions, *La Voix humaine* de Cocteau-Poulenc couplée avec l'inusité *Portrait de Manon* de Massenet et le très attendu *Death in Venice* de Britten. De quoi encore susciter l'intérêt de tout amateur d'opéra.

La BANQUE NATIONALE présente

DU 18 SEPTEMBRE AU 10 OCTOBRE

L'INTERNATIONAL DE L'ART VOCAL DE CHARLEVOIX

LYNE FORTIN & DANIELE LEBLANC
Partie que deux divas valent mieux qu'une!
20h00 Église des Éboulements
18 septembre 28\$

SUZIE LEBLANC & DANIEL TAYLOR
À la carte
20h00 Église de Printemps-Pré
25 septembre 28\$

CANTUS
«Que vos voix résonnent»
20h00 Église des Éboulements
2 octobre 28\$

Une soirée à l'OPÉRA!
20h00 Église de Bois-Saint-Paul
9 octobre 28\$

Grande soirée BALLROOM!
20h00 Salle de bal Manoir Richelieu
10 octobre 28\$

www.art-vocal-charlevoix.com

LE MASSIF
Montage sur Mes

Art et style

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

«In rain, Cirque Éloïze shines»
— LOS ANGELES TIMES

présente la nouvelle création du

CIRQUE ÉLOÏZE

rain

Comme une pluie dans tes yeux

Écrit et mis en scène par DANIELE FINZI PASCA

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
LES 20, 21, 27 ET 28 AOÛT

RENSEIGNEMENTS / BILLETS : (418) 659-6710 ET 1-877-659-6710

LE SOLEIL CITE OMI

Point de vue :
Paysages contemporains
Jusqu'au 5 septembre

Jocelyne Alouche, Anne Ashton, Ivan Binet, Michel Boulanger, Alexandre David, Holly King, Paryse Martin, Sarah Nind

esthésio
art contemporain

191 Saint-Paul, Québec
418.692.7272
info@esthesio.com
www.esthesio.com
mer. au dim. 12h - 17h

EN SOIRÉE
VIVA CASINO
PLUS DE 25 ARTISTES!

«Aucune bande sonore, aucun trucage dans Viva Casino (...).»
La Presse

«Une revue musicale flamboyante!»
Journal de Montréal

«Un spectacle de calibre international!»
Salut Bonjour

«(...) ça s'enchaîne à un rythme fou!»
Puisqu'il faut se lever

«Vous allez vous dandiner sur votre chaise (...).»
Montréal ce matin

SPECTACLE : 43 \$ ET PLUS
SOUPER-SPECTACLE : 69 \$ ET PLUS

REVIVEZ LES PLUS GRANDS SPECTACLES TELS CEUX DE CELINE, PHIL COLLINS, ROD STEWART, TINA TURNER...

CASINO MONTRÉAL

À L'AFFICHE AU CASINO DE MONTRÉAL

BILLETS* AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595. GROUPES : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8623. FORFAITS HÉBERGEMENT : 1 888 898-7777. *Moyennant les frais de service.

MATINÉES
LES CROONERS
LE CHARME DES ANNÉES 50!

MARDI AU VENDREDI À 13 H 30 : 15 \$

Radio-Canada

Nouveaux modèles LCD
14-20-26 et 32 pouces
avec haut-parleurs
sous l'écran

Prix imbattables

TOSHIBA

AUDIOLIGHT
www.audiolight.qc.ca

fermé le dimanche SPÉCIALISTE en SON et IMAGE
355, MARIE-DE-L'INCARNATION, QUÉBEC 687-9252

Les intérieurs
anciens du **Vieux-Québec**

Ouvrez les portes du patrimoine!

22 août

Visites guidées de
trois intérieurs anciens
entièrement privés du
Vieux-Québec en compagnie
de spécialistes.

Coût : 15 \$/pers.
Information
et réservation :
(418) 647-4347

www.cmsq.qc.ca

LE SOLEIL

Diane Dufresne
PEINTURES ■ DESSINS

DU 15 AOÛT AU 7 SEPTEMBRE 2004

Le Portal
ART TOUR

SALLE D'EXPOSITION: Théâtre du Petit
Champlain, 68, rue du Petit-Champlain
Québec G1K 4H4 Tél.: (418) 692-0354
Coulm: info@leportaltour.qc.ca

L'Anglicane
LES RIMÉZ-VOUS INTIMES... GOMMEUR INTÈRE

Remarquée
dans le film
Jack Paradise

DAWN TYLER WATSON
Acoustique
Samedi 21 août
20 h
26\$

FLORENT VOLLANT
Katak
Vendredi
27 août
20 h
26\$

QUARTANGO
Samedi
28 août
20 h
26\$

Une invitation
à venir danser!

Le TRIO... Achetez 3 spectacles
et obtenez 35 de rabais par billet!

INFORMATIONS / Réservations / Souper-spectacle dans le Vieux-Québec... choix de cinq restaurants

838-6000
31, rue Wolfe, Lévis

Roseq
Le Soleil

SYMPOSIUM
DE BAIE-SAINT-PAUL

Totale illusion

MICHEL BOIS
COLLABORATION SPÉCIALE

Sa formule est si connue et depuis si longtemps qu'on le croyait un peu moribond. Eh bien non, il souffle un vent de renouveau sur le Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul. Même qu'il s'agit peut-être là de la présentation la plus proche de son objectif premier: faire comprendre l'art contemporain dans toute sa fantaisie.



L'artiste polémiste Jean-Marie Martin, pour qui l'argent est la nouvelle religion du peuple, s'amuse à créer des croix en collant des jetons du Casino de Charlevoix sur une toile empruntant à la représentation du drapeau du Québec.

Reconnu comme un événement d'art contemporain d'importance au Canada, le Symposium international de Baie-Saint-Paul roule sa bosse depuis 22 ans. En sont sorties des rencontres uniques avec des artistes audacieux. Des conférences avec les plus grands historiens de l'art. On pense à Greenberg, à Huyghe, par exemple. Et parfois des œuvres hors du commun. Considérant la difficulté de la peinture actuelle à se renouveler, on se demandait de quoi serait faite cette nouvelle mouture. La seule chose dont on pouvait être sûr, c'était qu'elle serait différente. Différente car on avait annoncé l'intention de rectifier le tir des dernières années en ramenant le propos vers la peinture. Et qu'avec Mona Hakim à la barre de la direction artistique, le public découvrirait un état d'esprit, voire la vision lumineuse de cette jeune iconoclaste par choix, commissaire par vocation.

Nous l'avons rencontrée en toute hâte avant qu'elle ne s'engouffre dans un bus vers Montréal, et nous avons tout de suite voulu savoir si le résultat lui plaisait. Mais c'est à la détermination qui l'habite que nous nous sommes confrontés. Une détermination où les compromis ne font pas partie du plan de carrière. «J'ai tout resserré le contenu du Symposium pour permettre au public de vraiment s'accrocher à la thématique *Surface sensible*. Les artistes ont été sélectionnés de manière à ce que chacun apporte un élément nouveau. Parce que je voulais que les gens découvrent et voient comment ça se compose aujourd'hui une image chez les peintres qui utilisent la photographie dans leurs processus de création.»

D'où le choix du titre *Surface sensible*, qui fait appel à la photographie et à la surface de la toile. Là où tout s'imprègne, prend corps, se forme et se transforme, explique Mona Hakim. Elle ajoute: «À l'heure de la mondialisation, la pub, les médias électroniques, les magazines, les journaux, la télé bombardent la société d'images de toutes sortes. Les images possèdent un indéfectible pouvoir d'influence et d'illusion. Nous vivons à une époque où l'authenticité des images est souvent remise en doute. Or, les peintres actuels utilisent souvent ces images pour créer leurs tableaux. En les sortant de leurs contextes premiers pour les placer dans un autre, les images acquièrent un sens nouveau. Or, si la photographie possède un fort impact sur ces peintres, dans quelle optique la peinture actuelle cadre-t-elle le monde? Quels liens entretiennent ces artistes avec leurs sources de références, qu'elles soient historiques, médiatiques, sociales ou autres?» Va sans dire qu'après cet entretien en rafale, l'authenticité de la détermination de la commissaire est devenue certitude.

ALLONS VOIR

Ce questionnement entre la photographie et la peinture trouve réponse dans la création des 10 peintres provenant de l'Allemagne, du Brésil, du Canada, du Mexique et des États-Unis.

Sous le pinceau du Mexicain Alberto Ibanez Cerda, l'image se teinte d'un ironique commentaire d'actualité. En superposant de petits personnages tirés d'un livre s'adressant aux adeptes du scoutisme, l'artiste dit tout haut ce qu'il pense. Par exemple, l'illustration des techniques de la respiration artificielle superposée à un panorama grandiose d'une nature menacée trouve un sens sans équivoque. Idem du côté du polémiste Jean-Marie Martin. Difficile de rester indifférent à ses œuvres à caractère religieux. «L'argent est la nouvelle religion du peuple», dit celui qui s'amuse à créer des croix en collant des jetons du Casino de Charlevoix sur la toile empruntant à la représentation du drapeau du Québec. L'expérience se fait plus percutante encore lorsqu'il colle des dizaines de *gratteur* de Loto-Québec en guise de soutien pour l'élaboration d'une nouvelle apparence du drapeau du Québec.

Le Symposium réunit 10 peintres de l'Allemagne, du Brésil, du Canada, du Mexique et des États-Unis

Plus intériorisée, la création de l'Allemand Wolfgang Kessler amène à poser le regard sur les structures des milieux urbains postindustriels dans un contexte où l'homme se trouve en état de pénurie face au temps. Son plaisir est de photographier à partir d'un train en marche, les gares, les autoroutes, les ports avec camions et cargos, les stationnements et les centres commerciaux. En résultent des images floues qu'il découpe en fines lamelles avant de les juxtaposer à d'autres photographies sans lien aucun. De là sera produite une toile se prêtant au jeu des illusions, sur laquelle les choses seront plus évoquées que montrées. Même plaisir de plonger dans la peinture abstraite née par la superposition de photographies de paysage captées ici et là chez Katharine Harvey. Intéressant aussi le travail de Sophie Privé. On y assiste vraiment à la composition d'un tableau par le recours aux clichés d'images festives entre amis, au dessin, à la sérigraphie et à l'acrylique. On notera l'effet de tension soutenue entre ce qui est peint et ce qui est dessiné.

Cela dit, pur plaisir que ce symposium. Impossible ici de faire le résumé de chacune des découvertes sur le parcours. Mais vous prendrez plaisir à rencontrer Mitchell Wiebe. De constater dans les toiles de Dominique Gaucher une grande dextérité doublée d'une perception aiguë du monde de la photographie documentaire. Serez-vous choqués par la recherche d'une synthèse un brin excessive entre des images à la limite de la BD, du pictogramme et de l'univers de l'enfance? Ou déçus par la création des paysages artificiels de Marina Saleme, du Brésil?

Une chose est sûre, le clou du symposium demeure l'installation d'Éric Lamontagne. Sous le titre *Vive la nature morte*, il nous offre la visite d'un chalet où le temps fait son œuvre. Les bois des cervidés peints sur la toile pendouillent mollement. Les bras d'un Christ en croix rejoignent le sol. La nature reprend ses droits à travers la moquette aux motifs fleuris. Et ce dessin d'un foyer en trompe-l'œil procurant la chaleur d'un feu éternel vacillant au gré d'un écran de télé distillant parfois l'illusion d'un spectre apparaissant sous nos yeux. Enfin, ce tableau d'un cimetière à travers lequel on a inséré des boîtiers que l'on peut retirer pour ainsi découvrir le visage d'un de ceux qui sont enterrés là. Voici un symposium qui tient ses promesses. Une visite s'impose! Jusqu'au 6 septembre.

L'ÉTÉ 2004

DOMAINE Forget

Le Festival International du Domaine Forget
25 juin au 28 août 2004
St-Irénée - Charlevoix

Samedi 28 août 20h30 52\$ Soirée
Les grands concerts

Les Violons du Roy
Direction : Jean-Marie Zeitouni
Solistes : Pascale Giguère, violon
Benoît Loiseleur, violoncelle
Œuvres de RODRIGO, EVANGELISTA, VILLA-LOBOS, PIAZZOLA et BRAGATO

LES BRUNCHES-MUSIQUE
Tous les dimanches de 11h à 14h
22 août - Bernard Cimon, accordéon
Chanson française
29 août Philippe Amyot, violon,
Yvan Bouchard, guitare,
et Jean-Philippe Arsenaud, contrebasse
Les grands classiques

Samedi 21 août 20h30 28\$ Soirée
L'art vocal
Russell Braun, baryton
Joseph Pétre, accordéon
Ensemble Pentakorde
(Œuvre de SCHUBERT)

Mercredi 23 août 20h30 26\$ De 14h à 18h
Marathon de musique
de chambre
galaxie
Catherine Manson et
Yehonatan Berke, violons
Steven Damm et Douglas McNabney, altos
Philippe Muller et Kenneth Slowik, violoncelles et
les stagiaires

Samedi 4 septembre 20h 28\$
Karen Young, voix
Sylvain Provost, guitare
Norman Lachapelle, basse
Live in your living room

Information et réservations :
(418) 452-3535 ou 1-888-336-7438
Visitez notre site :
www.domaineforget.com

Québec
Patrimoine
canadien
Canadian
Heritage

Billetech

Du 1^{er} au 5 septembre 2004 • 19^e édition

Grands spectacles

Musique du monde Desjardins

Dorothee Berryman - 28 \$

Manouche - Polémil Bazar - 15 \$

Daniela Nardi Quintet - Dopp Theory - 30 \$

Jeff Healey's Jazz Wizards - Nancy Walker Quartet - 40 \$

Effendi Jazzlab - 24 \$

Synop - Muno Mingole - 15 \$

Les frères Diouf - Habana Café - 15 \$

Tous les spectacles et Séries : taxes et services inclus

- Série Grands spectacles : 98 \$
- Série Week-end : 78 \$
- Série Musique du monde : 30 \$
- Série Musique du monde plus : 60 \$

Profitez de nos forfaits Jazz Nature et Swing Jazz incluant hébergement, billets de spectacle et activité de plein air ou de golf.

RIMOUSKI
FESTI JAZZ
INTERNATIONAL

Billetterie : festijazzrimouski.com • 1 866 337-8452

TELUS Québec LE SOLEIL

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À :

Suzanne Ruel LE SOLEIL 410, boul. Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus Québec (Québec), G1K 7J6

EXPOSITIONS

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm, Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. Lun. au dim. 10h à 18h (mer. 10h à 21h). Entrée: gratuit pour les expositions permanentes.

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Tous les jours de 9h30 à 18h30. Entrée: 6\$, 65 ans et plus: 7\$, étudiants 17 ans et plus: 5\$.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique, Rens.: 692-2843. Tous les jours de 9h30 à 17h. Entrée: 5\$, 65 ans et plus: 4\$, étudiants: 3\$, 12 à 16 ans: 2\$.

DESCHAMBAULT, SACRISTIE DES SŒURS, entrée à l'arrière de l'église de Deschambault. Tél.: (418) 286-4245. Du 21 au 23 août de 12h à 17h.

GALERIES

À CIEL OUVERT, 3188 chemin Royal, St-Jean, île d'Orléans. Tél.: 829-1340. Sculptures et murales de bronze, d'aluminium et de béton de l'artiste Germain Desbiens.

ARS VIVESCO, 71, rue Saint-Pierre, Vieux-Québec. Tél.: 692-9996. Lun. au dim. de 10h à 17h.

ART IMAG-ISLE, 3463, chemin Royal, Sainte-Famille, île d'Orléans. Mar. au dim. de 10h30 à 17h30. Tél.: 829-3850. Nouvelle exposition: «Un monde parallèle».

AU JARDIN D'ARGILE, 51, du Petit-Champlain. Tous les jours de 9h30 à 17h (jeu. et ven.: 9h30 à 21h). Tél.: 692-4870.

ATELIER PARÉ, 9262, avenue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Tous les jours de 9h à 17h.

AU PAYS'ART, 2788, boul. Liégeois, Sainte-Foy. Tél.: 651-5588. Jean-Paul Légaré, «peintre de la lumière».

BLANCS MOUTONS (Les), 1317, chemin Royal, Saint-Laurent, île d'Orléans. 828-1859. Collectif d'artistes.

BUADE, 43, rue Buade, 2e étage. Ouvert tous les jours de 11h à 17h. Tél.: 694-4443.

CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE (Galerie du Tracé), 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Tous les jours de 13h à 17h.

COUP DE CŒUR, 9 chemin du Roy-est, Saint-Jean-Port-Joli. Tél.: (418) 598-9156. Mar. au dim. de 10h à 17h.

DIANE LEFRANÇOIS, 1329, rue Maguire, Rens.: 688-1456. Lun. au mer. 9h à 17h.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 510, Côte d'Abraham. Mer. au ven. 12h à 17h.

GALERIE D'ART PÉTRONILLE, 261, chemin du Bout de l'île, Ste-Pétronille, I.-O. Tél.: 828-2869.

GALERIE ET JARDIN DE SCULPTURES SUR PIERRE MARC CÔTÉ, 341 chemin Royal, St-François, île d'Orléans.

IRIS, 30, rue Saint-Jean-Baptiste, Baie-Saint-Paul. Inf.: (418) 435-5768 ou 1-800-658-5768.

KERAMOS, lieu de diffusion spécialisé en céramique d'art, 1187, rue Saint-Vallier Est. Mar. merc. sam. dim. 10h à 17h.

LA BOHÈME, 8, rue de l'Église, Saint-Jean (derrière l'église), île d'Orléans. Tél.: 829-3028.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christo-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h.

LA CLARTÉ-DIEU, 1535, chemin Sainte-Foy, bureau 50. Inf.: 683-6825.

7 JOURS Le forfait parfait! BAZAR et SERVICES Les petites annonces du Soleil 844-4444

LACROIX, 31, rue Sault-au-Matélot. Inf.: 692-6161. Dim. à jeu. 10h à 18h.

LA MARÉE MONTANTE, 740, ch. Royal, St-Jean, île d'Orléans. Tél.: 829-0507.

L'ANSE AU CIEL, 267, Rang Saint-Antoine Nord, Baie Saint-Paul. Tél.: (418) 240-2828.

L'ARTMONIE, 5350, boul. Henri-Bourassa, suite 202, Charlesbourg.

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables. Jeu. et ven. 12h à 17h.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6001. Mar. mer. jeu. ven. 11h à 17h.

L'UNIQUE, 41, des Remparts. Tél.: 576-8396. Collection «Éclats et éclats de verre».

MAISON FERNEL, place Royale. Lun. à ven. 9h30 à 12h et 13h30 à 16h30.

MAISON DE LA CULTURE DE SAINT-AUGUSTIN, 341, route 138. Mer. ven. sam. dim. de 10h à 18h.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Info: 823-1877.

MASSON-CLERMONT, 15, Ambroise-Fafard, Baie Saint-Paul. Inf.: 240-2788.

MATÉRIA, centre de diffusion en métiers d'art, 367, boul. Charest Est. Mar. au dim. de 12h à 17h.

PERRAULT, 122, côte de la Montagne et 205 rue Saint-Paul. Tous les jours 10h30 à 17h30.

PLANTAGRIEL, 337, chemin Royal, St-François, I.-O. Jusqu'au 17 octobre.

REGART, centre d'artistes, 48, côte du Passage, Lévis. Info: 837-4099.

ROUJE, 228, rue Saint-Joseph Est. Tél.: 688-4777. Mer. au dim. 12h à 17h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE CHARLEVOIX, 99A, rue Principale, Saint-Aimé-des-Lacs.

TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Info: 623-1877.

UN PETIT JEU SANS CONSÉQUENCE de Jean Dell et Gérard Sibleyras.

UN CADAVRE À L'ENTRACTE, comédie policière de Pierre-Yves Lemieux.

EN ATTENDANT BÉBÉ de Pierre-Yves Lemieux. Du mardi au samedi à 20h30.

LE PÉRIPLÉ d'Agnès Zacharie. Mise en scène: Martin Genest.

MISSION SÉDUCTION, écrit et mis en scène par Sophie Clément.

POUR HOMMES SEULEMENT de Raymond Villeneuve. Mise en scène de Nancy Bernier.

TEL PÈRE... TELLE PAIREI de Marie-Thérèse Quinton. Mise en scène de Claude Laroche.

LA REINE MÈRE d'Anne Boyer et Michel d'Astous. Mise en scène de Rita Lafontaine.

POISON D'AVRIL de Guyline Tremblay et Simon Fortin. Mise en scène de Renaud Paradis.

LES BELLES-SŒURS de Michel Tremblay. Mise en scène: Serge Denoncourt.

JUSQU'AU 28 AOÛT 2004 «La pièce québécoise la plus jouée au monde!» Les Belles-Sœurs

THÉÂTRE LA DAME BLANCHE STATIONNEMENT GRATUIT HAUT DE LA CHUTE MONTMORENCY 2490, AVE ROYALE, BEAUPORT

AU SECOURS! de Marie-Thérèse Quinton. Mise en scène: Claude Montminy.

URGENT BESOIN D'INTIMITÉ de Chantal Cadieux. Mise en scène de Germain Nadeau.

LES VRAIS MÂLES de Marco Côté. Du jeudi au samedi à 20h30.

ARTISSE de Marco Côté. Du jeudi au samedi à 20h30.

ENCORE UNE FOIS, SI VOUS PERMETTEZ de Michel Tremblay.

COMPTANT CONTENTI de Michael Cooney. Mercredi au samedi à 20h30.

L'AVENTURE Leclerc Une expérience inoubliable! Une visite remplie d'histoire et d'émotions!

MARMOT, BOULOT, DODO de Bruno Marquis et Marysève Tremblay.

CHINOQUY de Romain Dubé et Pierre Lévesque. Mise en scène de Pierre Lévesque.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

GUILLAUME ARSENAULT À 16h à L'Espace Félix-Leclerc.

LUC DE LAROCHELIÈRE À 20h à L'Espace Félix-Leclerc.

CIRQUE ÉLOIZE «Rain». À 20h30. Salle Albert-Rousseau.

KIOSQUE EDWIN-BÉLANGER, à l'est du Musée national des beaux-arts du Québec.

LÉVESQUE & TURCOTE À 20h au Cabaret du Capitole.

PARIS MOULIN ROUGE. À 20h30 à l'Impérial de Québec.

DAWN TYLER WATSON, chanteuse de blues. À 20h, à l'Anglicane de Lévis.

DON JUAN À 14h et 20h au Grand Théâtre. Rens.: 643-8131.

HOMMAGE À JEAN FERRAT avec plus de 400 choristes et Isabelle Aubret.

LE MONDE FOU DU ROCK'N'ROLL, revue musicale. Musique pop des années 50 à 80.

STEPHEN FAULKNER de 11h à 13h dans les jardins de la Maison sir Étienne-Pascal-Taché.

ELVIS STORY. Du mercredi au samedi à 20h30. Dimanche à 19h30.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

Duo Sylvain Bellegarde et Vincent Gagnon, voix et piano.

Quartette Stéphanie Laliberté. À 21h30 au bar l'Empire.

The Bewitthers, musique irlandaise. À 21h30 au Pub St-Patrick.

Peter Shonk et les Blues Casters. À 20h à l'Express du Nord.

Srv Tribute, «Hommage à Stevie Ray Vaughn». Au Kashmir.

The Hot Springs. À l'Arlequin.

Marie-Josée Gagnon, pianiste. Au restaurant du Manoir Montmorency.

Chansonnier à 22h30 au restaurant La Piccola, 29, René-Lévesque Ouest.

MUSIQUE

LE THÉÂTRE LYRIQUE DU NORD présente «Les plus belles chansons de film».

THÉÂTRE DES FANTAISIES LYRIQUES. «Ça va prendre un miracle».

2 SEMAINES DE SUPPLÉMENTAIRES POUR LA COMÉDIE DE L'ÉTÉ! UN PETIT JEU SANS CONSÉQUENCE DE JEAN DELL ET GÉRALD SIBLEYRAS

CINÉMA

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL: (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494). Sans avion (2) 13h15, 15h30, 19h10, 21h25 (G). L'exorciste: Le commencement (1) 15h40, 19h, 21h40 (13 ans). Océan noir (3) 12h30, 14h30, 16h30, 19h15, 21h20 (G). La grande débandade (1 1/2) 12h45, 15h10, 18h50, 21h05 (13 ans). Alien vs Prédator (1 1/2) 12h30, 14h50, 15h45, 18h40, 19h25, 20h55, 21h45 (13 ans). Yu-Gi-Oh! - le film (1) 12h50, 14h55 (G). Le journal d'une princesse 2: Les fiançailles royales (1 1/2) 13h30, 16h, 19h05, 21h35 (G). Le petit carnet noir (3) 17h, 19h30, 21h55 (G). Collatéral (4) 13h10, 15h50, 16h15, 18h35, 21h15, 22h (13 ans). Le candidat mandchou (4) 12h40, 15h25, 18h15, 21h (13 ans). Les sentinelles de l'air (1 1/2) 12h55 (G). Le village (3) 13h, 15h35, 19h05, 21h35 (G). La mort dans la peau (2) 13h25, 15h55, 18h45, 21h10 (13 ans). Les robots (3) 15h20, 18h20, 20h50 (G). Camping sauvage (2 1/2) 13h45, 16h05, 18h30, 20h45 (G). Spider-Man 2 (4) v.f. 12h35, 15h20, 18h55, 21h50 (G). Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban (4) 13h20, 16h, 19h, 21h30 (G). Shrek 2 (4) v.f. 13h35 (G). Une aventure de Cendrillon (3) 13h05 (G). Tarifs: régulier: 10,50\$; enfants et âge d'or: 6,25\$. Matinée avant 18h (sauf jours fériés): 7,25\$. Matinée week-end avant 18h et jours fériés: 8,25\$. Mardis et mercredis: 7,25\$.

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746). Alien vs Prédator (1 1/2) 13h45, 16h15, 19h10, 21h35 (13 ans). L'exorciste: Le commencement (1) 13h30, 16h, 19h05, 21h15 (13 ans). Océan noir (3) 13h15, 15h10, 17h, 19h05, 21h15 (G). La grande débandade (1 1/2) 14h10, 16h25, 18h55, 21h05 (13 ans). Le petit carnet noir (3) 14h (G). Le village (3) 13h25, 15h (G). Les robots (3) 15h45, 21h25 (G). Le journal d'une princesse 2: Les fiançailles royales (1 1/2) 13h40, 16h10, 19h, 21h20 (G). Collatéral (4) 13h20, 16h05, 18h40, 21h10 (13 ans). Camping sauvage (2 1/2) 16h30, 19h15, 21h30 (G). Tarifs: régulier: 6,99\$, 17 ans et moins et 65 ans et plus: 5,49\$. Mardis et mercredis: 5,49\$.

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550). Océan noir (3) 12h30, 13h05, 14h50, 15h30, 17h05, 19h05, 19h35, 21h45 (G). La grande débandade (1 1/2) 13h, 15h15, 19h15, 21h35 (13 ans). Exorcist: The Beginning (1) v.o.a. 12h50, 16h15, 18h50, 21h25 (13 ans). Alien vs Prédator (1 1/2) 12h30, 13h15, 15h, 15h45, 19h, 19h30, 21h25, 21h55 (13 ans). Yu-Gi-Oh! - le film (1) 12h35, 14h40 (G). Bed and Breakfast (Bienvenue au gîte) (2) v.f. 21h20 (G). Premier juillet

- Le film (4) 13h35, 16h05, 19h25, 22h (G). La mort dans la peau (2) 13h10, 15h40, 19h10, 21h40 (13 ans). Collatéral (4) v.o.a. 12h55, 15h50, 16h45, 21h30 (13 ans). Les robots (3) 12h45, 15h25, 18h40, 21h15 (G). Le village (3) 13h25, 15h55, 19h20, 21h50 (G). The Village (3) v.o.a. 21h (G). Une aventure de Cendrillon (3) 18h35 (G). Fahrenheit 9/11 (4) v.o.a. s.-t. f. 12h40, 15h20, 18h25, 21h05 (G). Shrek 2 (4) v.f. 13h20, 15h35, 18h55 (G). Tarifs: Soir: adultes 12\$; enfants et aînés: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: adultes 9,50\$; enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h, et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50\$; enfants et aînés: 6,25\$, sauf les jours fériés.

CARTIER (522-1011). Un tramway nommé désir (1) v.o.a. s.-t. f. Sam. Dim. 10h, 18h35. Lun. Mar. Mer. Jeu. 10h (1). Apocalypse Now Redux (5) v.o.a. s.-t. f. Sam. Dim. 13h, 21h. Lun. Mar. 13h, 21h15. Mer. Jeu. 13h (13 ans). Sur les quais (1) v.o.a. s.-t. f. Sam. Dim. 16h35. Lun. Mar. Mer. Jeu. 19h (1). Le dernier tango à Paris (1) v.o.a. s.-t. f. Lun. Mar. 16h35. Mer. Jeu. 16h35, 20h45 (1). L'équipé sauvage (1) v.o.a. s.-t. f. Mer. Jeu. 19h (1). Tarifs: Adultes (avant 18h): 6\$, adultes (après 18h et week-end) 6\$, enfants 12 ans et moins: 5\$.

CLAP (650-CLAP). Avant la nuit tout est possible (4) Sam. Dim. Lun. Mar. Jeu. 12h10, 14h25, 19h10, 21h30. Mer. 9h30, 12h10, 14h25, 19h10, 21h30 (G). Le candidat mandchou (4) 12h50, 15h20, 17h50, 20h20 (13 ans). Ce qu'il reste de nous (4) 13h25, 22h20 (G). Cette femme-là (2) 12h30, 16h10 (16 ans). Confidences trop intimes (4) 12h20, 16h40, 19h35, 20h30 (G). Fahrenheit 9/11 (4) v.o.a. s.-t. f. 16h30 (G). Ma mère préfère les femmes (surtout les jeunes) (3) v.o. esp. et tchèque avec s.-t. f. Sam. Dim. Lun. Mar. Jeu. 11h30, 16h50. Mer. 9h45, 11h30, 16h50 (G). Nathalie... (4) 13h50, 16h, 21h55 (13 ans). Océan noir (3) 14h35, 18h10, 19h50, 21h40 (G). La planque (3 1/2) 15h10, 20h40 (13 ans). Premier juillet - Le film (4) 12h, 16h, 20h05 (G). Spider-Man 2 (4) v.f. 14h15 (G). Young Adam (3 1/2) v.o.a. s.-t. f. 18h45 (13 ans). Tarifs: 7,50\$, ven. au dim. après 18h, 9\$, sam et dim. avant 18h, 7,75\$. Mar. et merc. 6\$, 50 à 64 ans: 6,75\$. Les 14 ans et moins et 65 ans et plus: 6\$. Étudiants: 6,50\$. *Représentation Matinée parents-bébé.

DES CHUTES (831-2660). L'exorciste: Le commencement (1) 12h50, 18h50, 21h30 (13 ans). Yu-Gi-Oh! - le film (1) 15h30 (G). Océan noir (3) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Alien vs Prédator (1 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). Le journal d'une princesse 2: Les fiançailles royales (1 1/2) 12h55, 15h30, 19h55, 21h30 (G). Le petit carnet noir (3) 13h, 15h30, 19h (G). Le candidat mandchou (4) 21h30 (13 ans). Spider-Man 2 (4) v.f. 12h45, 15h30 (G). Collatéral (4) 18h50, 21h30 (13 ans). Sans avion (2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Camping sauvage (2 1/2) 13h, 15h30, 19h (G). La mort dans la peau (2) 21h30 (13 ans). Tarifs: Ven. sam. dim.

(soir): 9,50\$; 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Mar. mer. 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. jeu. 5\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (629-2455). Sans avion (2) 12h, 14h30, 16h55, 19h20, 21h55 (G). L'exorciste: Le commencement (1) 13h15, 15h55, 19h30, 22h20 (13 ans). Océan noir (3) 12h20, 14h35, 16h45, 18h45, 21h (G). Alien vs Prédator (1 1/2) 13h05, 15h30, 18h50, 21h15 (13 ans). Le village (3) 19h10, 21h50 (G). Collatéral (4) 13h, 15h45, 19h25, 22h05 (13 ans). Le petit carnet noir (3) 18h55, 21h20 (G). Le candidat mandchou (4) 13h10, 16h10, 19h05, 22h (13 ans). La mort dans la peau (2) 19h35, 22h10 (13 ans). Camping sauvage (2 1/2) 12h15, 14h40, 17h05, 19h40, 22h15 (G). Le journal d'une princesse 2: les fiançailles royales (1 1/2) 12h25, 15h10, 19h, 21h45 (G). Shrek 2 (4) v.f. 12h30, 14h45, 17h (G). Spider-Man 2 (4) v.f. 12h45, 15h40, 19h15, 22h10 (G). Une aventure de Cendrillon (3) 12h05, 14h25, 16h40 (G). Yu-Gi-Oh! - le film (1) 12h10, 14h20, 16h35 (G).

LIDO (837-0234). L'exorciste: Le commencement (1) 12h50, 18h50, 21h30 (13 ans). Yu-Gi-Oh! - le film (1) 15h30 (G). Océan noir (3) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Alien vs Prédator (1 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). Le journal d'une princesse 2: Les fiançailles royales (1 1/2) 12h55, 15h30, 19h55, 21h30 (G). Sans avion (2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Le petit carnet noir (3) 13h, 15h30, 19h (G). Le candidat mandchou (4) 21h30 (13 ans). Le village (3) 15h30, 19h (G). Camping sauvage (2 1/2) 13h, 21h30 (G). Spider-Man 2 (4) v.f. 12h45, 15h30 (G). Collatéral (4) 18h50, 21h30 (13 ans). La grande débandade (1 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$; 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Mar. mer. 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. jeu. 5\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$.

STARCITÉ (874-0255). L'exorciste: Le commencement (1) 13h20, 15h55, 18h55, 21h35 (13 ans). Sans avion (2) 12h, 14h35, 17h, 19h45, 22h20 (G). Collatéral (4) 13h, 13h45, 15h45, 16h30, 19h, 19h30, 21h45, 22h15 (13 ans). Alien vs Prédator (1 1/2) v.o.a. 13h05, 15h35, 18h40, 21h05 (13 ans). Without a paddle (2) v.o.a. 12h10, 14h40, 17h05, 19h35, 22h (G). Le petit carnet noir (3) 12h35, 15h, 19h20, 21h50 (G). Le candidat mandchou (4) 13h30, 16h25, 19h15, 22h10 (13 ans). Le journal d'une princesse 2: les fiançailles royales (1 1/2) 12h50, 15h30, 19h35, 22h25 (G). Les sentinelles de l'air (1 1/2) 12h15, 14h30, 16h45, 19h05, 21h15 (G). Camping sauvage (2 1/2) 12h30, 14h55, 17h20, 19h40, 22h05 (G). The Bourne Supremacy (2) v.o.a. 12h40, 15h10, 18h55, 21h20 (13 ans). I, Robot (3) v.o.a. 18h50, 21h25 (G). The Princess Diaries 2: Royal

Engagement (1 1/2) 12h25, 15h15, 19h, 21h45 (G). Spider-Man 2 (4) v.f. 13h15, 16h10, 19h25, 22h15 (G). Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban (4) Sam. Dim. Lun. Mar. Mer. 12h05, 15h05, 18h35, 21h40. Jeu. 12h05, 15h05, 21h40 (G). Yu-Gi-Oh! - le film (1) 12h10, 14h20, 16h35 (G). Le roi Arthur (3) Sam. Dim. Lun. Mar. 13h10, 16h, 19h10, 21h55. Mer. 13h10, 16h, 21h55. Jeu. 13h10, 16h, 19h10, 21h55 (G). Open Water (3) v.o.a. 12h20, 14h25, 16h40, 18h45, 21h (G).

ALOUETTE, Saint-Raymond (337-2465). La mort dans la peau (2) Sam. 20h. Dim. Lun. Mar. Mer. Jeu. 19h30 (13 ans). Les sentinelles de l'air (1 1/2) Sam. 20h15. Dim. Lun. Mar. Mer. Jeu. 19h30 (G). Tarifs: 7,50\$; 13 à 19 ans et 65 ans et plus: 5,50\$. 12 ans et moins: 4\$. Matinées et mar. merc.: 5\$, 12 ans et moins: 4\$.

CINÉ-PARC ST-NICOLAS (831-0778). Début des films à 20h30. Écran 1: L'exorciste: Le commencement (1) (13 ans). La femme-chat (2) (G). Écran 2: Alien vs Prédator (1 1/2) (13 ans). Les robots (3) (G).

CINÉ-MUSÉE Picasso, peintre du siècle, de Lauro Venturi, France, 1972-1973, couleurs, 56 minutes. Tous les dimanches d'août à 13h et 15h au Musée national des beaux-arts du Québec. Gratuit. Info: 643-2150.

DIVERS

EXPO QUÉBEC. Jusqu'au 29 août à ExpoCité. De 11h à 23h. Expo Québec. De 11h à minuit; manéges. Entrée: 13 à 64 ans: 12\$; 65 ans et plus: 9\$, 6 à 12 ans et personnes à mobilité réduite: 6\$, jusqu'à 5 ans: gratuit. Info: 691-3976 ou 1 888 866-3976 ou www.expoquebec.com. Ce soir à 20h30 sur la scène Belle Gueule: La famille Daralche et ses invités.

FÊTE DES ARTS de 10h à 17h au Site historique de la Visitation (coin ch. Ste-Foy et rte de l'Église). Activités pour toute la famille: découvrir et essayer l'aquarelle, le dessin, la peinture, la sculpture, etc. Chant choral avec le Chœur du Vallon à 10h30, 12h30, 15h30, 16h30. Démonstration de danse avec l'École Chrétienne Bélanger à 11h45, 13h, 14h, 16h. Gratuit. Reporté à demain en cas de pluie. Info: 654-4576.

VENTE DE GARAGE à la Maison Richelieu Hébergement jeunesse Sainte-Foy, 2908, chemin des Quatre-Bourgeois (aura lieu beau temps mauvais temps). Les profits serviront à venir en aide aux jeunes filles de la région vivant des problèmes. Info: 659-1077.

LA RENTRÉE AUX GALERIES DE LA CAPITALE avec une prestation gratuite d'André Waters à 13h dans la cour centrale, suivie d'une séance d'autographes vers 14h15.

AUJOURD'HUI



PRENEZ LE SOUS DU PILOTE!

10 h • 12 h • 13 h • 15 h • 16 h • 17 h • 19 h • 21 h

Mésaventures en 3D 11 h • 14 h • 18 h • 20 h



627-IMAX • www.fox.com

LES DÉFILÉS FLASH MODE-ADOS à 13h30 à la Halle-Beaufort au 3e niveau de Place Laurier avec une quinzième de mannequins-danseurs du Studio Party Time. Présentation des nouveaux looks pour la rentrée scolaire.

INTERVENTION DE PIERRE THIBAUT, ARCHITECTE, à 20h30 à la Maison Hamel-Bruneau, 2608, chemin St-Louis, Ste-Foy. Invitation à venir planter et illuminer une maison de l'exposition BOIS, qui par l'effet d'accumulation, transformera l'environnement en villages miniatures colorés.

PARC AQUARIUM DU QUÉBEC, 1675, avenue des Hôtels, Sainte-Foy. Info: 659-5264, www.parc-aquarium.ca. **JARDIN ZOOLOGIQUE DU QUÉBEC**, 9300, rue de la Faune, Charlebourg. Info: 622-0312, www.jardin-zoologique.ca. Ouverts tous les jours de 10h à 17h. Tarifs (taxes incluses): adultes 15\$, enfants de 3 à 5 ans 5\$, enfants de 6 à 12 ans 10\$, étudiants de 13 à 17 ans 12,25\$, familles (2 adultes et 2 enfants de 6 à 12 ans) 47\$, familles PLUS (2 adultes et enfants de 17 ans et moins d'une même famille) 52\$.

CONSEIL DE GUERRE À LA TOUR MARTELLO 2. Souper mystère de 1814 animé, avec menu d'époque. À 18h à la Tour Martello 2 au coin des res Taché et Wilfrid-Laurier. Demain à 18h: présentation en anglais. Tarifs: 34,25\$. 13 à 17 ans et 65 ans et plus: 31,25\$. Réservations (places limitées): 649-6157.

FÊTE FAMILIALE PARROISSE ST-MICHEL DE SILLERY demain à compter de 10h, à l'occasion du 150e anniversaire de la paroisse. Messe, kermesse, pique-nique, musique, concerts dans l'église. À 16h: promenade commentée au cimetière Mount Hermon. À 20h: disco. Info: 527-3390.

***** L'ÉCRAN CINÉMA *****

Titre	Note	Genre	Réalisateur	Synopsis
Alien vs Prédator	★1/2	Science-fiction	De Paul W.S. Anderson	Duel entre deux monstres issus de franchises lucratives. Un groupe de scientifiques partis en exploration archéologique se retrouve pris au milieu des hostilités. Thriller allégué: la peur et le suspense sont inexistantes. 13 ans. 1h41. (GB) Charest, Ciné-parc Saint-Nicolas, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.
Avant la nuit tout est possible	★★★★	Chronique sentimentale	De Richard Linklater	Neuf ans après s'être laissés sur le quai d'une gare à Vienne, un jeune Américain (Ethan Hawke) et son amante d'une nuit (Julie Delpy) se retrouvent à Paris. Suite de <i>Before Sunrise</i> , tout aussi romantique et intelligente. Un savoureux dialogue restitué en temps réel. Général. 1h26. (GC) Clap.
Bed and Breakfast (Bienvenue au gîte)	★★	Comédie	De Claude Duty	Un couple de Parisiens (Marina Fois et Philippe Harel) achète un gîte en Provence et se trouve en concurrence avec un gîte pour gays. Les gags de la ville transplantés à la campagne. Général. 1h45. (RT) Sainte-Foy, Clap.
Camping sauvage	★★★1/2	Comédie	De Guy A. Lepage et Sylvain Roy	Un homme d'affaires doit s'exiler sur un terrain de camping de province pour échapper à des truands. Comédiens dynamiques. Histoire inégale. Gags inefficaces. Général. 1h41 (NH) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité.
Candidat mandchou (Le)	★★★★	Suspense	De Jonathan Demme	De retour de la Guerre du Golfe, un soldat américain décoré pour sa bravoure est candidat à la vice-présidence des États-Unis. <i>Remake</i> réussi du fameux film de Frankenheimer. 13 ans. 2h09. (RT) Beauport, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité.
Ce qu'il reste de nous	★★★★	Documentaire	De Hugo Latulippe et François Prévost	Porteurs d'un message du Dalai-Lama, des Québécois rencontrent en secret des Tibétains et dressent un portrait de cette population opprimée par l'envahisseur chinois. Images rares et touchantes. Du grand documentaire. Général. 1h17. (VB) Clap.
Cette femme-là	★★	Drame	De Guillaume Nicloux	Hantée par la mort de son enfant, une capitaine de police dépressive (Josiane Balasko) cherche à faire la lumière sur la mort d'une femme, trouvée pendue dans un boisé. Un polar noir soigné et cauchemardesque, mais monocorde et bien tenu. 16 ans. 1h40. (GC) Clap.
Collatéral	★★★★	Thriller	De Michael Mann	À Los Angeles, pendant toute une nuit, un tueur à gages (Tom Cruise) prend en otage un chauffeur de taxi (Jamie Foxx) pour le conduire sur les lieux de ses crimes. Un thriller d'atmosphère, réalisé avec style, qui ne distille aucun ennui. 13 ans. 2h. (GC) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: Sainte-Foy.
Confidences trop intimes	★★★★	Suspense sentimental	De Patrice Leconte	Se rendant pour la première fois chez un psychologue, une femme (Sandrine Bonnaire) se trompe de porte et aboutit chez un conseiller financier (Fabrice Lucchini), qui l'écoute comme s'il était psy. Jeu de séduction un peu pervers sur fond de thriller sentimental. Du grand Patrice Leconte. Général. 1h44. (RT) Clap.
Exorciste: Le commencement (L')	—	Drame d'horreur	De Renny Harlin	Un prêtre, qui a perdu la foi après avoir été témoin d'atrocités durant la guerre, est chargé d'effectuer des fouilles archéologiques au Kenya. Le site est habité par un démon qu'il devra combattre en faisant à nouveau appel à ses croyances. 13 ans. 1h53. Charest, Ciné-parc Saint-Nicolas, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: Sainte-Foy.
Fahrenheit 9/11	★★★★	Documentaire	De Michael Moore	Charge humoristique et féroce sur les politiques de George Bush depuis les attentats du 11 septembre. Un grand Michael Moore, plus incendiaire que jamais, malgré un excès de sentimentalisme. Général. 2h02 (GC) Clap, Sainte-Foy.
Femme-chat (La)	★★	Film d'action	De Pitof	Patience se retrouve malgré elle habitée par l'âme d'un chat. Inoffensive le jour, cruelle la nuit, cette fille est plutôt inquiétante. Un peu tardu. Ne mérite pas sa cote « général ». Général. 1h45. (RT) Ciné-parc Saint-Nicolas.
Grande débandade (La)	★1/2	Comédie	De Mark Griffiths	Un jeune adolescent de la Colombie-Britannique essaie de rejoindre Toronto avec ses copains pour reconquérir le cœur de sa douce en lui offrant une fausse bague de fiançailles. Ils rencontrent en route deux auto-stoppeurs et un mercenaire lancé à leurs trousses. Film pour adolescent: sexe et marijuana à profusion. Prévisible. 13 ans. 1h33. (VB) Beauport, Charest, Lido, Sainte-Foy.
Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban	★★★★	Film d'aventures	d'Alfonso Cuarón	À sa troisième année à Poudlard, Harry Potter découvre qu'un dangereux mage s'est évadé et le rencher. Adaptation réussie du roman du même nom. Réalisation minutieuse. Distribution solide. Rythme nouveau. Général. 2h21. (NH) Beauport, StarCité.
Journal d'une princesse 2: Les fiançailles royales (Le)	★1/2	Comédie romantique	De Garry Marshall	La princesse Mia doit accéder au trône sous peu, mais une loi du pays l'oblige à se marier avant sinon elle devra céder la couronne à un méchant héritier. Beaucoup de clichés. Portrait d'une monarchie parfaite où le bien triomphe. Général. 1h53. (AD) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido; v.f. et v.o.a.: StarCité.
Ma mère préfère les femmes (surtout les jeunes)	★★★	Comédie	De Daniela Fejerman et Inés Paris	Une pianiste quinquagénaire apprend à ses filles qu'elle est amoureuse... d'une jeune femme tchèque. Celles-ci entreprennent de mettre un terme à la relation. Comédie de moeurs sous le signe de l'acceptation. Quelques exagérations. Plusieurs bons rires. Général. 1h36. (AD) Clap.
Mésaventures en 3D	★★★	Conte fantastique	De Ben Stassen	Un professeur (Stuart Pankin) et son robot se retrouvent coincés entre la deuxième et la troisième dimension. Un prétexte amusant pour enseigner les mystères de la troisième dimension au cinéma. Expérience visuelle fascinante. Général. 40 min. (VL) Imax.
Mort dans la peau (La)	★★	Film d'action	De Paul Greengrass	L'ex-agent de la CIA Jason Bourne sort de sa retraite pour démasquer les vrais auteurs du double meurtre dont on l'accuse. Action débridée, réalisation hypernervuse. Derby de démolition de Ladas. Prévisible en tous points. 13 ans. 1h48. (RT) Alouette, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.
Nascar 3D	★★★1/2	Documentaire sportif	De Simon Wincer	Pour tout connaître, ou presque, sur le sport de l'heure aux États-Unis. Présenté en version 3D d'un réalisme percutant. Général. 47 minutes. (RB) Imax.
Nathalie...	★★★	Drame de mœurs	D'Anne Fontaine	Découvrant que son mari (Gérard Depardieu) la trompe, une gynécologue (Fanny Ardant) embauche une prostituée (Emmanuelle Béart) pour le séduire. Un suspense sensuel et intimiste tout en ambiguïté. Réalisation subtile. Ardant et Depardieu à leur meilleur. 13 ans. 1h45. (GC) Clap.
Océan noir	★★★	Suspense	De Chris Kentis	En vacances, un jeune couple est oublié en mer lors d'une sortie de plongée sous-marine. Sur le modèle «Projet Blair», un film de requins au style réaliste. Passablement efficace, mais peu consistant. Général. 1h19. (GC) Beauport, Charest, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.
Petit carnet noir (Le)	★★★	Comédie sentimentale	De Nick Hurnan	Une jeune chercheuse à une émission de télé-réalité se sert de son poste pour enquêter sur les ex-amantes de son petit ami. Film assez pervers sous ses faux airs naïfs. Général. 1h47. (RT) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; Sainte-Foy; v.o.a.
Planque (La)	★★★★1/2	Suspense	De Thierry Gendron et Alexandre Chartrand	Après avoir dérobé une importante livraison d'héroïne, deux petits truands (Martin Desgagné et Pierre-Antoine Lasnier) se réfugient dans une usine désaffectée en attendant leur complice. Un habile duel psychologique, aussi brut et que prenant. Peu de moyens, mais beaucoup de talent. 13 ans. 1h20. (GC) Clap.
Premier juillet - Le film	★★★★	Comédie	De Philippe Gagnon	Qui dit premier juillet dit démantèlement. Ce premier film du réalisateur Philippe Gagnon relate avec brío les hauts et les bas de cette date butoir du calendrier québécois à travers trois histoires admirablement enchevêtrées. Général. 1h30. (YT) Clap, Sainte-Foy.
Robots (Les)	★★★	Science-fiction	D'Alex Proyas	Un détective (Will Smith) enquête sur le prétendu suicide d'un spécialiste de la robotique (James Cromwell). Il est convaincu qu'un robot a pu commettre un meurtre malgré le fait que les automatons sont programmés pour protéger les humains. D'après l'œuvre d'Isaac Asimov. Effets spéciaux spectaculaires et très crédibles. Tout ce qu'on peut espérer d'un « blockbuster » estival: du pur divertissement. Général. 1h55. (SM) Beauport, Charest, Ciné-parc Saint-Nicolas, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.
Roi Arthur (Le)	★★★	Drame épique	De Antoine Fuqua	Torturé entre ses ambitions et le devoir à son peuple, le commandant romain d'origine britannique Arthur (Clive Owen) guide ses chevaliers mercenaires vers une ultime mission. Une fresque guerrière sombre et réaliste, qui nous ramène aux sources de la légende. De l'aventure avec un grand A. Général. 2h05. (GC) StarCité.
Sans avion	★★	Comédie d'aventure	De Steven Brill	Trois amis de toujours vivent une série d'aventures rocambolesques lorsqu'ils partent à la conquête de leur rêve d'enfance dans la forêt de l'Oregon. On s'en tire avec peu de grâce que dans les habituels films d'ados. Général. 1h35. (GB) Beauport, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido; v.o.a.: StarCité.
Sentinelles de l'air (Les)	★1/2	Science-fiction	De Jonathan Frakes	Jeff Tracy et quatre de ses fils, membres d'une organisation secrète internationale chargée de sauver le monde sont capturés par un terrifiant méchant. Son plus jeune fils, âgé de douze ans, devra les libérer. Reprise décevante de la série culte. Général. 1h34. (VB) Alouette, Beauport, StarCité.
Shrek 2	★★★★	Film d'animation	D'A. Adamson, K. Asbury et C. Vernon	Après avoir délivré la princesse Fiona, l'ogre Shrek fait face à un nouveau péril, sa belle-famille. Suite enlevée des parodies péripéties du premier, avec en vedette un roucoulant chat Potté. Général. 1h30 (GC) Beauport, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy.
Spider-Man 2	★★★★	Film d'action	De Sam Raimi	Dans la suite des aventures du



Joe (Ewan McGregor), qui n'obéit qu'à ses pulsions sans s'encombrer de questions, séduira d'abord Ella (Tilda Swinton).

« YOUNG ADAM »

Sur la corde raide

(LE SOLEIL) — Adaptation d'un roman culte d'Alexander Trocchi, icône de la littérature *beat*, *Young Adam* nous entraîne sur les eaux troubles d'un thriller érotique et existentialiste, porté par une distribution superbe, où brillent Ewan McGregor et Tilda Swinton.

Dans ce drame intimiste, sur fond de grisaille écossaise des années 50, McGregor joue Joe, amoureux libertaire, écrivain fauché, qui dénie un job sur une péniche marchande, en attendant mieux.

Envoûtant à souhait, porté par un rythme langoureux auquel la superbe musique de David Byrne ajoute un soupçon mélancolique, le récit suit le

cours des eaux calmes d'un canal reliant Glasgow et Édimbourg, où la découverte du cadavre d'une femme viendra tout perturber.

Il apparaît vite clair que Joe, qui a repêché le corps avec le capitaine de la péniche, Les (Peter Mullen), n'est pas tout à fait étranger à la défunte. Mais le film, fort habilement construit, maintient le mystère, distillant au

compte-gouttes les informations sur son énigmatique antihéros.

Écrit et réalisé par David MacKenzie (son premier film), *Young Adam* n'est, du reste, pas un polar. La découverte du cadavre ne vient qu'alimenter le trouble, ajouter une ombre sur le climat d'un drame qui confronte un jeune à la société dans laquelle il évolue. Sans port d'attache, sans but, coupé du monde puritain du temps, Joe avance sans l'air d'y croire, étranger à son entourage, accumulant les aventures avec désinvolture.

Ce sera d'abord la femme du capitaine, Ella (magnifique Tilda Swinton). Ce sera la sœur de cette dernière, alors que le corps de son défunt mari

n'est pas encore froid. Ce sera l'épouse de l'homme qui lui offre gentiment un toit pour dormir. Joe n'obéit qu'à ses pulsions, sans s'encombrer de questions. Or, c'est précisément vers un dilemme moral que le film conduit tranquillement son « homme de nulle part », confronté cruellement à sa triste réalité.

Tout est affaire de climat dans ce film opaque. Un cadavre, un banal triangle amoureux à bord d'une péniche : le canevas de base n'a rien de proprement excitant, mais c'est dans la manière de livrer le récit, de l'engrosser de couches successives, de dévoiler une à une les parties du tableau que MacKenzie fait de *Young Adam*

un drame vertigineux sur la culpabilité, la responsabilité.

Et l'ambiance ! Les quais ouvriers de Glasgow, la pluie, la poussière du charbon, la grisaille climatique et morale. Il y a du Kazan dans cette œuvre de refolement, d'inconfort, qui place le spectateur, avec son personnage, sur la corde raide.

★★★ 1/2 YOUNG ADAM. Drame réalisé et écrit par David MacKenzie, d'après le roman d'Alexander Trocchi. Phot. : Giles Nuttgens. Mus. : David Byrne. Avec Ewan McGregor (Joe Taylor), Tilda Swinton (Ella Gault), Peter Mullan (Les Gault) et Emily Mortimer (Cathie Dimly). Grande-Bretagne - France - 2003. 16 ans. 1h38. Au Clap en v.o. anglaise avec s.l. français.

ET CÆTERA

Sofia Coppola fait sa Marie-Antoinette

Comment rebondir de *Lost In Translation*, grand coup de cœur de 2003, qui a fait le prénom de Sofia Coppola ? En retrouvant la révélation de son *Virgin Suicides*, Kirsten Dunst, et en la coiffant du titre de *Marie Antoinette*. L'ambition semble génétique chez les Coppola. Pour son troisième film, la lauréate de l'Oscar du scénario original évoquera à sa manière la reine de France, épouse de Louis XVI, guillotinée pendant la Révolution. « J'ai toujours aimé l'histoire de Marie-Antoinette et la décadence de Versailles à la veille de la Révolution », a expliqué Sofia Coppola au

Sofia Coppola



Hollywood Reporter. Jason Schwartzman (CQ de Roman Coppola) jouera le roi, la Mary Jane de *Spieler-Man* sera la reine. Coppola renouera avec un thème fétiche : l'adolescence, stade de l'existence où Marie-Antoinette était déjà placée « dans des circonstances qui l'ont obligée à jouer un rôle significatif dans l'histoire ». Fière d'histoire, la Sofia ? Le tournage pourrait commencer en février. Après le Japon, elle plantera cette fois sa caméra en France. (LE SOLEIL)

« 2046 » : non, le film n'était pas fini

Du Festival de Cannes de 2004, l'histoire se souviendra du triomphe inattendu de Michael Moore avec *Fahrenheit 9/11*, mais aussi de la saga entourant la projection retardée de *2046*, « achevé » sur les chapeaux de roue, à quelques heures de la première, par l'exigeant Wong Kar-Wai, incapable de mettre le mot fin au successeur attendu de *In the Mood For Love*. Honneur sauf : *2046* s'est révélé finalement la suite brillante, envoûtante, sensuelle, poétique de celui-ci, selon l'avis de plusieurs, qui l'avaient favorisé sur le champ pour la Palme d'or. Le jury de Quentin Tarantino a toutefois choisi de l'ignorer au palmarès. Déception de Wong Kar-Wai... qui s'est depuis remis au boulot ! Le *Guardian* rapportait cette semaine que le cinéaste avait décidé de retirer *2046* du Festival d'Édimbourg, où il de-

vait clore le bal le 29 août, parce que le film n'est pas fini ! L'histoire, décidément, se répète. Selon la presse chinoise, Wong Kar-Wai se serait remis au tournage et au montage, pour peaufiner une œuvre qu'il qualifiait pourtant à Cannes de terminée, même si la copie visionnée laissait voir que le film nécessitait quelques retouches. Au *Guardian*, une représentante de la compagnie de production Tartan films affirmait que « le film s'améliore de jour en jour ». Quatre ans après le début de l'aventure, *2046* devrait être terminé à temps pour sa sortie asiatique... à l'automne. Peut-on être perplexes ? (LE SOLEIL)

Brando en cinq films

De tous les hommages qu'on continuera de rendre à Marlon Brando, on est déjà curieux de voir celui que réservera l'Académie à la légende, qui avait eu le culot de refuser son Oscar pour *Le Parrain*, préférant laisser l'estrade à la cause des Indiens d'Amérique. Pour l'instant, c'est au tour du Cartier de saluer la mémoire de l'acteur mythique, avec un cycle de cinq classiques. Jusqu'à jeudi, le cinéma projettera le fameux *Un tramway nommé Désir*, le film qui en a fait une star et qui a marqué le début de sa collaboration avec Elia Kazan, *Sur les quais*, pour lequel il avait remporté l'Oscar en 1954, *L'Équipée sauvage*, le sulfureux *Dernier Tango à Paris* de Bernardo Bertolucci et enfin la version longue d'*Apocalypse Now*. Les films sont projetés en version originale avec sous-titres français. (LE SOLEIL)



Leonardo DiCaprio deviendra Howard Hughes.

Michael Mann et le crime

Le réalisateur Michael Mann, dont le suspense en taxi *Collatéral* s'avère l'une des belles réussites de l'été cinéma, restera sur la voie du crime pour son prochain film, *Public Enemies*. Après avoir tourné avec De Niro et Pacino (*Heat*), Russell Crowe (*L'Initié*), Will Smith (*Ali*) et Tom Cruise (*Collatéral*), le doué cinéaste ajoutera à son tableau de chasse Leonardo DiCaprio, qui se fait décidément une spécialité des rôles d'époque. La vedette de *Titanic*, *Gangs of New York* et *Catch Me If You Can*, qui deviendra à Noël Howard Hughes dans *l'Aviator* de Scorsese, se posera cette fois dans les années 30. Michael Mann explorera la montée du FBI, passé d'une petite organisation sans muscle à une force policière de premier ordre sous la houlette de J. Edgar Hoover, alors qu'une vague de crimes déferle sur les États-Unis. On ignore encore si DiCaprio jouera le rôle d'un flic, ou d'un criminel notoire. (LE SOLEIL)

Ewan McGregor en rat de laboratoire

Devenu acteur de premier plan, fort courtisé par Hollywood, l'Écossais Ewan McGregor n'oublie pas pour autant ses origines. L'acteur effectue un retour aux sources dans le drame érotique *Young Adam*, tourné dans la grisaille écossaise (actuellement à l'affiche). C'est d'ailleurs vêtu d'un kilt que McGregor était allé présenter le film à Cannes l'an dernier, sous l'approbation de ses admiratrices survoltées. La vedette de *La Menace fantôme* et de *Moulin rouge*, saluée aussi pour sa performance dans *Trainpotting*, enchaînera avec une production plus musclée. Il tiendra la vedette dans *The Island*, personnifiant un homme qui cherche à s'évader du laboratoire où il a été élevé et formé. Le film sera signé Michael Bay, le réalisateur de *Pearl Harbor*. (LE SOLEIL)

À venir à l'écran

Après les requins d'*Océan noir*, au tour des serpents d'*Anacondas* de chercher à nous faire frémir à compter de vendredi. Autres sorties attendues la semaine prochaine, celles du thriller *Suspect Zero* avec Carrie-Anne Moss et Ben Kingsley, de la suite des *Rivières pourpres* avec Jean Reno, du ballet d'arts martiaux *Hero* du Chinois Zhang Yimou, du film espagnol *Mes chers voisins*, ainsi que du drame brésilien *Madame Sata*. (LE SOLEIL)

IMAX 3D
 12 000 watts de son IMAX
 Un écran de 8 étages
 750 forces de moteur

Une présentation **eko**

PRENEZ LE SIÈGE DU PILOTE!

Forfait Famille Programme **Double** Économisez **9,80 \$**

À l'achat de billets pour 2 adultes et 2 enfants (de 4 à 11 ans), économisez 9,80 \$ avec le Forfait Famille Programme Double de IMAX.

IMAX
 des Galeries de la Capitale
627-IMAX ou 1-877-247-2474
 www.imaxquebec.com



Tourné à la manière d'un fait vécu, « Océan noir » met en scène un jeune couple de touristes (Daniel Travis et Blanchard Ryan) oublié en mer.

« OCÉAN NOIR »

Ciné réalité

« LE FILM LE PLUS DRÔLE DE L'ÉTÉ!
 OUTRANCIER ET DÉSOPILANT. »
 Jeffrey Lyons, NBC

« ABSOLUMENT TORDANT! UN DIVERTISSEMENT FAROUCHE. »
 Terry Fineman, E! 22 TV/Net Lake City

« UNE DESCENTE DE RAPIDES HILARANTE! »
 Greg Kirsch, WB TV/Net

SANS AVIRON
 (Version Française de Without A Paddle)

SETH GREEN MATTHEW LILLARD DAX SHEPARD

PARANORMA PICTURES PRÉSENTE UN PRODUIT DE LINE PICTURES « SANS AVIRON » RÉVISÉ PAR « WITHOUT A PADDLE » SETH GREEN MATTHEW LILLARD DAX SHEPARD
 ÉCRIT PAR STEVE STROUD ET JEFFREY KOPPEL RÉVISÉ PAR STEVE STROUD ET JEFFREY KOPPEL
 RÉALISÉ PAR STEVE STROUD ET JEFFREY KOPPEL
 MONTÉ PAR JONATHAN DUBOIS
 COSTUMES PAR JONATHAN DUBOIS
 MONTAGE PAR JONATHAN DUBOIS
 MUSIQUE PAR JONATHAN DUBOIS
 PRODUIT PAR JONATHAN DUBOIS
 DISTRIBUÉ PAR PARANORMA PICTURES

VERSION FRANÇAISE
 GALERIES DE LA CAPITALE • DEAUPOURT • LIDO LÉVIS • ST. GEORGES • L'IMÉRIE • WINE DE BEAUX • STARCITÉ STE-FOY • ST. NICOLAS • ODYSSEE

À L'AFFICHE! VISION MULTIMÉDIA • THX • DOLBY DIGITAL

CONSULTEZ LA PAGE HOIRAIRE CINÉMA DU JOURNAL

LE SOLEIL présente

invitent 100 personnes à la première
REESE WITHERSPOON

LA FOIRE AUX VANITÉS
 VANITY FAIR

UN LONG MÉTRAGE SOMPTUEUX
 RÉALISÉ PAR MIRA NAIR

Le 30 août 2004 à 19h00 au cinéma Cinéplex Odéon Ste-Foy

Pour participer, découpez le coupon ci-joint et postez-le à:
 Concours « La foire aux vanités » C.S.P. du temple, C.P. 57125, Beauport, (Qué.) G1E 7B3

Nom: _____
 Adresse: _____
 Ville: _____ Code postal: _____
 Téléphone (jour): _____ Téléphone (soir): _____

Le tirage des 500 billets premier choix aura lieu le 30 août 2004. Les gagnants seront contactés par téléphone et pourront récupérer leur billet premier choix le soir de la première. Le valeur des prix est de 1 000\$. Règlement du concours disponible chez Alliance Alliance Vidéo. Concours sera publié les 20, 21 et 22 août 2004.

À L'AFFICHE DÈS LE MERCREDI 1er SEPTEMBRE!

www.allianceallianceviva.com

(LE SOLEIL) — Pour jouer avec nos nerfs, *Océan noir* mise sur une peur tenace : les requins. Mais ceux-ci n'ont rien à voir avec la terrible bête mécanique du *Jaws* de Spielberg, qui avait vidé les plages américaines le temps d'un été. C'est que les requins, ici, sont bien réels.

Tel est l'argument commercial de ce film à petit budget qui, à l'instar d'une autre modeste production, *Le Projet Blair*, joue à fond la carte du plus vrai que vrai pour créer et entretenir l'angoisse.

Navigant dans une confusion organisée entre réalité et fiction, *Océan noir* revendique la facture modeste d'une vidéo amateur (tournage en numérique), question de bonifier le sentiment d'authenticité de la fiction. Et ça marche? Un peu.

Pendant une excursion de plongée sous-marine au large de la Barbade, un jeune couple de touristes est oublié en mer, après un recomptage erroné de la part des gentils mais bien désinvoltes organisateurs. Comment n'ont-ils pas remarqué l'absence de deux bouteilles d'oxygène? Pourquoi faudra-t-il 24 heures avant qu'ils ne découvrent l'omission? Placés devant le sceau du « fait vécu », nous sommes bien obligés de croire à la série de petites erreurs qui ont laissé nos tourtereaux en fâcheuse position.

Pas d'effets spéciaux, pas plus d'images rajoutées par ordinateur, tout dans *Océan noir* a été capté à la caméra au large, plateau principal d'un film où l'on verra les requins frôler les plongeurs oubliés. La production insiste sur cette dimension réaliste, même si elle ne joue, au fond, pas un rôle fondamental dans la terreur. Ces ailerons qui surgissent çà et là, ces silhouettes grises qui viennent chatouiller les ortels des acteurs : vrais ou faux, l'enjeu n'est pas là. Car le suspense demeure affaire de mise en scène. Tout le reste est du marketing, sur le mode du « il faut le voir pour le croire ».

Justement non. Car la suggestion demeure l'arme la plus efficace dans ce type de suspense en mer. Si les auteurs du film — le cinéaste Chris Kentis assisté de son épouse Laura Lau — parviennent à installer efficacement la tension

dans la salle, force est d'admettre que l'habillage du récit, celui capable de donner une épaisseur dramatique aux personnages en péril, demeure ténu.

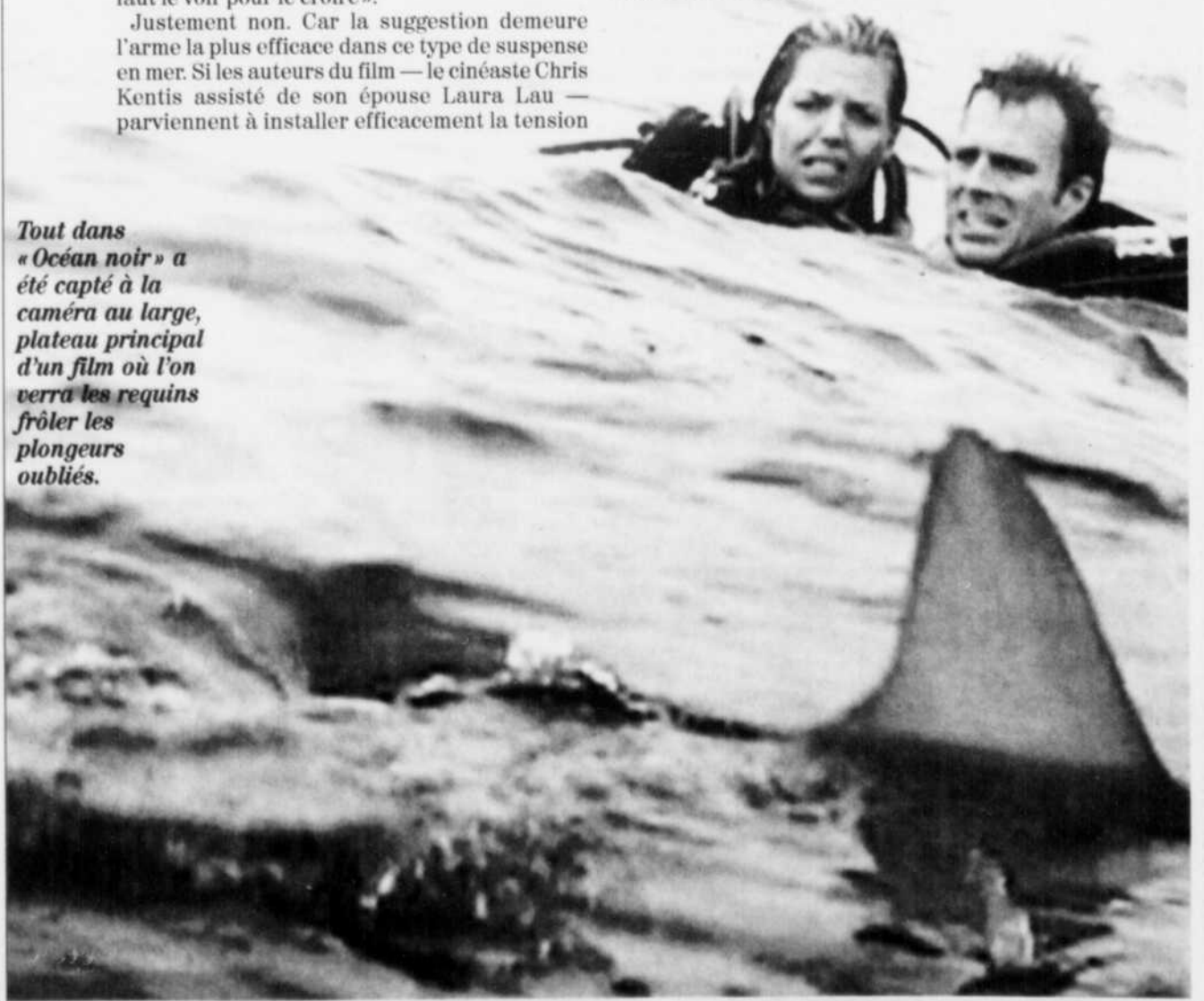
Les notes d'intention évoquent un couple de *workaholic* en crise, dont la tragédie se veut une sorte de « punition ». On assistera bien à la chicane domestique en mer, sauf que les prémisses du récit sont bien trop lâchement mises en place pour rehausser la nature du drame. Les cinéastes sont loin d'extirper tout le potentiel de la cruelle situation de leurs peu sympathiques héros. Oui, on ressentira à l'occasion le danger, leur peur, leur désespoir, leur fatigue, mais *Océan noir* se limite trop souvent à une simple alternance entre l'apparition des requins, puis leur disparition, la menace et l'accalmie. Peu de progression dramatique. Les revirements clés sont expédiés comme si les cinéastes — meilleurs *filmeurs* que scénaristes — avaient à tout prix voulu éviter la surenchère, privilégiant l'aspect réaliste à toute bonification artificielle du drame.

Peut-on parler de la performance des acteurs, dont on ne voit que la tête la majeure partie du temps? Que deux corps, voulus attirants, à qui les auteurs réservent un sort surprenant pour ce type de film, où l'épreuve sert d'ordinaire à remettre les protagonistes (ceux qui survivent) sur le droit chemin. La finale en queue de poisson témoigne d'une volonté de défier les règles, façon de dire que, dans la vie, les choses ne se passent pas comme au cinéma. C'est le grand parti pris des cinéastes, qui le tiennent jusqu'au bout, sans compromis, mais avec un résultat mitigé.

Ça n'empêche pas *Océan noir* de tenir en haleine par son climat bien entretenu, mais la réalité, comme la fiction, a ses limites.

*** OCÉAN NOIR (V.F. DE OPEN WATER). Thriller écrit, réalisé et monté par Chris Kentis. Phot. : K. Kentis et Laura Lau. Mus. : Graeme Kevell. Avec Blanchard Ryan (Susan) et Daniel Travis (Daniel). États-Unis — 2004. 1 h 29. 16 ans. Aux Beauport, Charest, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Sainte-Fo, StarCité (v.o.a.).

Tout dans « Océan noir » a été capté à la caméra au large, plateau principal d'un film où l'on verra les requins frôler les plongeurs oubliés.



GENEVIÈVE BOUCHARD
GBOUCHARD@LESOLEIL.COM

Dans une guerre des monstres, qui remporterait la victoire? Alien ou Prédateur? Prédateur ou Alien? C'est la question fondamentale que s'est posée un groupe de mordus de science-fiction en réunissant dans un seul et même film les vedettes de deux franchises des plus lucratives. L'issue de ce combat épique devrait soulever les foules... Comment ne pas se sentir touché par les efforts meurtriers de si charmantes créatures...

N'avez crainte. Vous ne trouverez pas ici révélée l'identité du vainqueur, puisqu'il en faut bien un. Les producteurs du film ont choisi pour accroche la phrase: «Peu importe qui gagne, nous perdons.» Et pour une fois, Hollywood n'aura pas menti. Vous y perdrez deux heures de votre précieux temps.

D'abord, revenons aux sources. Prédateur est un chasseur de l'espace armé jusqu'aux dents (qu'il a en grandes quantités, d'ailleurs) doté d'une vision aux rayons X et d'une capacité d'invisibilité. Il avait donné bien du fil à retordre à Arnold Schwarzenegger et à Danny Glover en 1987 et en 1990. Alien, monstre suintant au double sourire, préfère quant à elle utiliser l'abdomen des humains comme incubateur pour sa progéniture. Des accouchements difficiles étaient à prévoir pour Sigourney Weaver et ses acolytes, qui, dès 1979, se sont fait traquer par la bête dans une série culte de quatre films.

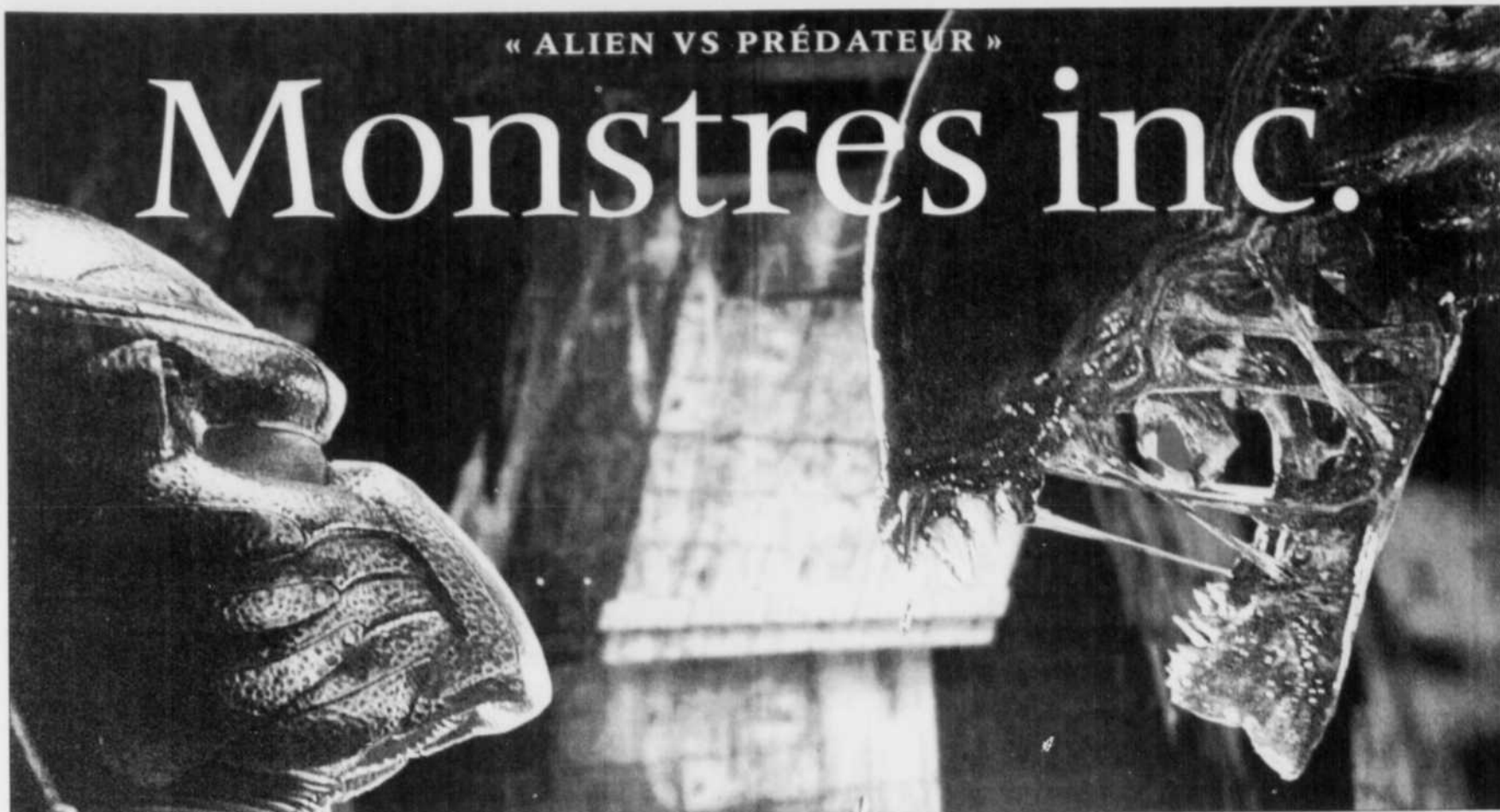
Mais comment diable les deux adversaires ont-ils fait connaissance? Par quel malencontreux événement les hostilités ont-elles été déclenchées? Et pourquoi avoir choisi la terre pour champ de batailles? La plupart des amateurs dotés de logique préféreront ignorer les explications données dans le film et profiter de la longue introduction pour réfléchir sur le sens de la vie ou jouir à l'avance des effusions de sang qui surviendront inévitablement dans les minutes à venir...

Et là encore, il n'y a pas de quoi s'énervier. Le film étant classé 13 ans et plus, nul besoin de dire qu'on ne nage pas dans l'horreur gore. Il faut mentionner que les pauvres bêtes ont choisi de déterrer la hache de guerre sur la calotte polaire. Les seules proies humaines qu'elles peuvent se mettre sous la dent sont un groupe de scientifiques attirés là par une activité thermique inhabituelle.

Il s'ensuit une course folle dans une pyramide située à 600 mètres sous la surface de la terre. Quelques victimes rendent l'âme chez les malheureux qui croyaient effectuer de l'exploration archéologique, mais qui se sont plutôt retrouvés au centre d'un conflit dans lequel ils n'ont aucun rôle à jouer.

Contrairement à *Freddy contre Jason*, une autre alliance de franchises qui avait hanté nos écrans l'été dernier, les humains ne sont pas inclus dans le duel des monstres. Ils ne se trouvent qu'au mauvais endroit, à un moment très inopportun. Et comme ils ne sont qu'une quinzaine, on peut à peine parler de dommages collatéraux.

Où se trouvent la peur, la tension et le suspense quand les seules gouttes de sang versées sont corrosives ou vert fluo? Difficile de se sentir concerné quand la majorité des échanges surviennent entre deux créatures belli-



Prédateur et Alien, deux vedettes de films de science-fiction, ont rendez-vous quelque part sous la calotte polaire.

queuses. Au moins, dans l'autre célèbre alteration monstrueuse, Freddy avait l'avantage de pouvoir s'adresser à ses victimes et spectateurs dans un langage compréhensible. Ici, la communica-

tion est plutôt limitée: Prédateur grogne comme un nounours tandis qu'Alien pousse des cris stridents et émet des craquements dignes d'un divan de cuirette.

Le seul moment d'horreur survient à la fin, lorsque le public comprend avec panique que la porte est laissée toute grande ouverte pour une suite. De grâce, ayez pitié!

★ 1/2 ALIEN VS PRÉDATEUR (V.E. DE AVP — ALIEN VS PREDATOR). *Thriller d'horreur et de science-fiction de Paul W.S. Anderson. Scén. Paul W.S. Anderson. Int.: Sanaa Lathan, Raulo Boca, Lance Henriksen et Ewen Bremner. E. U. — 2004. 13 ans. À Place Charest, Cinéplex Sainte-Foy, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité (n.o.a.), Ciné-parc Saint-Nicolas.*

Donnez avec les yeux du cœur
FONDATION DES MALADIES DE L'ŒIL 654-0835

ALAIN SARDE présente
FABRICE LUCHINI SANDRINE BONNAIRE

SELECTION OFFICIELLE BERLIN 2004

UN FILM DE PATRICE LECONTE
CONFIDENCES TROP INTIMES

À L'AFFICHE! LE CLAP

LE FILM LE PLUS RAFRAÎCHISSANT DE L'ÉTÉ EST LE PLUS ACCLAMÉ PAR LES CRITIQUES CETTE ANNÉE.

«L'EXPÉRIENCE CINÉMATOGRAPHIQUE PARFAITE. PURE ADRÉNALINE, UN THRILLER PALPITANT QUI ACCÉLÈRERA VOTRE POULS.»
CLAY SMITH, *ACCESS*

«ÉPOUSTOUFLANT... CRUISE MONTE LA PERFECTION DE SON INTERPRÉTATION D'UN CRAN ET FOX BRILLE À L'ÉCRAN AVEC L'INTENSITÉ ET LA SUBTILITÉ D'UNE ÉTOILE NÉE.»
PETER TRAVERS, *Rolling Stone*

«PERFECTION... BRILLANT ET CAPTIVANT. «COLLATERAL» PETILLE D'ÉNERGIE ET DE RAISON.»
KENNETH TURAN, *Los Angeles Times*

TOM CRUISE JAMIE FOXX

UN FILM DE MICHAEL MANN

COLLATÉRAL

version française de COLLATERAL

DREAMWORKS PICTURES AND PARAMOUNT PICTURES PRESENT AN ALCON ENTERTAINMENT PRODUCTION A DARABONT/FRIED/RUSSELL PRODUCTION A MICHAEL MANN FILM TOM CRUISE JAMIE FOXX «COLLATÉRAL» JADA PINKETT SMITH MARK RUFFALO PETER GREGG GRACE MOGILL WITH JAMES NEWTON HOWARD JOSH FRANK DARABONT ROB FRIED CHUCK RUSSELL PETER GULLIANO MICHAELE TUCCI MICHAEL MANN JULIE RICHARDSON STUART BEATTIE MICHAEL MANN

INCENDIO

STE-FOY ✓ BEAUPORT ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓ PLACE CHAREST ✓ CINÉMA DES CRISTES ✓ LES PROMENADES DE LÉVIS ✓ CINÉMA LIDO ✓ RIMOUSKI ✓ ST-GEORGES ✓

À L'AFFICHE ALMA ✓ CINÉMA PRINCESSE RIVIÈRE-DU-LOUP ✓ CINÉMA OYSENE CHICOUTIMI ✓ ST-PACÔME ✓ LA POCATIERE ✓ version originale anglaise STE-FOY ✓

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE OU WWW.TRIBUTE.CA DÉSOLÉ, LAISSEZ-PASSER REFUSÉS V SON DIGITAL

DES PRODUCTEURS DE *TIGRE ET DRAGON*

QUENTIN TARANTINO PRÉSENTE
JET LI

HÉROS 英雄

Version française de HERO

MIRAMAX www.heromovie.com

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 27 AOÛT!

LE FILM QUÉBÉCOIS #1 CETTE ANNÉE!

GUY A. LEPAGE SYLVIE MOREAU

STYLÉUM L'ÉVALUÉ ET CINÉROMAN présente
CAMPING SAUVAGE

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

STE-FOY ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓ ST-NICOLAS ✓ CINÉMA LIDO ✓

ST-GEORGES ✓ RIVIÈRE-DU-LOUP ✓ CHICOUTIMI ✓ BAIE-COMEAU ✓ SEPT-ÎLES ✓

UN FILM DE PHILIPPE GAGNON

PREMIER JUILLET LE FILM

«Porté par des acteurs au jeu spontané et par la musique de Stéphan Boucier, *Premier juillet* le film s'avère une comédie colorée et sympathique... respirant la bonne humeur!»
Marian Dumais, *VQ17*

«Un regard rafraîchissant sur les Montréalais d'aujourd'hui!»
Brandon Kelly, *The Gazette*

www.premierjuilletfilm.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! STE-FOY ✓ LE CLAP ✓ V SON DIGITAL

ILS SONT VENUS. ILS ONT VU. ILS SONT VENUS.

LA GRANDE DÉBANDADE THE GOING THE DISTANCE

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

STE-FOY ✓ PLACE CHAREST ✓ BEAUPORT ✓ CINÉMA LIDO ✓ CHICOUTIMI ✓

VOTRE SEULE ET UNIQUE CHANCE DE VOIR CE FILM.

POUR DES RAISONS HUMANITAIRES IL NE SERA JAMAIS PRÉSENTÉ À LA TÉLÉ OU EN VIDÉO.

SELECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE CANNES 2004

★★★★★

«UN PUISSANT DOCUMENTAIRE.»
—LEPRO

★★★★★

«UN FILM TOUCHANT QUI RACONTE LE PÉRIPLE DE CETTE JEUNE QUÉBÉCOISE DANS LE PAYS DE SON PÈRE... ÉMOUVANT!»
—LEPRO

«ENGAGÉ ET AUTHENTIQUE»
—LEPRO

«UN TRÈS BEAU FILM QUI VA PLUS LOIN QUE LA MAJORITÉ DES DOCUMENTAIRES.»
—LEPRO

«TROUBLANT»
—LEPRO

W.C. LA RÉGÉNERATION DU XIV^e DALAI-LAMA DU TIBET

CE QU'IL RESTE DE NOUS

L'HUMANITÉ A BESOIN DU TIBET. LE TIBET A BESOIN DE L'HUMANITÉ.

À L'AFFICHE! LE CLAP ✓ V SON DIGITAL

« SANS AVIRON »

Guide pratique du mauvais campeur

GENEVIÈVE BOUCHARD
GBOUCHARD@LESOLEIL.COM

Hollywood nous a habitués à des comédies d'ados dont le degré de subtilité est inversement proportionnel au budget dépensé et à la popularité des jeunes acteurs. Sans aviron n'aurait pas fait exception s'il n'en avait été de l'âge des protagonistes. Quand les personnages ont 30 ans au lieu de 16, on peut s'attendre à un humour un peu plus mature. Quoiqu'ici, la sagesse aura encore à attendre quelques années.

L'histoire met en scène trois hommes en crise de la trentaine qui vont s'épancher de la seule manière connue des « vrais » mâles : revenir à leurs rêves d'enfants en bravant la nature américaine inapprivoisée.

Lorsque les trois amis de toujours sont réunis par la mort de leur qua-

trième mousquetaire, ils sont tentés de quitter, le temps d'un voyage de camping, une vie qui est loin de les satisfaire. Le premier (Matthew Lillard) est un surfeur irresponsable à la peur chronique de l'engagement, le second (Dax Shepard) vogue de peines d'emprisonnement en délits de recel pour satisfaire son obses-

sion du jeu et le dernier (Seth Green), petit rouquin moche, gâche son succès professionnel en tant que médecin par un maladif manque de confiance en lui.

On peut bien imaginer les problèmes de trois gars de la ville qui se retrouvent en pleine forêt, mais il y a quand même des limites à ce qu'un esprit intelligent peut absorber. Les grands espaces de l'Oregon cachent bien des bêtes sauvages, mais dans *Sans aviron*, ce n'est pas toujours d'animaux dont il est question.

Les voici en rafale : deux *red necks* mieux armés que les troupes américaines, un grizzli bouffeur de cellululose à l'instinct maternel on ne peut plus développé, des hippies sexy qui vivent

dans un séquoia géant et ayant abandonné toute notion d'épilation et un amoureux des bois, lui aussi ennemi des rasoirs, interprété par Burt Reynolds, qui n'aurait vraiment pas pu tomber plus bas.

Entre une descente de rapides sans veste de flottaison et une course hilarante (pour eux, du moins...) dans un champ de cannabis enflammé, les trois jeunes hommes sont entraînés dans une série d'aventures rocambolesques. C'est l'un d'eux qui résume le mieux l'esprit du film : « Ça n'a vraiment aucun sens ! », lance le médecin à ses potes qui lui proposent l'échappée dans les bois.

Quoi qu'il en soit, le long métrage réussit tout de même à provoquer

quelques rires. Les références à l'enfance dans les années 80 et quelques absurdités bien envoyées en feront sourire plus d'un. Malgré un bombardement d'exercices (en avait-on vraiment besoin ?), des gags aussi vieux que le monde et une scène à faire frémir les végétariens, le film s'en tire avec plus de grâce que bien des comédies adolescentes qui prônent la stupidité. On a vu mieux, mais aussi bien pire.

★★ SANS AVIRON (WITHOUT A PADDLE). Comédie d'aventure réalisée par Steven Brill. Scén. : Fred Wolf et Harris Goldberg. Avec Seth Green, Matthew Lillard, Dax Shepard et Burt Reynolds. États-Unis — 2004. 13 ans. 1 h 35. Aux Cinéplex Beauport, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité (n.o.a.).



Trois gars de la ville (Seth Green, Matthew Lillard et Dax Shepard) se retrouvent en pleine forêt et en pleine crise de la trentaine.

RENCONTREZ LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE SUPER HÉROS

SUPERBÉBÉS LES PETITS GÉNIES 2
LES BÉBÉS ARRIVENT CET ÉTÉ!

27 AOÛT
Nick Jr. com

énergie 98.9 canoë TVRIFILMS

JEAN RENO BENOIT MAGIMEL

LES RIVIÈRES POURPRES 2
LES ANGES DE L'APOCALYPSE

UN FILM DE OLIVIER DAHAN

À L'AFFICHE DÈS LE 27 AOÛT 2004

L'EXORCISTE
LE COMMENCEMENT
AU DÉBUT ÉTAIT LE MAL

13 ANS

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

VERSION FRANÇAISE

STARCITÉ STE-FOY	GALERIES DE LA CAPITALE	BEAUPORT	PLACE OSWEST	STE-FOY
CINE-MAIE DE LA DOLLINE	LIDO LÉVIS	ST-GEORGES	LIMES DE RIVER RAIN	SON MONTL
LIDO RIMOUKI	ST-NICOLAS	ODOSSÉE	CAPITOL	THX

VISITEZ WWW.WARNERBROS.CANADA.COM

GOOD MORNING AMERICA

UN FILM FORMIDABLE ET INCOMPARABLEMENT EXCITANT!

Les 30 dernières minutes de ce film vous tiendront en haleine! Un conseil: n'oubliez pas de respirer. Le meilleur film de Jonathan Demme depuis *Le Silence des Agneaux*.

JOEL SIEGEL

DENZEL WASHINGTON MERYL STREEP

LE CANDIDAT MANDCHOU

ManchurianCandidateMovie.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

VERSION FRANÇAISE

STARCITÉ STE-FOY	GALERIES DE LA CAPITALE	BEAUPORT	LIDO LÉVIS	ST-NICOLAS
CINE-CENTRE	LE CLAP	SON DIGITAL	THX	13 ANS

QUELQUE CHOSE A FAIT SORTIR JASON BOURNE DE L'OMBRE

LA MORT DANS LA PEAU

MATT DAMON EST JASON BOURNE

© 2004 UNIVERSAL STUDIOS

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

VERSION FRANÇAISE

BEAUPORT	STE-FOY	GALERIES DE LA CAPITALE	ST-GEORGES	STARCITÉ STE-FOY
CINE-MAIE ST-GEORGES	THE FORD MINES	ST-RAYMOND	PINKISS	SCÉNARIO D'APRÈS LA NOUVELLE SÉRIE DE TV
ST-NICOLAS	MÉGANTIC	CF BAS ST-LAURENT	CINE-CENTRE	SON MONTL

À L'AFFICHE!

LES CRITIQUES SONT ENTHOUSIASTES!

« Le film le plus terrifiant de l'été! »
- NEWYORK TIMES

« Attendez-vous à sauter au plafond! »
- ROLLING STONE

« Un suspense saisissant et intense! »
- ENTERTAINMENT WEEKLY

« Électrisant! Un des meilleurs films de l'année! »
- NEWYORK OBSERVER

« Deux fois bravo! »
- EBERT & ROEPER

« Un plongeon saisissant dans l'univers des frayeurs primitives. »
- NEWSDAY

« Je ne me rappelle pas avoir vu un film qui sait si bien capturer l'hostilité de la mer... »
- LOS ANGELES DAILY NEWS

« ... totalement terrifiant, tellement primitif dans la description de l'homme à la merci de la nature que cela vous atteint au plus profond de vous-même. »
- PHILADELPHIA INQUIRER

« L'eau salée, la terreur... c'est comme si vous y étiez! »
- SAN FRANCISCO CHRONICLE

« Un film qui met les nerfs à vif, qui vous cloue sur votre chaise et qui est étonnamment bien ficelé! »
- WASHINGTON POST

Océan Noir
version française de OPEN WATER
Qui vous sauvera?

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

CHRISTAL FILMS LIENS GATE FILMS et PLUNGE PICTURES L.L.C. présentent un film de CHRIS KENTIS / LAURA LAU « Océan Noir » BLANCHARD RYAN DANIEL TRAVIS SAUL STEIN production exécutive ESTELLE LAU direction de la photographie CHRIS KENTIS et LAURA LAU produit par LAURA LAU scénario, réalisation et montage CHRIS KENTIS

LGF

www.openwatermovie.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

STE-FOY	BEAUPORT	GALERIES DE LA CAPITALE	PLACE CHAREST	ST-NICOLAS	LE CLAP
ALMA	CINEMA LIDO	CHICOUTIMI	STE-MARIE DE BEAUCÉ	VERSION ORIGINALE ANGLAISE	STARCITÉ STE-FOY

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

« LA GRANDE DÉBANDADE »

Petit Canada

VIOLAINE BALLIVY
VBALLIVY@LESOLEIL.COM

Finie, l'époque où le lucratif marché des films d'adolescents était réservé aux américains? Téléfilm Canada et MuchMusic se lancent dans l'arène des films prêts-à-produire, prêts-à-vendre avec un road movie canadien à la sauce American Pie.

Au lendemain de la fin des classes — et de sa première aventure sexuelle —, Nick (Christopher Jacot) quitte son île de Vancouver avec ses deux copains Tyler et Dime pour délivrer sa copine Trish des griffes d'un promoteur musical vicieux (Jason Priestley, qui a ses bons moments dans cette parodie de son rôle de tombeur de *Beverly Hills*). Avant son départ, Nick lui avait demandé si elle serait fidèle. « Peut-être », répond-elle. Le jeune homme est inquiet, achète une bague de fiançailles à 10 \$ et file lui demander sa main à Toronto.

Sur le bitume, le trio bourré de testostérone rencontrera deux alléchantes auto-stoppeuses, Shasha, la jolie musicienne, et son amie Jill. Ensemble, ils devront se dépêtrer des pièges posés par un homme de main lancé à leurs trousses par les parents de Nick, deux hippies sur le retour qui ne veulent visiblement pas d'une blondinette prétentieuse pour belle-fille. Tout cela, alors que Tyler, Dime et Jill cumulent les més-aventures en essayant désespérément de perdre leur virginité.

On ne révélera pas quelle jolie finit dans les bras de quel tombeur, mais le dénouement de l'histoire d'amour — ou de la partie de jambe en l'air, puisque les deux sont confondus — est aussi prévisible qu'une victoire de Michael Schumacher en Formule 1.

Grosso modo, la production canadienne n'a rien à envier aux mégaproductions produites à la pelletée aux États-Unis. Elle aussi compte

sur une équipe de jeunes comédiens belle gueule qui jouent à merveille leur rôle insupportable d'abrutis libidineux et de faire-valoir au héros du film: Nick. Et pour copier le glamour hollywoodien, les producteurs se sont offerts la participation de quelques invités vedettes — Avril Lavigne, Sum 41 et Swollen Members.

Mais dans le genre road trip, les images croquées par le réalisateur Mark Griffiths (qui signe ici sa troisième comédie du genre) n'arrivent pas à la cheville de celle d'un *Thelma et Louise*. Les plages interminables de l'île de Vancouver présentent bien un joli profil californien, mais les images de Montréal se résument à une vue des gratte-ciel et bars de danseuses de la rue Sainte-Catherine, celles du grenier à blé à la plantureuse fille d'un fermier cinglé et celles de Terre-Neuve ne dépassent pas l'horizon d'une unique baie. Le pays semble bien petit. Presque autant que la vision réductrice qui nous est présentée des adolescents.

★★ LA GRANDE DÉBANDADE (V.F. GOING TO THE DISTANCE). Comédie de Mark Griffiths. Avec Christopher Jacot, Joanne Kelly, Ryan Belleville, Mayko Nguyen, August Schellenberg. Canada — 2004. 13 ans. Aux Beauport, Charest, Lido, Sainte-Foy

Jill (Mayko Nguyen), alléchante auto-stoppeuse



Josiane Balasko en Michèle Varin, capitaine de police dépressive et antihéroïne hagarde

« CETTE FEMME-LÀ » Black Balasko

(LE SOLEIL) — Si la comédie demeure son principal terrain de jeu, Josiane Balasko a déjà montré qu'elle pouvait briller ailleurs, qu'on ne se souvienne que de sa contribution au triangle de *Trop belle pour toi*. C'est cet « ailleurs » — là qu'a voulu exploiter Guillaume Nicloux en faisant de Balasko une héroïne de série noire dans le suspense glauque *Cette femme-là*.

Sur l'écran, pas la Balasko exubérante, grande gueule, qui déplace de l'air dans une scène. Mais une Balasko introvertie, sombre, torturée. Cette actrice-là peut faire beaucoup. Or, Nicloux (*Une affaire privée*) lui demande, précisément, de faire très peu, de s'en tenir à une seule note (une noi-

re), que l'actrice tient, sans ajouter d'effet.

Michèle Varin, la capitaine de police que compose Balasko, a la moue pesante, le regard triste, l'allure éteinte. La flic en noir est dépressive, avance tel un funambule dans un état permanent de conscience floue, vivant seule (avec un lapin tout de même), hantée par des cauchemars morbides qui prennent peu à peu le pas sur la réalité.

Comme toute héroïne de film noir, elle a une faille: la douleur d'un enfant perdu. Les tristes souvenirs ressurgissent comme des fantômes alors qu'elle ouvre une enquête sur le suicide d'une femme, retrouvée pendue dans un boisé. L'ambiance est glauque. C'est l'hiver, il pleut, il fait nuit. La musique hitchoekienne d'Éric Demarsan attise le trouble. On songe aussi aux films de David Lynch, tant Nicloux travaille, à coups de détails insolites, à figer une atmosphère tendue, embrouillée, presque paranoïaque: tous les personnages de *Cette femme-là*, en effet, ont un air suspect.

Mais qui s'en préoccupe vraiment?

Le puzzle policier qu'installe le cinéaste — comment la victime s'est-elle retrouvée là? — n'est pas d'un grand intérêt (malgré la présence en assistant d'un Éric Caravaca convaincant). Un fait divers banal, qui mène bien sûr à une autre intrigue, mais dont le film semble moins préoccupé à dénouer les fils qu'à déplacer les pièces d'un tout autre puzzle, psychologique celui-là.

L'expression prend ici tout son sens: *Cette femme-là* repose sur les épaules de son antihéroïne hagarde. De toutes les scènes, Balasko impose le ton d'emblée (même s'il faut un temps pour croire à son personnage de flic), et le maintient, tel un bloc monolithique, sans outrepasser les limites serrées imposées au personnage.

À la longue, toutefois, l'air se fait de plus en plus rare dans ce film morose, et la monotonie sur l'écran finit par devenir contagieuse. L'histoire lui donne peu à cette femme: un partenaire distant, un amant incongru. Ne reste en bout de ligne pour alimenter l'intérêt qu'une femme confrontée à ses démons, prise dans une enquête que viendront nourrir ses propres cauchemars. *Cette femme-là* est un film d'atmosphère, d'angoisse, dans lequel le temps — précisément répertorié — finit par ne plus exister, ajoutant à l'effet « rêve éveillé » du récit.

Ambitions affichées, résultats mitigés. Le film a du mal à partager son tourment, se tenant aussi figé que son héroïne, à dérouler sa mécanique clinique, morbide. L'œuvre est forte en prétentions, mais pas assez puissante pour nous happer dans ses sillages tordus. Trop peu de poignées auxquelles s'accrocher: ni son héroïne, ni ses personnages de peu d'éclat, ni ses puzzles multiples. Pas même la surprise d'un Thierry Lhermitte, reprenant en clin d'œil son personnage du film précédent de Nicloux. *Cette femme-là* laisse le spectateur spectateur. Et le spectacle, aussi soigné, précis, minutieux soit-il, demeure bien morne.

★★ CETTE FEMME-LÀ. Suspense réalisé et écrit par Guillaume Nicloux. Phot.: Pierre-William Glenn. Mus.: Éric Demarsan. Avec Josiane Balasko (Michèle Varin), Éric Caravaca (Sylvain Bazinsky), Ange Rodot (Leo Kopmans) et Thierry Lhermitte (Manéri). France — 2003. 13ans. 1 h 40. Au Clap.

LE FILM IDÉAL POUR LES AMATEURS DE YU-GI-OH!

★★★★★

YU-GI-OH! LE FILM

À L'AFFICHE! VISITEZ LE WWW.WARNERBROSCANADA.COM

« AMUSANT ET DÉLICIEUX! ROYALEMENT DIVERTISSANT! »

MARIA SALAS, NBC-TV

« UN FILM GÉNIAL! »

« UN PLAISIR MAJESTUEUX POUR COURONNER LA FIN DE L'ÉTÉ! »

THE BALTIMORE SUN

JULIE ANDREWS ANNE HATHAWAY

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE 2 LES FIANÇAILLES ROYALES

princessdiaries2.com

VOYEZ-LE MAINTENANT!

UN FILM DE M. NIGHT SHYAMALAN

LE VILLAGE

thevillage.movies.com

LE FILM #1 AU CANADA

ALIEN VS PRÉDATEUR

version française de «ALIEN VS PREDATOR»

QUICONQUE GAGNE... NOUS PERDONS.

STE-FOY BEAUPORT GALERIES DE LA CAPITALE PLACE CHAREST

ST-NICOLAS CINÉMA LIDO ST-NICOLAS

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE OU WWW.TRIIBUTE.CA

«UN BLOCKBUSTER INTELLIGENT.»

Chicago Sun-Times

BILL ZWECKER

«UN FILM SUPER!»

le la même trappé que LA MATRICE.2

GOOD MORNING AMERICA

JOEL BREGEL

LES ROBOTS

www.robotmovie.com

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE OU WWW.TRIIBUTE.CA

À L'AFFICHE

VISITEZ LE WWW.TRIIBUTE.CA

Bande à part

(LE SOLEIL) — « S'il fallait comparer le cinéma à la musique, disons que notre film, ce n'est pas une symphonie, mais du punk garage. »

Thierry Gendron et Alexandre Chartrand ont l'image juste. *La Planque*, leur premier long métrage, est bien un film mal léché, « rentre-dedans », à l'énergie brute, aux accords stridents, et à la mine délinquante.

Mais c'est surtout à l'esprit que le tandem référait en évoquant le genre marginal au sujet de leur film, tourné dans l'urgence, en huit jours, dans une vaste usine désaffectée de Lachine, investie sans permis. « On a essayé d'obtenir une autorisation, précise Thierry Gendron, mais il semble que ça n'appartient à personne. On s'est introduit avec l'équipement comme les personnages dans le film, en sautant la clôture ! »

Film « hors-la-loi » ? Disons plutôt hors normes, tant *La Planque*, un suspense noir à deux personnages, détonne dans le paysage de plus en plus industrialisé du cinéma québécois.

Ne cherchez pas les logos de Téléfilm Canada ou de la SO-DEC bien en vue au générique. Ils n'ont pas versé un sou dans cette production au mirobolant budget de... 30 000 \$! Pour tout voir, les cinéastes ne leur ont pas couru après non plus : « On avait envie de tourner, pas d'attendre la 10^e version pour voir notre projet finalement accepté, alors, on s'est organisé. »

Le projet a été bouclé grâce à une contribution de Vidéographe, une subvention du programme Jeunes volontaires et des économies personnelles. « On n'a évidemment pas été payé, mais les acteurs, un peu », note les cinéastes, qui ont fait connaissance à la fin des années 90 à l'option cinéma de l'Université de Montréal.

Thierry Gendron et Alexandre Chartrand n'auraient de toute façon pas pu montrer grand-chose aux institutions, pour la simple et bonne raison qu'il n'existe toujours pas de scénario écrit de *La Planque*, tourné dans un esprit d'improvisation. Au générique, les auteurs ont d'ailleurs préféré les termes « trame narrative » au mot « scénario ».

« Comme on n'avait pas de moyens, on n'avait pas le choix de garder les choses simples. Notre défi était de faire un long métrage avec deux personnages, dans un endroit unique, et que la tension tienne le coup », résume Thierry Gendron. Et d'ajouter son complice : « C'est un film de simplicité volontaire. »

Très vite, les cinéastes ont mis dans le coup leurs interprètes, Martin Desgagnés (*Full Blast*) et Pierre-Antoine Lasnier. À partir d'une idée de base — deux petits truands se terrent dans un entrepôt désert après avoir commis un sale coup, et attendent l'aide de leur complice —, le duel psychologique de *La Planque* s'est construit à quatre, au fil des six mois de répétitions avec les acteurs, jusque pendant le tour-

« Le numérique a démocratisé le cinéma. Plus besoin de grand-chose pour faire un film »

nage lui-même. « On avait la structure de base. On savait le début, où on voulait arriver, mais les dialogues ont été improvisés par les acteurs, soulignent les réalisateurs. En répétition, on a beaucoup travaillé sur la psychologie de leurs personnages, la relation de confiance, non-confiance qui s'installe entre eux. »

Martin Desgagnés, qui fut Serge Fiori dans la télésérie sur Harmonium, a aimé cette façon de solliciter les acteurs. « On s'est inspiré de nos tempéraments pour jouer sur nos différences, glisse-t-il. Mon personnage a un côté plus calme, introverti, l'autre est plus à vif. » Leurs réactions ont été poussées à l'extrême, pour accentuer l'antagonisme qui alimente la tension de ce tango avec la mort.

Le film a été tourné à deux caméras mini DV, chacun des cinéastes étant assigné à suivre un des deux personnages. Pas de découpage préalable des scènes : les réalisateurs se sont fiés à leur instinct de cinéma, laissant les situations décider de la manière de les enregistrer.

« Il n'y avait pas de mise en place pour les acteurs. Ils étaient libres. Les décisions se prenaient en fonction du contexte. Au lieu de modifier l'environnement pour l'ajuster à nos volontés, on s'est plutôt adapté au contexte. »

Le « tournage de brousse » complété, Gendron et Chartrand n'étaient pas au bout de leurs peines. *La Planque* a été tourné à l'été... 2000 ! Il aura donc fallu quatre ans pour parvenir au produit fini. « On a rencontré un mur, expliquent-ils, celui de la postproduction. »

Toujours sans le sou, le tandem a complété au compte-gouttes les étapes de la mise en forme, travaillant beaucoup la bande sonore. « Le son coûte moins cher que l'image. On a donc pris notre temps pour le peaufiner. L'image du film est magnifiée, mais il y a la trame sonore pour la soutenir. »

Pendant ces quatre années, au cours desquelles ils ont poursuivi des activités connexes, les cinéastes sont passés par toute la gamme des émotions, perdant à l'occasion la foi que le film verrait le jour. Mais ils n'ont jamais lâché le morceau, et aujourd'hui, ils voient même dans ce long délai un aspect positif. « Le scénario a continué d'évoluer pendant tout ce temps. On a changé des choses, on a même complètement enlevé le personnage de la complice, qui n'apparaît plus dans le film, sauf par la voix. » La fin a aussi été réorganisée. « C'était trop déprimant. »

L'histoire aurait pu s'arrêter là. Mission accomplie, un petit film maison en boîte, une belle carte de visite pour l'avenir. « Honnêtement, on n'avait jamais pensé que ce serait diffusé en salles, assure Thierry Gendron. On pensait surtout le présenter dans des festivals. » *La Planque* a toutefois suscité beaucoup de réactions lors de sa première aux derniers Rendez-vous du cinéma québécois. Assez pour que le distributeur Louis Dussault, de K-Films Amérique, accepte d'y jeter un œil, puis craque pour ce suspense psychologique, « qui m'a tenu en haleine pendant 73 minutes ». Dussault est revenu alors à la charge auprès de Téléfilm Canada, qui, après visionnement, a accepté de verser une aide pour la sortie commerciale.

« Le numérique a démocratisé le cinéma. On n'a plus besoin de grand-chose pour pouvoir faire un film. Il y en aura de plus en plus de projets comme le nôtre. Mais il reste beaucoup à faire pour la distribution et la mise en marché, pour permettre aux films d'être vus », observe Gendron.

Après avoir tenu l'affiche pendant deux semaines à Montréal, *La Planque* est sorti hier à Québec, et pourrait circuler en province à l'automne dans le réseau des salles parallèles.

Le tandem n'a pas d'autre film commun en chantier. Alexandre Chartrand prépare un documentaire sur le peintre Serge Lemoyne. Thierry Gendron avance aussi ses propres projets, sur lesquels il espère recréer l'esprit de liberté expérimenté sur *La Planque*. « J'ai envie de refaire le même genre de production. » À une nuance près : « Avec un peu plus d'argent quand même. »

Tourné avec un microbudget de 30 000 \$, le premier film de Thierry Gendron et d'Alexandre Chartrand est un vrai tour de force



Le comédien et coscénariste Martin Desgagnés et les cinéastes Thierry Gendron et Alexandre Chartrand. « *La Planque* » s'est construit avec les acteurs, au fil des six mois de répétitions, et jusque pendant le tournage lui-même.



Duel psychologique habile, le film doit beaucoup à l'interprétation forte de Pierre-Antoine Lasnier et à celle de Martin Desgagnés.

« LA PLANQUE »

La nuit fauve

(LE SOLEIL) — *La Planque* fait beaucoup parler en raison des économies de « bouts de chandelle » de sa production, mais ce qui se déroule à l'écran de ce suspense psychologique noir est encore plus intéressant.

Le premier film de Thierry Gendron et Alexandre Chartrand est un tour de force en soi (huit jours de tournage, 30 000 \$ de budget), mais il n'y aurait pas de raison de s'emballer si le produit fini n'était pas à la hauteur. Et il l'est.

Les paramètres sont simples : un lieu unique, deux personnages. *La Planque*, c'est d'abord une vaste usine désaffectée, au climat lugubre, où deux jeunes truands vont se terrer après que le sale coup qu'ils ont entre-

pris eut connu quelques ratés. En attendant les renforts, qui leur permettent de traverser aux États-Unis, Stéphane (Martin Desgagnés) et Bellucci (Pierre-Antoine Lasnier) se mettent à l'abri, et patientent.

Ils n'ont rien de gros caïds. Deux petits revendeurs, sans envergure, qui ont décidé de jouer un mauvais tour à leur « patron » en chipant une livraison d'héroïne, dont la revente assurera leurs vieux jours. Le dialogue révèle au compte-gouttes les circonstances précises de l'affaire, mais il est clair d'entrée de jeu que l'attente ne sera pas de tout repos entre ces deux-là.

Dès le moment où la tête brûlée Bellucci décide de cacher la cargaison dans l'usine, à l'insu de son complice — « Il faut bien se backer », dit-il — s'installe entre les truands un duel tendu, une sorte de joute de pouvoir, au cours de laquelle chacun tentera de prendre ou de reprendre l'avantage de la situation.

La confiance ne règne pas entre les partenaires, dont le récit creuse entre eux un antagonisme fort. Le survolté Bellucci « pète les plombs ». Le réfléchi Stéphane tente de rafraîchir les esprits. Ils sont, après tout, à la veille d'empocher chacun 4 millions \$! Un trop gros magot pour ne pas alimenter la méfiance. La simple survie devient

peu à peu l'enjeu du drame, où mieux vaut ne pas tout dire à l'autre.

Sur un canevas mince, *La Planque* parvient à tisser un fort habile duel psychologique, qui doit beaucoup à la performance des interprètes, Martin Desgagnés et Pierre-Antoine Lasnier. Ceux-ci ont travaillé sur le mode improvisation. Le jeu convainc un tantinet moins çà et là, mais la force de leur présence, l'énergie qu'il dépose dans chaque scène gomme tout, rend parfaitement crédible la tension que le récit génère et garde jusqu'au bout, dans les moments d'affrontement, comme dans ceux de « détente » (la scène de coke sur le toit).

Malgré la durée réduite du tournage, le filmage à deux caméras (chacune sur un personnage) donne aux auteurs une matière riche, habilement montée, dans un souci d'alimenter le vif sentiment de réalité que dégage le film. Ça n'empêche pas les cinéastes de jouer beaucoup sur l'atmosphère des lieux, dont le délabrement fait écho à la fragilité de la situation. Film hanté, *La Planque* investit bien son « studio » de fortune, remarquablement filmé dans ses recoins les plus sombres, où flotte un parfum morbide de série B.

Tourné sans éclairage artificiel, avec de petites caméras numériques, dans la langue crue des truands, *La Planque* possède un look brut (accentué par la projection en salles sur support DVD), qui épouse néanmoins fort bien le caractère d'urgence, de furie de l'ensemble. La bande son ajoute efficacement au climat, sans excès, pour créer une ambiance à la fois envoûtante et prenante.

On pardonne donc les quelques maladroites du premier film. Car pour réussir avec si peu (le huis clos demeure un genre difficile), il fallait un vrai talent de cinéastes et d'interprètes. Et une capacité à se mettre en danger qu'il fait bon voir dans le cinéma québécois.

***1/2 LA PLANQUE. Suspense réalisé, photographié et monté par Alexandre Chartrand et Thierry Gendron. Écrit par A. Chartrand, T. Gendron, Martin Desgagnés et Pierre-Antoine Lasnier. Mus. : Alexander Wilson et Simon Esterez. Avec Martin Desgagnés (Stéphane), Pierre-Antoine Lasnier (Bellucci) et la voix de Marie-Josée Fortet (Jade). Québec — 2004. 1 h 15. Génér. 13 ans. Au Clap.